

Camp action climat

Du 1^{er} au 9 août 2009 à Notre-Dame-des-Landes contre le projet de 2^e aéroport de **Nantes** **Quelle Europe?**Michèle Rivasi
Raoul-Marc Jennar

Alter-Tour 2009 4 juillet - 9 août











Silence: A l'heure de la disparition massive des abeilles, quel est l'état des lieux de la situation? En quoi jouentelles un rôle de "sentinelles de l'environnement"?

Henri Clément: L'abeille existe sur notre planète depuis plus de 60 millions d'années. Elle a supporté, sans aucun préjudice, tous les bouleversements climatiques. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, elle subit de plein fouet les effets de certains produits phytosanitaires. La surmortalité est avérée dans de nombreuses régions en France mais aussi de par le monde. Comme aux Etats-Unis en Californie où la production des amandes a chuté de 30% ou en Caroline du Sud la production de concombres a chuté quant à elle de 50%. Selon le CNRS et l'INRA si les abeilles disparaissent, c'est 65 % des plantes agricoles qui sont menacées, soit 35 % de notre alimentation. Les cultures maraîchères et fruitières dépendent par exemple à 90 voire à 100 % des abeilles. L'abeille participe à 85% de la pollinisation des espèces à fleur dans le monde ce qui représente un coût direct de plus de 153 milliards d'euros.

L'abeille est le témoin de la qualité de l'environnement au sein duquel elle évolue. La situation est paradoxale : l'abeille se porte

mieux en ville que dans nos campagnes en raison d'absence de produits phytosanitaires, d'un climat plus doux, et d'un enchaînement de floraison souvent plus régulier.

L'UNAF a décidé de sensibiliser le grand public par l'opération "Abeilles, sentinelle de l'environnement". Depuis 2005, de nombreuses collectivités et entreprises sont engagées à nos côtés pour la préservation de la biodiversité.

Quelles sont les causes de cette disparition?

Les causes sont multiples : L'usage des pesticides et produits phytosanitaires, les parasites, les pathologies, le frelon asiatique (Vespa Velutina) venu d'Asie, les changements climatiques et environnementaux.

Si les surmortalités sont dues à des causes multiples et si des synergies existent entre elles, il convient de hiérarchiser ces causes.

De la même manière, l'utilisation de certains fongicides ou herbicides alliés à des insecticides peut accroître de manière spectaculaire la toxicité de ces derniers (plus de 1000 fois). L'abeille ainsi intoxiquée verra ses défenses naturelles réduites à néant.

Les pesticides restent donc la cause principale de cette surmortalité. L'apparition des insecticides neurotoxiques systémiques a été catastrophique. Ces molécules restent présentes dans les végétaux et dans les sols et les eaux durant plusieurs années ce qui va à l'encontre du développement durable annoncé.

Les apiculteurs ont réussi à faire suspendre l'utilisation du *Gaucho* sur le tournesol puis sur le maïs, et du *Régent* sur toutes cultures. En revanche le *Gaucho* est toujours utilisé sur les betteraves et les céréales à paille et la rémanence de la molécule continue à induire des effets toxiques sur les populations d'abeilles.

quoi de Neuf?

Venez nous voir les 18 et 19 juin! Vous pouvez venir discuter avec nous lors des

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 17 h à 20 h et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par *Silence*. Cela se poursuit le vendredi de 10 h à 18 h et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. Prochaines expéditions : **18 et 19 juin, 20 et 21 août, 17 et 18 septembre...**

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **10 h** les **samedis 20 juin** (pour le numéro de septembre), **29 août** (pour le numéro d'octobre), **26 septembre** (pour le numéro de novembre)...

Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède,

avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le **29 avril 2009.**

Toulouse Week-end de soutien à S!lence - 6 et 7 juin 2009 Samedi 6 juin

A partir de 10h : balade des alternatives

Munissez-vous de votre vélo, et venez découvrir le
fonctionnement et les activités de *La Maison du vélo, Mondovélo, La Glanerie* (ressourcerie &
recyclerie), *Les pavillons sauvages* (frichette culturelle, sociale et environnementale autogérée), *Le Parapluie ambulant* (épicerie engagée), *Friture*(un local et un magazine pour relayer les alterna-

tives régionales), *Le local du 36* (huit associations liées à l'économie solidaire et alternative).

A travers les projets développés sur ces lieux, des liens seront faits avec d'autres expérimentations qui ont été relayées par *S!lence*. Des articles sélectionnés en fonction du thème abordé serviront de support pour l'échange et la réflexion.

Cabaret dès 18h30 au local du 36, rue Bernard-Mulé (programmation en cours): conteurs, musiciens, marionnettistes, slameurs, danseurs et circassiens vont se succéder. Si vous souhaitez présenter une "petite forme", faites-nous signe. Participation libre (mais nécessaire) au profit de la revue. Une table de presse sera tenue ainsi qu'une buvette et une petite restauration pour goûter aux produits des ami-e-s paysans des environs.

Dimanche 7 juin

→ à partir de 10h aux Pavillons sauvages (35, rue Jean-Dagnaux). Chantier collectif et jardinage. Ateliers jardinage et fabrication de pain au levain, pizzas et tartes, cuisson au four à bois. Amenez votre farine et des ingrédients.



Un nouveau produit dénommé *Cruiser*, malgré son profil toxicologique éminemment dangereux pour l'environnement et des conditions d'utilisation spécifique est autorisé sur le maïs en France. Autorisé en France par reconnaissance mutuelle avec l'Allemagne où à la suite de graves intoxications d'abeilles ce produit a été retiré. C'est le cas également en Italie et en Slovénie.

Quelle est la situation de l'apiculture, et quelles sont les pistes pour réagir ?

Partout dans le monde, les abeilles disparaissent de manière brutale et massive.

Les productions diminuent et le "risque des mortalités" reste présent dans les esprits des apiculteurs chaque printemps malgré leur expérience et savoir-faire.

Les conséquences pour l'environnement et l'agriculture sont dramatiques. La responsabilité dans la disparition des populations de butineurs du modèle agricole actuelle productiviste est évidente. Dans le monde entier des chercheurs travaillent également sur les causes ponctuelles en étudiant les parasitoses et autres maladies. Certes, des espaces tampons sont mis en place sous forme de jachères fleuries (d'ailleurs parfois avec des espèces inadaptées à l'environnement) ou sous forme de corridors plus ou moins étendus, espérant ainsi préserver un stock suffisamment important de biodiversité pour faire face à des enjeux ultérieurs. Cependant, ces solutions apparaissent trop souvent comme des opérations de communication tendant à occulter des dysfonctionnement majeurs. L'association *Agir pour l'environnement* devrait lancer cet été une campagne sur le sujet.

- ➤ Union nationale de l'apiculture française, 26, Rue des Tournelles, 75004 Paris, tél.: 01 48 87 47 15, www.unaf-apiculture.info.
- $\begin{tabular}{ll} \begin{tabular}{ll} \beg$

SOMMAIRE

édito / dossier du mois

Avions, il est temps d'atterrir! 4 à 16

plantes sauvages

De consommateur, redevenons jardinier, greffeur, cueilleur, cuisinier...

Moutsie 30

politique

Quelle Europe voulons-nous?

Michèle Rivasi et Raoul-Marc Jennar 32

énergies

Le grand éolien va-t-il provoquer une catastrophe?

de Michel Bernard 36

Alter-Tour 2009

Mille vélos valent ce qu'un 4x4 coûte

de Dominique Béroule

___37

alternatives

Une formation pas comme les autres

de Sara Martinez

à la mémoire de Murray Bookchin

Écologie sociale et décroissance

de Alfonso López Rojo

40

38

livre

Éco-quartiers en Europe

de Philippe Bovet 48

17 environnement 24 santé 18 alternatives 25 ogm 20 énergie 25 paix 20 habitat femmes 21 nucléaire 27 annonces 22 nord/sud 28 agenda 22 politique 42 courrier 23 société 44 livres

> 12h30 : Repas partagé,

▶ 14 h : poursuite des activités. Outils de jardinage, scies, instruments de musique, jeux coopératifs et petits ateliers pratiques bienvenus ! Il est possible par ailleurs de participer aux ateliers et aux animations de *La Faites de la récup'*. Pour tout renseignement & inscription, contactez l'association *Bleue comme une orange, tél.* : 05 61 34 25 21.

bleue.commeuneorange@free.fr.

Assemblée générale 20 juin 2009

La revue est gérée par une association dont l'assemblée générale se tiendra le samedi 20 juin 2009, dans nos locaux, au lendemain de deux jours d'expédition du numéro d'été (les personnes qui viennent de loin peuvent grouper le tout !). Au programme :

> 10h : rencontre avec les pilotes de rubrique, débat sur les futurs dossiers et sur le contenu de la revue en général. Les personnes qui veulent prendre en charge le suivi d'un thème de la revue sont invitées à venir se présenter.

▶ 12h30 : repas partagé, chacun amène de quoi faire goûter aux autres.

> 14 h : Assemblée générale de l'association : seules les personnes adhérentes peuvent voter, mais les débats sont ouverts à tous. Bilan de l'année 2008 (avec en particulier la crise financière et son redressement actuel), bilan moral et d'activité puis débats sur les chantiers à mettre en œuvre pour l'année en cours et au-delà, élection d'un conseil d'administration.

> 17h30 : avant-première du film réalisé sur S!lence par Anne-Laurence Mazenc suivie d'un débat

4927 (-8)

C'est le nombre d'abonnés que nous avions à la clôture de ce numéro. Pour assurer la progression de nos idées, nous vous invitons à chercher de nouveaux abonnés autour de vous. Nous avons mis en place un abonnement par virement automatique trimestriel qui commence pour les plus démunis à 7 € par trimestre (voir en page 47) : à ce prix-là, tout le monde peut s'abonner.
Si vous effrez cina abonnements découverts.

> Si vous offrez cinq abonnements découverte pour six mois (20 x 5 = 100 €), vous bénéficiez de votre réabonnement gratuit pour un an (46 €).

AlterTour

S!lence a décidé de s'associer à l'AlterTour pour promouvoir un "monde sans dopage" (voir page 37). S!lence cherche des cyclistes qui pourraient représenter la revue pendant cette randonnée qui cette année va parcourir un arc-en-ciel de l'est (Besançon) à l'ouest (Nantes) en passant par le nord (Lille). Outre venir renforcer le peloton, ces lecteurs, lectrices auront comme objectif de collecter pour la revue des contacts alternatifs dans les régions traversées. Si cela vous intéresse, merci de contacter la revue (de préférence le mercredi).











Éditorial

Le sens de la mobilité ?

ourquoi se refuser un week-end en avion dans une destination touristique alors que cela ne coûte que quelques dizaines d'euros? Par des biais économiques que nous présentons dans ce numéro, les compagnies aériennes ont réussi à rendre l'avion "démocratique" et aujourd'hui, il coûte souvent moins cher que le train ou le bus. Et comme il est plus rapide, pour beaucoup le choix est vite fait.

Mais les conséquences environnementales sont énormes. En particulier pour le climat.

Au-delà de la contestation des nouveaux équipements comme l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, lieu où se tient cet été le premier camp action climat français¹, nous devons nous interroger sur ce besoin grandissant de mobilité.

Quelle est l'envie qui nous fait prendre l'avion pour des loisirs? Le désir de voir d'autres cultures : sûrement pas ! Dans ce cas-là, le voyage étant au moins aussi important que le but, on choisira un mode de déplacement le plus lent possible. Le désir de fuir une société anxiogène? Plus sûrement. Mais alors faut-il choisir un mode de transport qui est parmi les plus polluants²?

L'avion étant attractif surtout pour les grandes distances, même si l'on peut comprendre le désir de "changer d'air", il faut s'interroger sur notre volonté d'aller toujours plus vite, plus loin... Fuyons-nous vraiment la société ou au contraire succombons-nous à ce qu'elle nous vend à travers la publicité ?

Ne serait-il pas préférable de voyager plus lentement, moins loin, moins vite, mieux, de rencontrer d'autres cultures ici (merci l'immigration) sans pour autant contribuer à accélérer la dégradation de la planète³?

Michel Bernard ■

D11	1er au	9 20	út 2009

- Plus polluants que l'avion : l'hélicoptère, utilisé de manière privative par quelques centaines de privilé giés en France, et la navette spatiale, avec des voyages coûtant des millions de dollars.
 Relire les dossiers de Silence n° 324, "Voyages au pays de chez soi" et n° 283 "Routes et déroutes du
- Relire les dossiers de Silence n° 324, "Voyages au pays de chez soi" et n° 283 "Routes et déroutes du voyage".

_	Des tritons, pas des avions!	5
O	Le souhaitable retour sur terre	7
_	Copenhague, un sommet de plus	
S	pour le capitalisme "vert"	10
	Des camps action climat	12
S	Les conséquences sociales	14
0		14
	Un premier camp climat français	
7	à Notre-Dame-des-Landes	15



A Occupation de l'Éléphant géant de Nantes, le 4 novembre 2008

Près de Nantes, un projet pharaonique vieux de 40 ans menace 2000 hectares de terres agricoles d'une biodiversité exceptionnelle. Il s'agit de construire un nouvel aéroport gigantesque. Ce projet n'a aucune utilité objective car l'aéroport actuel suffit et suffira toujours largement. La majorité des élus, droite et gauche confondues, le soutiennent pourtant, au nom du sacro-saint développement économique. La crise financière actuelle et les efforts d'explication des opposants au projet ont commencé à faire changer les points de vue. Rendez-vous sur place la première semaine d'août 2009 pour soutenir le mouvement pour le maintien des terres de Notre-Dame-des-Landes!

PISTE. IL ACCUEILLE 10 MILLIONS DE PASSAGERS par an (170 000 mouvements d'avions) et occupe... 340 ha. Ceux de Gatwick (G.-B.) et San Diego (U.S.A.) ont aussi une seule piste, leurs trafics annuels sont respectivement de 31 et 17 millions de passagers (223 000 et 280 000 mouvements) et ils occupent... 270 ha l'un comme l'autre. A Nantes Atlantique, l'aéroport actuel de Nantes, il y a aussi une seule piste, le trafic annuel est de 2,6 millions de passagers (37 000 mouvements) et la superficie est de 320 ha. Il est prévu de remplacer cet aéroport au trafic modeste par un aéroport de deux pistes à Notre-Dame-des-Landes, sur 1650 ha. Cherchez l'erreur.

Un projet vieux de 40 ans

En 1967, le site de Notre-Dame-des-Landes, à 15 km au nord de Nantes, est choisi pour y créer un nouvel aéroport qui remplacerait l'aéroport existant de Nantes-Atlantique, situé à 6 km au sudouest de Nantes, et développerait le fret. C'est l'époque de démarrage du Concorde et les Nantais veulent pouvoir l'accueillir dignement! Les prévi-

sions de trafic de l'époque annoncent entre 5 et 9 millions de passagers pour l'an 2000 .

En 1970, la population apprend l'existence de ce projet par la presse. Michel Chauty, sénateurmaire de Saint-Herblain, revient enthousiaste d'un séjour aux Etats-Unis : "La métropole Nantes-Saint-Nazaire pourrait devenir le Rotterdam aérien de l'Europe par la création d'un aéroport international de fret au nord de la Loire." L'Association des exploitants concernés par l'aéroport (ADECA) se crée, soutenue par les syndicats agricoles. En 1974, un arrêté préfectoral définit une ZAD (zone d'aménagement différé), le Conseil général de Loire-Atlantique commence à acquérir des terrains.

Dans les années 1980, le trafic stagne à Nantes-Atlantique, le TGV vers Paris concurrence l'avion. A cette époque, l'arrivée d'avions plus gros nécessite une piste plus grande. La CCI, gestionnaire de l'aéroport, pose la question de construire une nouvelle piste sur Nantes-Atlantique, perpendiculaire à la piste existante, beaucoup mieux orientée : les avions ne survoleraient plus du tout la ville de Nantes, il y aurait beaucoup moins de monde dans le périmètre de bruit, les trajectoires seraient recti-

Notre-Dame-des-Landes

- Secrétariat de la coordination: ACIPA, BP 5, 44130 Notre Dame des Landes. acipa.info@free.fr, http://acipa.free.fr
- Autres sites: www.campclimat.org, http://solidaritesecologie.org, www.resistance-

Liste des associations et organisations politiques faisant partie de la coordination:

- A l'est de l'Erdre
- ACCV association chapelaine pour le cadre de vie
- ACIPA association citovenne des populations concernées par le projet d'aéroport
- ADECA association des exploitants concernés par le projet d'aéroport
- ATTAC 44
- ATTAC 56
- Bretagne vivante
- BVV Bien vivre à Vigneux
- Collectif anti marées noires
- Confédération Paysanne
- France en action 44
- FNAUT, Fédération nationle des associations d'usagers des transports
- Greenpeace 44
- Groupe Nantais Décroissance
- Les Alternatifs 44
- Les Alternatifs 56
- Les Faucheurs Volontaires
- Les Objecteurs de Croissance
- Les Verts 44
- LPO, Ligue pour la protection des oiseaux
- Malice, Mouvement d'actions locales et d'initiatives citoyennes Erdre
- MEI 44, Mouvement écologiste indépendant
- Natur'Action
- Nature Avenir
- SDN Loire et Vilaine
- Sèvre Propre 2015
- Solidarités Ecologie
- Vivre A Sucé ■ Vivre A Treillières

lignes et dans le sens des vents dominants. Le Conseil général de l'époque refuse ce réaménagement : "Faisons au plus simple, de toute façon, après, il y aura Notre-Dame-des-Landes". La solution retenue a donc été de prolonger la piste existante, très mal orientée.

1994 : candidature pour le 3° aéroport parisien

Le projet de nouvel aéroport entre dans une période de sommeil dans les années 1980. Il en est de nouveau question en 1994. A cette époque, on parle d'un possible 3^e aéroport parisien. Une délégation d'élus locaux monte à Paris pour proposer le site de Notre-Dame-des-Landes (à plus de 400 km de Paris...). Dans cette délégation, on trouve Pierre Méhaignerie et Jean-Marc Ayrault, symbolisant l'accord droite-gauche sur ce projet depuis le début. Là aussi, l'idée finit par faire long feu...

Le projet ressort en 2000 pour faciliter une opération de rénovation urbaine

En 2000, sous le gouvernement Jospin, le projet ressort. Il ne s'agit plus d'un aéroport de fret mais d'un aéroport international remplaçant partiellement celui qui existe (ce dernier restera en fonctionnement pour la société Airbus). Si l'on y ajoute l'aéroport de Saint-Nazaire (pour Airbus également), le département de Loire-Atlantique aurait ainsi trois aéroports. Waouh!

La raison donnée fut d'abord la future saturation de l'aéroport actuel. Le débat public de 2003 a montré que cet argument ne tenait pas. Depuis, la justification avancée est la volonté de supprimer le survol de Nantes (sachant que l'on compte moins de 2 avions par heure au-dessus de Nantes et pas plus de 4 ou 5 aux heures de pointe...). La majorité des élus soutiennent le projet pour le "développement économique" de la région : "Nantes et sa région seront plus compétitives", "Cela va générer des trafics nombreux vers les endroits de la planète les plus dynamiques économiquement ", "La croissance du transport aérien est inéluctable"...

En fait, la vraie motivation pour ce projet en 2000 a été de faciliter une opération de rénovation urbaine importante dont une partie se situe dans le périmètre des nuisances sonores de l'actuel aéroport. Pour ne pas s'embarrasser de contraintes d'insonorisation trop fortes, on préfère se débarrasser

de l'aéroport. Cette raison n'est pas évoquée publiquement, et encore les moins appétits économiques des puissants lobbies du BTP, mégalomanie de quelques-uns. Jean-Marc Ayrault a une extrêmement grandiose de Nantes et souhaite pour sa ville "un aéroport qui réponde aux défis de



A Présence quotidienne devant le Conseil général

notre temps". Traduction : une vitrine qui tape à l'œil. Pensez donc, avec 1650 hectares (pour un trafic actuel de 37 000 mouvements et de moins de 3 millions de passagers), cet aéroport de Notre-Dame-des-Landes serait plus gros que celui de Roissy-Charles-de-Gaulle qui accueille, lui, sur 1400 hectares, 540 000 mouvements d'avions et 55 millions de passagers par an!

Nous garderons les terres de Notre-Dame-des-Landes

Depuis 2000, les opposants au projet de nouvel aéroport se sont organisés et exprimés. Une coordination regroupe une trentaine d'associations et de mouvements politiques. Dans les débats sur le projet, seule la forme de la démocratie a été respectée (débat public en 2003, enquête publique en 2007) mais, sur le fond, la décision est prise. Un commissaire enquêteur a dit en privé : "Vous ne pouvez pas imaginer les pressions que nous subissons". La déclaration d'utilité publique est sortie en février 2008

Malgré cela, de plus en plus de personnes, dont des élus, se posent des questions sur la pertinence de ce projet dans le contexte actuel. Les élus de la communauté de communes concernée ont pris une position unanime contre le projet, ils ont déposé un recours au Conseil d'Etat contre la déclaration d'utilité publique. Comme l'a fait la coordi-

Devant un projet si absurde et même indécent aujourd'hui, tant en termes de gaspillage de terres et d'argent public que d'aggravation des problèmes existants (disparition de 50 exploitations agricoles, étalement urbain, déséquilibre du territoire...), la volonté de garder les terres de Notre-Dame-des-Landes pour l'agriculture bocagère est puissante : réunions publiques d'information dans tout le département, tracts, manifestations, opposition sur le terrain aux prélèvements de terre qui ont démarré, présence continue tous les jours de deux personnes devant le Conseil général avec des panneaux "Réfléchissez encore".

> Du 1er au 9 août, une semaine de résistance est organisée sur les terres Notre-Dame-desde. Landes: festival musical samedi 1er août, piquenique annuel dimanche 2, Camp Action-Climat du 3 au 9, arrivée de l'Alter-tour samedi 8...

Geneviève Lebouteux ■

Pour la coordination





La flambée des prix du pétrole en 2008 était un avertissement : nous ne sommes pas loin du pic de production. Et il va falloir commencer à changer nos comportements, en particulier au niveau de l'avion.

VANT D'ENTRER DANS LE VIF DU SUJET, IL FAUT QUAND MÊME RAPPELER QUE C'EST UN moyen de transport pour les plus privilégiés de la planète. 36 % des avions qui décollent dans le monde le font depuis le territoire des Etats-Unis! 70 % décollent de l'ensemble Amérique du Nord-Europe-Japon/Corée du Sud. Seulement 3 % décollent d'Afrique¹.

L'empreinte des avions

Mais où est le problème, puisque, selon l'Association internationale du transport aérien (IATA), l'avion a une consomma-

tion par passager inférieure à celle d'une voiture? L'Airbus 380 et le Boeing 787 Dream-

liner annoncent des consomma-

tions de 3 litres aux 100 km par passager. Des chiffres trompeurs.

D'abord, si, dans une voiture urbaine, on ne compte effectivement que 1,1 passager en moyenne, plus la distance augmente, plus le remplissage est important. A quatre dans une voiture familiale, la consommation par passager n'est que de 1,5 litre pour 100 km. Dans un bus, c'est encore bien moins : moins d'un litre aux cent en moyenne². Le train, — même rapide — consomme encore moins pour chaque passager.

Ensuite, la consommation est annoncée par siège et non par personne : tous les avions ne sont pas remplis lorsqu'ils volent³. Et elle est calculée sur un vol stationnaire... alors que l'avion consomme beaucoup plus au décollage, un décol-

lage qui peut représenter une part importante du voyage pour les trajets de courte distance⁴.

Enfin, l'essentiel des émissions de gaz à effet de serre ne se limite pas à la consommation de kérosène. Les spécialistes du climat, malgré encore bien des incertitudes, estiment que les traînées de condensation que l'on voit derrière les avions ont un impact sur le réchauffement : elles seraient entre 1 et 4 fois plus graves que la combustion du carburant, car elles forment une sorte de "couvercle" empêchant la chaleur de

la planète de s'échapper dans l'espace ; de plus, cela modifie la condensation de l'eau dans les nuages⁵.

Résultat : les avions seraient responsables, selon les sources, de 4 à 9 % du total des

Co2lonialisme

Comment avoir bonne conscience en prenant l'avion ? En payant un léger supplément pour financer une "compensation carbone" ? Comme nous l'avons déjà expliqué dans un récent article ("CO2lionalisme", n°361), ce système ne fonctionne ni dans le temps (en plantant des arbres aujourd'hui, on refixera le CO2 dégagé dans combien de temps ?) ni dans l'espace (les arbres ne sont pas plantés dans votre salon, mais sur des terrains des pays du Sud qui en ont l'usage d'abord pour leurs propres besoins).

- 1. Banque mondiale, Indicateurs de développement dans le monde, éd. 2005. Après les Etats-Unis, on trouve le Canada (4,9 % des décollages), la Chine (4,5 %), le Royaume-Uni (4,2 %), l'Allemagne (4%), la France (3,3%), le Japon (3%), l'Australie (2,5 %), l'Espagne (2,4 %), le Brésil (2,3%)... Les chiffres datent de 2003. Depuis lors, on peut penser que la Chine est passée en deuxième position et que l'Inde (1,2 %) a plus que doublé ses vols, se plaçant au niveau de l'Espagne.
- 2. Source : Ecocomparateur de l'ADEME.
- 3. Selon l'IATA, en 2007, le taux d'occupation moyen au niveau mondial était de 77 % en personnes et 66 % en poids (les enfants occupent une place mais pèsent peu).
- Pour un vol qui dure moins d'une heure (Lyon-Bordeaux, Paris-Londres par exemple), l'avion ne fait que monter et redescendre.
- 5. Après les attentats du 11 septembre 2001, les avions ont été interdits de vol pendant cinq jours. Le ciel au-dessus des villes a été d'un bleu rarement observé auparavant.
- 6. Compilation faite par le Réseau action climat européen, www.climnet.org. Ce chiffre n'intègre que les données de l'aviation civile... car pour les avions militaires, c'est malheureusement confidentiel. Le total est donc encore beaucoup plus élevé.



Voyages locaux plutôt que low-cost

Dans notre numéro 324, nous avons fait un dossier "Voyages au pays de chez soi" où nous indiquions qu'il est possible de se dépayser de manière moins coûteuse et polluante qu'en faisant un voyage lointain. En changeant sa vitesse de déplacement, en choisissant la marche ou le vélo, on change la dimension du voyage. Vous pouvez vous éloigner de chez vous en commençant par un trajet en train (avec un train de nuit, vous pouvez traverser la moitié de l'Europe). Puis vous vous déplacerez lentement (10 km par jour à pied, 25 km en vélo), découvrant beaucoup plus de détails qu'en volant à 10 000 m de haut.

Et pour voir d'autres cultures, sans les détruire, vous pouvez aussi ouvrir votre porte aux immigrés présents ici, plutôt que d'aller visiter leur pays d'origine.

impacts humains sur le climat, une estimation qui monte à 5 à 12 % pour l'Union européenne⁶.

L'incroyable coût des voyages

Depuis des années, le coût des voyages en avion ne fait que diminuer. Si cela s'explique effectivement par des avions plus économes en carburant, les tarifs baissent également par la biais de méthodes discutables... et illégales.

Arguant qu'une ligne régulière est un apport économique local, les compagnies cherchent de plus en plus à être financées par de l'argent public pour ouvrir de nouvelles liaisons. RyanAir ou Easyjet négocieraient ainsi des aides de 200 000€ à un million d'euros par an pour chaque nouvelle ligne. La Commission européenne est intervenue pour contrer ce phénomène (au nom du libre marché!)... mais les procédures sont longues. La Cour

des comptes, en France, mène aussi l'enquête. Elle s'interroge également sur le fait que les aéroports sont maintenant entretenus par l'argent public alors que, naguère, chaque avion payait une taxe d'atterrissage proportionnelle à son poids⁷. De nombreux procès sont en instruction.

Les compagnies *low-cost* jouent également sur les frais de personnel. Les employés sont réduits au minimum et leurs conditions de travail sont dévalorisées. Selon l'*European Cockpit Association*, qui regroupe les pilotes, chez *RyanAir*, les salaires sont de 28 % inférieurs à la moyenne, pour un temps de travail 25 % supérieur à la moyenne.

Les conditions de vol pour les passagers sont pour le moins drastiques : sièges serrés, pas de nourriture, surtaxe pour les bagages (parfois aussi chère que le billet).

Voyager autrement

Dans son livre *Nuages*, paru en 2005, Gilles Clément, le jardinier planétaire, raconte son voyage entre Hambourg (Allemagne) et Valparaiso (Chili) en bateau. Il a fait le choix de ne pas prendre l'avion et a mis un mois pour arriver à destination.

Invité à découvrir une entreprise bio au Cameroun, j'ai moi-même cherché un moyen d'y aller sans avion. J'ai trouvé la possibilité d'embarquer sur un bananier au départ d'Anvers... mais l'aller dure alors 12 jours.

Je suis allé à Marrakech, il y a peu, en prenant le train jusqu'à Sète, puis le bateau (36 h) jusqu'à Tanger puis de nouveau le train... Total : 48 h d'un voyage fort agréable, ayant donné lieu à de nombreuses et riches rencontres.

Il est toujours possible de faire Le Havre-New-York en cargo. Cela dure environ une semaine... mais le coût est d'environ 100€la journée.

On peut donc aller loin, si on y met le temps et bien sûr, plus d'argent que le *low-cost* actuel. Mais c'est peut-être le prix à payer pour sauver la planète.

Pour en savoir plus :

- Pour voyager en cargo : http://navigateur.info/cargo/
- Pour voyager en train en Europe : www.cff.ch (beaucoup plus complet que le site de la SNCF, surtout si vous voulez emporter votre vélo).

- 7. Ainsi le Conseil d'Etat a jugé en février 2006 que la convention entre l'aéroport de Strasbourg et Ryanair est entachée d'irrégularité, estimant qu'il s'agissait de subventions et non d'une convention (CE 27/02/2006, n° 264406 et 264545). La Cour des comptes régionale de Poitou-Charentes arrive à la même conclusion sur l'accord passé à l'aéroport de Poitiers (délibération du 24 mai 2007).
- 8. Source: IATA.
- 9. 6% pour l'aéroport de Lyon en janvier 2009.



Qui prend l'avion?

S'il y a deux milliards de passagers en avion par an dans le monde, il faut savoir que ce sont souvent les mêmes personnes qui prennent ce mode de transport.

Selon la Direction générale de l'aviation civile, seul un Français sur quatre prend l'avion (enquête 2003 portant sur 50 000 personnes). Il n'y en avait que 5 % en 1975, 15 % en 1990. La moitié de ces Français ne vole qu'une fois par an. Si la moyenne est donc de 25,7 % pour l'ensemble de la population, ce taux monte à 60 % chez les cadres et professions libérales... et tombe à moins de 15 % chez les ouvriers et les paysans. Il monte à 44 % en Ile-de-France contre moins de 15 % en Limousin ou en Bourgogne. 48 % sont des voyages professionnels, 15 % une visite familiale, 35 % un voyage touristique, 2 % autres (dont rapatriements sanitaires).

Bref, les prix bas sont un trompe-l'œil qui, malheureusement, fonctionne : la quantité de passagers a connu une croissance importante : entre 5 et 6 % par an depuis une vingtaine d'années. En 2007, il y a eu, au niveau mondial, 2,26 milliards de voyageurs (+ 7,6 % par rapport à 2006) et 41 millions de tonnes de frêt⁸.

Même si l'on observe un fléchissement en ce début 2009 du fait de la crise⁹, la multiplication des transports aériens est une catastrophe écologique.

Pistes d'atterrissage

Il faut espérer que l'Union européenne mette fin au système des financements publics. Cela fera doubler ou tripler le prix des billets et provoquera sans doute la fermeture de nombreuses lignes jugées alors non rentables.

Il faut espérer aussi que la révision du protocole de Kyoto à Copenhague, fin 2009, se penche enfin sur la question des avions et prenne en compte les vrais chiffres de ses conséquences sur le climat.

Il faut espérer encore que la question des avions militaires émerge.

Cela donnera sans doute un coup de frein.

Du côté des citoyens, il faudrait informer les gens sur les conséquences négatives des voyages

Le poids écologique des sommets citoyens

Environ 3 000 Français ont participé au Forum social mondial de Porto Alegre en 2003. Cela laisse supposer, pour l'ensemble de l'Europe, environ 15 000 participants. Tous ont évidemment pris l'avion pour se pencher au chevet de la planète. Quand on connaît le poids écologique de ce mode de transport, nous devrions nous interroger sur d'autres méthodes pour "penser globalement".



Pluie de kérosène

Pour des raisons de sécurité, un avion ne peut se poser que s'il pèse moins d'un poids préétabli. En cas de ré-atterrissage rapide, ou lorsque les vents sont trop favorables, il peut rester d'importantes quantités de carburant dans les réservoirs. Seul moyen de s'alléger : larguer du kérosène. Sur ce point, la législation est floue : le largage doit se faire à plus de 2000 m, à l'écart des zones habitées. Le ministère de l'Equipement annonce moins de dix cas par an en France. Les autorités suisses parlent de cinq cas par an.

Difficile de savoir ce qu'il en est. Mais des habitants des environs d'Orly et de Roissy, en région parisienne, se plaignent d'avoir trouvé une suie déposée sur les végétaux et les maisons. L'odeur est parfois perceptible, ce qui indique alors une forte concentration.

Cette pollution diffuse, sans doute pas inoffensive, contribue à la pollution urbaine.

par avion de courte durée et/ou de courtes dis-

Il faudrait s'opposer à toute extension des aéroports existants.

Il va falloir également surveiller la question des agrocarburants, car les compagnies aériennes cherchent activement des alternatives au kérosène dont le prix peut rapidement s'envoler.

Il faudrait que la question du tourisme solidaire et éthique se penche sur la question et s'oriente vers une approche plus écologique, c'està-dire sans avion.

Il faudrait redécouvrir que le dépaysement commence au coin de la rue et non pas à l'autre bout du monde.

Il serait souhaitable que le tourisme par avion disparaisse (35 % des vols, voir encart). L'avion ne devrait rester que pour les rares usages où il est indispensable...¹⁰

Michel Bernard ■

10. Et là, le débat sur ce qui est "indispensable" est largement ouvert. Que penser par exemple de l'idéologie qui accompagne les ponts aériens humanitaires ?



Les découvertes de l'effet de serre, puis de la crise climatique, constituent une rupture dans l'histoire de l'humanité, au même titre que l'invention de la bombe atomique. Ces deux évènements menacent notre survie. Le changement climatique comporte les conséquences funestes de notre envie de dominer le monde : nous sommes en réalité tous perdants.

> E CHANGEMENT CLIMATIQUE, C'EST NOTRE MORT À PETIT FEU QUI NOUS ATTEND SI NOUS N'APportons pas une réponse à la hauteur. Et cette menace pour la survie de l'humanité ne pourra pas être seulement enrayée par des mesures techniques nous évitant une hausse de la température moyenne pouvant dépasser les 6 degrés au 21e siècle, selon le scénario le plus pessimiste du GIEC1. Nous avons besoin d'autres réponses que celles apparues jusqu'à présent, toutes mues par l'idéologie néolibérale, qui nous dicte des comportements de compétition ainsi qu'une marchandisation de toute activité humaine.

Des solutions adaptées à la course économique...

Les résolutions des sommets internationaux consacrés au changement climatique, comme celui de Kyoto², étaient déjà totalement inadaptées à la

La crise climatique va aggraver le problème du partage des ressources, en particulier en eau et en terre arable.

> crise climatique. L'instauration d'un marché des permis d'émettre des gaz à effet de serre, entre Etats, a transformé notre atmosphère en un objet de commerce, alors que c'est notre bien commun

vital. Mais le Grenelle de l'environnement enferme encore davantage la question climatique dans l'idéologie libérale. Celle-ci est clairement proclamée dans les actes de ce même Grenelle : le groupe de travail n° 6 est intitulé "promouvoir des modes de développement écologique favorables à la compétitivité et à l'emploi". Il y a une évidence qu'il est bon de rappeler ici : la compétition engendre puis aggrave les inégalités. Mais surtout, le Grenelle réduit les solutions à des mesures techniques, au mépris des questions sociales.

...mais pas aux réalités sociales

C'est dans un monde affecté par d'exceptionnelles disparités de revenus et de ressources que nous observons les premiers effets de la crise climatique (fonte des glaces près du pôle Nord avec les conséquences sur les Inuits, canicules, sécheresses, inondations...). Alors que certains individus gagnent à eux seuls plus d'argent qu'il n'en rentre dans les caisses de certains États, 800 millions de personnes souffrent de la faim, 3 milliards de carences alimentaires. L'accès à l'eau potable et à la nourriture n'est garanti que pour une partie de la population : la plus fortunée.

Ces inégalités vont être aggravées par les conséquences du changement climatique. Les Inuits habitant les régions les plus proches du pôle Nord subissent et connaîtront tout au long du 21° siècle le réchauffement le plus rapide du monde, qui affecte et affectera les activités de la pêche dans ces régions. Les disparités existent et s'aggraveront dans bien d'autres régions du monde.

Pendant que les pays riches prennent des dispositions face aux premiers effets du changement climatique comme les canicules, les habitants des pays pauvres seront (et sont peut-être déjà ?) les plus touchés par les sécheresses et/ou inondations résultant de la crise climatique³. D'une façon générale, cette crise va aggraver le problème du partage des ressources, en particulier en eau, et en terre arabe : une sécheresse prolongée peut transformer l'humus en désert. Ce dernier mécanisme est à l'origine de l'extension du Sahara. Chaque seconde, dans notre monde, environ un hectare de terre arable est transformé en désert. Ces disparitions de terre arable contribuent à détruire davantage le peu d'autosuffisance alimentaire des pays pauvres. De telles pénuries ne seront pas compensées par les exportations des excédents agricoles des pays riches. Rappelons que, dans une économie de marché, seuls les clients solvables sont alimentés, les aides internationales relevant d'actions caritatives et non de pratiques instituées.

Et, dans les régions du monde faiblement autoproductrices en denrées agricoles, les exportations agricoles des pays riches détruisent ce peu d'autosuffisance alimentaire. Car les paysans des régions pauvres, concurrencés par les exportations (souvent subventionnées) des pays riches, ne peuvent plus écouler leur marchandise et arrêtent leurs

petites exploitations. Aucune aide internationale, aussi nécessaire soit-elle, n'enrayera les dégâts du changement climatique au niveau des carences alimentaires. Que cela soit clair : la remontée des famines, que l'on constate actuellement dans notre monde, va être aggravée.

Ces pénuries alimentaires seront (sont ?) une des raisons incitant des êtres humains à quitter leur terre, pour migrer vers d'autres zones moins dégradées, voire avantagées. Cela pourrait être le cas de l'Europe du Nord. Les simulations du climat des prochaines décennies pour cette région de notre monde font état d'une augmentation des précipitations, conjuguée à une hausse des températures qui rendra le climat plus doux, ce qui devrait offrir de nouvelles possibilités à l'agriculture.

Réfugiés climatiques

L'exacerbation de toutes ces inégalités risque d'inciter de nombreux êtres humains à émigrer. Il pourrait y avoir 250 millions de réfugiés climatiques en 2050. Il y en a sans doute déjà aujourd'hui, sans que personne ne s'en aperçoive. Le statut de réfugié climatique n'est pas défini dans le droit international. Et, en cette première décennie du 21^e siècle, la tendance reste à la fermeture des frontières des pays riches vis-à-vis des populations des pays pauvres...

Une des conséquences de l'exacerbation de toutes ces inégalités pourrait être le développement de graves conflits pour le partage des ressources. Une des formes possibles, ce sont les révoltes, mais cela n'exclut pas le recours à des moyens militaires s'il s'agit de se disputer l'eau, qui risque de manquer au rythme où nous la gaspillons. Nous serions encore un peu plus perdants, chacune et chacun d'entre nous, et bien sûr aussi collectivement, si nous laissions les guerres s'étendre et redevenir mondiales.

Conflits ou coopération?

La notion du plus fort, déjà obsolète depuis l'invention de la bombe atomique, est rendue caduque par la crise climatique. Ces deux menaces que nous avons créées peuvent faire disparaître l'humanité du monde qui l'héberge. Ce nouveau contexte doit nous inciter à changer de modèles sociaux, en privilégiant, cette fois, la complémentarité plutôt que la compétition. C'est pourquoi nous avons tout intérêt à nous associer pour combattre ces inégalités. Cela peut commencer à se faire (et se fait déjà en partie) par de petites structures comme les AMAP ou les SEL4. De telles initiatives privilégient d'autre part souvent les circuits courts, ce qui réduit les transports et donc les gaz à effet de serre. Mais c'est l'apprentissage de la complémentarité qui est le principal intérêt de ces structures ; cette éducation à des rapports humains d'égal à égal doit s'étendre, au moyen de jeux coopératifs et aussi par une modification des projets éducatifs et professionnels, en s'inspirant des coopératives

Mais, pour nécessaires qu'elles soient, ces alternatives ne peuvent pas se passer d'une résistance internationale contre cette répétition de sommets mondiaux sur le climat, basés sur le libéralisme, comme à Copenhague fin 2009. Un contre-sommet est prévu fin 20095. C'est dans cette perspective que sont organisés les camps action-climat. Voilà beaucoup d'initiatives pour nous réapproprier l'avenir de notre climat, et plus généralement de notre monde pour que ce dernier nous autorise à vivre des relations qui permettent à l'humanité de poursuivre son évolution.

Christian David ■

- $1. \ Groupement \ intergouvernemental$ des experts sur le climat. Il regroupe plusieurs milliers de chercheurs... dont les publications sont faites avec l'aval de leurs Etats respectifs. Voir www.ipcc.ch.
- 2. Le protocole de Kyoto, ouvert à ratification en mars 1998, est entré en vigueur en février 2005. Il fixe des objectifs à atteindre pour chaque Etat en fonction de son niveau d'émission en 1990.
- 3. Il faut bien comprendre qu'une pluie diluvienne alimente moins les nappes phréatiques qu'une pluie fine donnant la même quan-tité d'eau, mais étalée dans le temps. Et que, ainsi, des inondations sont parfois incapables d'enrayer les sécheresses avec lesquelles elles alternent.
- 4. AMAP: Association pour le maintien d'une agriculture paysanne ; SEL : Système d'échanges locaux.
- 5. Voir le site www.climatjustice.org.

Des camps action climat



▲ Camp-action climat à Kingsnorth, près de Londres. Au fond, une centrale thermique fonctionnant au charbon.

- > Pour en savoir plus :
- Grande-Bretagne: http://climatecamp.org.uk (en anglais)
- Danemark: http://camp09.dk (en danois et en anglais)
- Australie : www.climatecamp.org.au
- Etats-Unis: www.climateconvergence.org
- Québec : www.uncampement.net.

E PREMIER CAMP ACTION CLIMAT S'EST tenu en Angleterre en août 2006. Environ 600 personnes se sont retrouvées pendant une dizaine de jours devant la centrale thermique de Drax, dans l'ouest du Yorkshire, la plus grosse source d'émissions de CO2 du pays. A la fin du camp, une marche a été organisée en direction de la centrale. Marche bloquée par les forces de

Cette première initiative a permis d'augmenter le groupe de préparation et un deuxième camp s'est tenu pendant l'été 2007, cette fois-ci à proximité de l'aéroport de Heathrow, qui dessert Londres, le plus important du Royaume-Uni et l'un des plus grands d'Europe. Cette fois-ci, il y a eu plus de 2000 participants pendant une semaine. Une action a été organisée pour protester contre le projet de 3^e piste que l'aéroport envisage de construire.

En 2008, un troisième camp s'est tenu devant la centrale de Kingsnorth et s'est achevé par une marche entre cette importante centrale thermique et l'aéroport de Heathrow.

Enfin, début avril 2009, un camp supplémentaire s'est tenu près de Londres pour protester contre le sommet du G20, sommet qui envisage, comme solution à la crise actuelle, une relance de la croissance.

D'autres camps voient le jour

Un camp s'est tenu dans le nord de l'Allemagne, près de Hambourg, en août 2008, réunissant, pendant une dizaine de jours, environ 2500 personnes.

À Poznam, en Pologne, un autre s'est réuni début décembre 2008, pendant la conférence internationale sur le climat, avec comme objet de protester contre le marchandage autour de l'effet de serre et des taxes carbone. Les manifestants ont dénoncé un principe qui veut que l'on taxe la pollution au lieu de lutter contre celle-ci. Cette fuite en avant pose des questions sociales puisque les riches pourront continuer à polluer au détriment des plus pauvres.

L'année 2009 devrait voir se multiplier les camps action climat puisqu'il est annoncé un camp en Australie devant une importante mine de charbon ; trois se tiendront aux Etats-Unis, un à l'ouest dans l'Oregon, un dans le Sud-Est en Virginie, un dans le Nord-Est, dans l'Etat de New-York ; un au Québec, un en Irlande, un au Pays-de-Galles. Enfin, un important camp se met en place au Danemark. Il se tiendra du 11 au 19 juillet, comprendra une centaine d'ateliers, mais surtout discutera de la mise en place d'un énorme camp international fin novembre 2009 en contre-point des négociations internationales. Une caravane cycliste partira de Hambourg, en Allemagne, le 5 juillet pour arriver au camp le 11.

Principes de fonctionnement

Un camp action climat repose sur quelques grands principes.



- ➤ Une empreinte écologique minimale : il est demandé aux participants d'éviter de venir en voiture individuelle et de préférer le train, le bus, le vélo ou la marche à pied. Tout au long du camp, chacun-e est invité-e à adopter un mode de vie le plus écologique possible : toilettes sèches, économie d'eau, nourriture achetée localement, si possible bio, la plus végétarienne possible, utilisation de matériaux simples : douche solaire, petites éoliennes ou photopiles pour assurer un minimum d'éclairage...
- ➤ Une volonté pédagogique à travers la tenue d'ateliers pratiques, de moments de débats, pour à partir de la question du climat –, élargir la problématique aux questions sociales, politiques, écologiques, solidarités internationales... sans oublier des moments de repos, de promenades pour se ressourcer en dehors du seul militantisme.
- ➤ Un fonctionnement non hiérarchique, avec recherche de consensus dans les décisions, respect des personnes, communication non violente, échanges d'informations et mise en place de réseaux pour de futures actions, entraînement à la désobéissance civile, à l'action non violente. Le principe de base des camps est qu'ils doivent pouvoir accueillir toute personne qui se sent concernée par la question climatique, quelle que soit sa sensibilité sur la question.
- ➤ Au moins une fois pendant le camp, mener une action importante visant à donner un éclairage médiatique à une question locale liée à la question climatique.

C'est assez complexe. Les Ami-e-s de Silence, qui en sont à leur 7e camp cette année, ont rédigé une brochure expliquant tous les aspects auxquels il faut penser : alimentation en eau, boulangerie, cuisines, règles de camping, aire de jeux, aire de repos, déplacements, présence ou non d'animaux, problèmes liés à l'alcool et à la drogue...¹. Mais les Ami-e-s de Silence n'ont pas encore joué sur la carte médiatique. Ce point, lié au choix du lieu et à l'action finale, doit faire l'objet d'un règlement spécifique. Ainsi, lors du camp allemand de Hambourg, les journalistes devaient se présenter à un stand presse et ne pouvaient déambuler librement dans le camp que deux heures par jour, accompagnés d'un membre du groupe "média".

Le premier camp français

Ayant connaissance de ces camps à l'étranger, Silence en a parlé aux Ami-e-s de Silence, leur suggérant de s'investir sur un lieu "militant". Après des échanges avec différentes personnes, l'idée est venue que cela pourrait se faire à Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes, où des terrains sont menacés par un projet d'aéroport. Les contacts se sont vite avérés positifs, même si s'est alors posée la question de comment maintenir la spécificité de la rencontre des Ami-e-s de Silence dans un cadre plus large. Cela se traduira concrètement par un seul lieu... avec des "villages" par affinités, les Ami-e-s de Silence formant l'un de ces villages.

Michel Bernard ■



 Elle est téléchargeable gratuitement sur le site http://amisilence.apinc.org.



▲ Atelier escalade à Kingsnorth



▲ Texte d'accueil du Camp-climat de Kingsnorth

Les conséquences sociales

En plus des conséquences écologiques qu'impliquerait la construction d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes, cela aurait aussi des conséquences sociales et humaines dramatiques. En effet, il ne semble pas inutile de rappeler que les 1650 hectares de bocage destinés à être bientôt recouverts de béton sont habités par des gens, qui y ont leurs maisons, leurs fermes, leurs vies. Rencontre avec l'un de ces "expulsables" en lutte.



▲ Alain Brétesché

40 ans, Alain Brétesché a toujours habité Notre-Dame-des-Landes. Aussi loin qu'il se souvienne, il a toujours entendu parler du projet d'aéroport, et sa famille s'y est toujours opposée.

"Avant, c'était assez abstrait, raconte-t-il. Après le premier choc pétrolier, on pensait même que ça avait été abandonné. Mais depuis l'an 2000, sous l'impulsion de Jean-Marc Ayrault¹ et des autres élus locaux, c'est vraiment devenu concret."

De parents agriculteurs, Alain travaille dans le bâtiment. Avec sa femme et ses deux enfants, il habite exactement à l'endroit où se trouveront les futures pistes. Il y a 20 ans, il s'est installé dans une maison louée par le Conseil Général, qui l'avait rachetée à des agriculteurs grâce au droit de préemption en vigueur à l'époque. A cette période, le Conseil Général de Loire-Atlantique commence à racheter en masse des propriétés et à les louer en attendant la mise en œuvre du projet.

"Pour moi, ça a été compliqué, explique Alain. Notre maison était assez vétuste, et il fallait faire quelques travaux, notamment pour amener l'eau potable. Mais on a eu vraiment du mal à avoir l'autorisation, parce que les autorités, sachant que cette maison était vouée à être détruite, rechignaient à nous donner le permis. Pendant plusieurs années, j'ai été obligé d'aller chercher des bidons d'eau à la commune voisine, et on la faisait chauffer sur le gaz pour pouvoir nous laver..."

Comme prévu dans le bail, le jour où le Conseil Général les priera de lever le camp, Alain et sa famille ne disposeront que de deux mois pour quitter leur maison.

Environ 800 maisons concernées

Aujourd'hui, environ 800 maisons et quelques exploitations agricoles ont été rachetées par le Conseil général et l'Etat pour compenser la gêne qui sera occasionnée par le futur aéroport.

'Ce nombre donne une idée de l'importance du projet. Ils ont défini sur la carte une zone qui sera potentiellement soumise aux nuisances sonores de l'aéroport, et ils rachètent les maisons qui s'y trouvent. Mais si tu regardes bien, sur la carte on s'aperçoit que tous les endroits qui seront survolés ne sont pas pris en compte, et que le tracé contourne miraculeusement les bourgs à certains endroits. De toute façon, l'indemnisation se fera à minima!"

Sans compter que les calculs actuels du conseil Général ne prennent pas en compte les aménagements nécessaires à la construction des routes, voies ferrées et autres infrastructures conséquentes qui relieront le site à Nantes.

Depuis 2000, Alain rejoint l'ACIPA². L'association, qui comptait six membres à ses débuts, en totalise aujourd'hui plus de 3000, et est très active dans la région. Mais son combat n'est pas exclusivement social: "Il faut bien souligner le fait que nous ne luttons pas seulement parce que c'est chez nous. On s'inscrit dans une logique plus globale de préservation de l'environnement et d'opposition à la folie des grandeurs de certains. J'aurais les mêmes convictions si j'habitais ailleurs, ça ne changerait rien. Mais c'est vrai que nous n'avons pas envie de partir. Il faut se rendre compte : ma famille est ici depuis trois générations. J'ai toute ma vie ici : mes amis, mes loisirs, mes attaches... Ce n'est pas que la nature qui sera détruite. C'est aussi tout un tissu social. D'ailleurs, trois départementales vont être coupées par l'aéroport, ce qui détruira les liens entre les différentes communes de la région".

Alors les habitants de la région s'organisent, autour de la lutte menée par l'ACIPA notamment, et paradoxalement, "la lutte a eu pour conséquence de renforcer les liens entre les gens", conclut Alain. "Et on est tous bien déterminés. on ne partira pas!".

1. Maire de Nantes (PS) depuis 1989 et fervent partisan du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes

2. Association citoyenne intercommunale des populations concernées par le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Contact: ACIPA, BP 5, 44130 Notre-Dame-des-Landes, http://www.acipa.free.fr.

Benjamin Gauducheau ■

Un premier camp climat français à Notre-Dame-des-Landes

Cet été, du 1er au 8 août 2009, se tiendra le premier camp climat français, sur le site du futur aéroport de Notre-Dame-des-Landes, à une vingtaine de kilomètres au nordouest de Nantes.

Dans la droite ligne des précédents camps climats qui se sont tenus régulièrement depuis le premier, en août 2006 en Angleterre (voir l'article page 12), il regroupera dans un village autogéré des gens désireux d'attirer l'attention sur l'urgence écologique, et de réfléchir ensemble à des solutions alternatives au modèle actuel.

our un camp climat, la Zone d'amé-NAGEMENT DIFFÉRÉE (ZAD) DE NOTRE-DAMEdes-Landes, où doit être construit le deuxième Aéroport de Nantes, est l'endroit rêvé.

Comme nous vous l'expliquons en longueur dans ce numéro, ce projet titanesque aura des conséquences écologiques désastreuses, et des conséquences sociales non moins préoccupantes. C'est pourquoi depuis plusieurs années, un grand nombre de gens de sensibilités diverses se sont investis dans la lutte contre sa mise en œuvre. Ce combat rassemble en effet des militants concernés par l'écologie, le social, et, plus largement, tout ceux qui se retrouvent dans l'opposition à un modèle productiviste du toujours plus : plus grand, plus vite, plus fort, plus polluant....



C'est donc en marge de la semaine de résistance organisée par l'Association citoyenne intercommunale des populations concernées par le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes (ACIPA) qu'aura lieu le premier camp climat

Un lieu d'échanges

L'objectif principal du camp climat sera d'attirer l'attention du grand public sur l'urgence écologique, et de souligner la nécessité d'une appropriation autant individuelle que collective du problème. Localement, il s'agira de susciter l'intérêt et l'implication des gens pour la lutte contre le projet d'aéroport, qui reste pour le moment sous médiatisée malgré son importance et sa constance.

Parmi diverses activités, le camp sera un lieu d'échanges, de réflexions et d'expérimentations autour de l'écologie radicale.

Sur le passage des futures pistes

Le camp se tiendra à Notre-Dame-des-Landes, sur un terrain de 7000 m² prêté par un agriculteur. Situé dans un secteur riche d'une faune et d'une flore variées et constituant l'un des derniers bocages de la région, ce lieu se trouve exactement sur le passage des futures pistes, et est en fait loué à l'exploitant par le Conseil général de Loire Atlantique, qui a commencé depuis plusieurs années à racheter des terres et des logements dans le secteur.

Un village organisé en quartier

Le village du camp climat se voudra bien sûr en cohérence avec les valeurs qu'il défend.

Ainsi, une empreinte écologique minimale sera recherchée, et une organisation horizontale sera mise en place.

Coup de main

L'organisation du camp climat représentant énormément de travail, un coup de main sera toujours le bienvenu d'ici août. Si vous voulez participer à la mise en place du camp et à la réflexion des différents groupes de travail, n'hésitez pas à contacter les organisa-

Le quartier des Ami-e-s de Silence s'installera pendant toute la semaine précédente à partir du 27 juillet 2009.



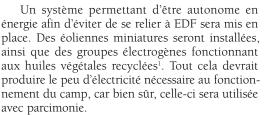
▲ le 28 avril 2009, deux personnes sont passées en procès à Saint-Nazaire pour "vol". Il s'agit des suites d'une action menée le 14 janvier 2009 pour empêcher le prélèvement de carottes géologiques réalisé pour étudier le sous-sol à Notre-Dame-des-Landes.

avec parcimonie.

Pour la cuisine, des fours cuiseurs à bois construits au préalable dans le cadre d'ateliers d'échanges de savoir seront mis à disposition². Les repas fonctionneront de façon communautaire : chacun participera à leur préparation, et mangera à prix libre. La nourriture sera biologique, locale, et végétalienne. Les organisateurs se sont mis d'accord avec des agriculteurs de la région qui assureront l'approvisionnement du village.

Toujours dans le souci d'avoir une empreinte écologique minimale, la nourriture ne comprendra pas d'aliments froids devant être conservés dans des réfrigérateurs gourmands en énergie.

Le village sera divisé en quartiers3, qui disposeront chacun de points d'eau potable mis à disposition par l'agriculteur qui prêtera le terrain. Des



2. avec l'aide de l'association Bolivia Inti, (http://www.boliviainti-sudsoleil.org, contact :18 rue Gaëtan -Rondeau 44200 Nantes) 3. L'un de ces quartiers sera animé

1. Technique économe en énergie et

chez Rousseau Mickael, Le

Rondray, 44810 Heric)

peu polluante développée dans la

région par l'association HUILE 44 (http://www.huile44.org, contact:

par les Ami-e-s de Silence, inscription avant le 21 juin 2009, voir http://amisilence.apinc.org.

Comment se rendre sur le site du camp climat?

En transport en commun : La ligne 71 des bus départementaux Lilas assure plusieurs fois par jour la liaison entre Nantes et Notre-Dame-des-Landes, au départ de la gare (sortie sud) pour 2,20 € Pour les horaires précis, consulter le site de la compagnie http://www.loire-atlantique.fr/cg44/jcms/c_6245/lila-les-lignes-regulieres

En vélo, à pied : Il est possible de se rendre de Nantes à Notre-Dame-des-Landes par les petites routes. Le trajet ne fait qu'une vingtaine de kilomètres. Consultez les cartes de la région.

En véhicule motorisé (si vous ne pouvez pas faire autrement) : au départ de Nantes prenez la direction de Sautron. Une fois là-bas, prenez la rue de la Vallée (D26), puis enfin à gauche, suivez la D42.



toilettes sèches seront également installées, et leur gestion sera faite collectivement, comme le reste des taches relatives à la communauté, auxquelles chacun sera invité à participer.

Bien qu'à l'heure où nous écrivons cet article, les modalités précises de l'organisation en autogestion ne soient pas encore précisément définies, on peut déjà dire que des assemblées générales de quartier se tiendront quotidiennement, et que les décisions seront prises au consensus.

Les participants, qui sont priés de se rendre sur place en utilisant les moyens de transports les plus écologiques possibles, amèneront leurs propres tentes, tipis, yourtes... Les organisateurs ont prévu un certain nombre de petites structures de type barnum pour accueillir les réunions et les ateliers, mais sont toujours à la recherche d'une grande structure (chapiteau...). N'hésitez pas à les contacter si vous êtes disposés à leur en prêter une.

Actions et ateliers

La semaine sera ponctuée par un certain nombre d'actions pour rendre visible le camp climat, et marquer le coup médiatiquement. Celles-ci pourront être organisées de façon spontanée, mais des idées ont déjà été lancées : mise en place d'autoconstructions pour pérenniser la lutte, réappropriations de l'espace public (entres autres à Nantes), et actions festives en tout genre (les brigades de clowns seront de la partie!).

Enfin, le 8 août 2009, le camp sera clôturé par une action finale de grande ampleur. Bien que celle-ci ne puisse pas être révélée pour le moment, il s'agira d'une action directe non-violente, à portée symbolique. Ce pourrait être par exemple une marche vers un lieu nocif pour l'environnement (car il y en a déjà quelques uns en Loire Atlantique!), comme cela s'est fait dans les camps climat anglais.

Enfin, tout au long de la semaine, des ateliers de formation à la non-violence, à la fabrication de fours à bois et autres techniques seront organisés, ainsi que des moments de réflexion sur des thèmes relatifs ou complémentaires à l'écologie (travail, domination, etc).

Le camp climat s'annonce donc déjà passionnant, et c'est sans compter sur les apports supplémentaires d'idées, d'actions, de réflexions et d'enthousiasme qui seront les bienvenus!

Benjamin Gauducheau ■

environnement



Toujours plus de déchets

En 2007, selon les statistiques d'Eurostat (Insee européenne), chaque Européen a produit une moyenne de 522 kg de déchets. C'est au Danemark (801 kg), en Irlande et à Chypre que l'on gaspille le plus avec plus de 750 kg. C'est en Roumanie, Pologne, Lettonie, Slovaquie et République tchèque (294 kg) que l'on gaspille le moins avec moins de 400 kg. La France en est à 541 kg. 42 % de ces déchets finissent en décharge, 20 % sont incinérés, 22 % sont recyclés, 17 % sont compostés. Là aussi la situation varie selon les pays. Pour les décharges, cela va de 100 % en Bulgarie à 1 % en Allemagne (France: 34%). Pour l'incinération, cela va de 53 % au Danemark à 0 % en Slovénie, en Grèce, Estonie, Irlande, Chypre, Lettonie, Lituanie, Malte, Roumanie (France: 36 %). Pour le recyclage, cela va de 39 % en Belgique à 0 % en Bulgarie (France: 18%). Pour le compostage, cela va de 38 % en Autriche à 0 % en Bulgarie, Roumanie (France: 14%).

Pêcheurs contaminés

L'association Santé environnement France, soutenue par le WWF, Fonds mondial pour la nature, a financé une étude pour connaître le taux de contamination des pêcheurs qui dans le Rhône mangent leurs prises. 52 volontaires ont été retenus au printemps 2008. Par comparaison avec la population, ils présentent en moyenne quatre fois plus de PCB dans le corps et même jusqu'à dix fois plus pour une personne. L'association indique qu'une augmentation des cancers colonrectum s'observe à partir d'un facteur multiplicatif par deux ou trois. L'étude gouvernementale,

elle, ne devrait donner ses résultats qu'en 2011. Asef, Europole de l'Arbois, 13857 Aix-en-Provence cedex 3,

http://asep.santeenvironnement.fr.

Montagne

Changez d'approche

Vous voulez vous promener en montagne, à pied, à vélo, à ski ... L'association Mountain wilderness vous invite à le faire en effectuant le trajet préalable par les transports en commun. Racontez ensuite comment vous vous y êtes pris : les plus belles sorties seront récompensées!

Mountain Wilderness, 5, place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble, tél.: 04 76 01 89 08, www.mountainwilderness.fr.

Transports

■ La crise a du bon! En 2008, les ventes de 4x4 ont baissé de 27 % en France (47 % aux Etats-Unis). De 140 000 véhicules vendus en France en 2007,

on devrait être au-dessous des 100 000 en 2009. Rouler avec de gros cubes polluants n'est plus à la mode! En 2008, selon l'Ademe, les émissions moyennes par véhicule en CO2 sont passées de 148 g à 140 g... une baisse de 8 g, alors qu'en moyenne on ne gagnait jusqu'à maintenant qu'1 g par an. Les ventes de voitures évoluent vers des modèles plus petits et moins gourmands. Les fabricants de vélos sont aux anges : ils ont vendu en 2008 4 % de vélos en plus... et 50 % pour les vélos à assistance électrique.

■ Vitesse limitée à 60km/h. Actuellement, le débat sur les transports par route est incapable d'évoluer puisque l'on continue à

vouloir fabriquer des véhicules puissants capables d'atteindre facilement les 130 km/h. Pour des raisons de sécurité, cela implique des véhicules très lourds, gros consommateurs d'énergie. Pour favoriser la mise en place d'alternatives, une réduction importante de la vitesse autorisée changerait la donne. En limitant la vitesse par exemple à 60 km/h sur route, à 30km/h en ville, on pourrait alors changer notre façon de penser : la vitesse sur route pourrait être atteinte par des tandems couchés et carénés à assistance électrique, assistance qui peut être débrayée en ville. Le débat est lancé sur

http://rdv60.over-blog.com.

Ecovolontaires pour la Nature

epuis 1998, l'association A pas de loup propose des missions d'éco-volontaires, notamment dans le cadre de l'aide aux éleveurs pour surveiller les troupeaux en alpage et les protéger des attaques du loup. Les volontaires vivent en alpage, dorment avec les brebis, apportent quelques soins, en échange de quoi, ils sont nourris, logés et formés par l'éleveur. Un stage préparatoire se tient du 5 au 12 juillet, avant le départ en estive. Si vous voulez vous porter volontaire, il faut contacter A pas de loup, 12, rue Malaudière, 26220 Dieulefit, tél.: 04 75 46 80 18 (Pierre Brenet), www.apasdeloup.org.



PCB

Pas de cyclonudiste cette année

Après deux éditions, le collectif qui anime les vélorutions à Paris a indiqué en début d'année qu'il ne souhaitait plus organiser la manifestation cyclonudiste proposée par un réseau international (voir www.worldnakedbikeride.org). En effet, les deux premières éditions se sont traduites par une course poursuite avec les autorités, la préfecture de Paris estimant que c'est de l'exhibitionnisme et la mairie de Paris ne se prononçant pas. Dans l'incapacité d'assurer un déroulement pacifique de la manifestation, celle-ci ne se tiendra donc pas cette

alternatives

SolidairTV

Un portail ouvert ou fermé?

ntre économie sociale associative mettant l'homme au cœur et SCOP, Sociétés coopératives ouvrières de production lancées sur les traces du grand capital, SolidairTV vient d'ouvrir son portail montrant les facettes complexes de l'économie solidaire. Des films, rien que des films pour rencontrer les multiples visages de l'ESS.

Se tourner vers "I'émancipation sociale", m'affirme Michel Bisson, gérant de la Scop 1000-projets. Cet architecte de formation et écrivain interroge l'histoire de l'économie sociale en partant de sa région, la Normandie, puis crée avec sa Scop un portail Tv-internet qui souhaite fédérer les initiatives en économie sociale dans toute la France.

Ce portail né en Alsace qu'on ne pouvait jusqu'alors visiter sur le câble, présente encore aujourd'hui des réalisations tournées en Alsace. La Table de la fonderie à Mulhouse propose aux érémistes un "Déj pass" à 6 €qui permet aux plus pauvres de manger au restaurant, pendant que leurs voisins de table, eux, paient 10 € Les étudiants, qui sont nombreux dans le quartier, règlent un prix intermédiaire pour cette "cuisine fraîche" dont s'émerveille Fred Muller, le créateur du lieu. Toutefois il déplore les 95% de sa clientèle qui est à 10 €! De quoi surprendre n'importe quel cafetier! Michel Bisson explique, "Il faut combattre les résistances culturelles" qui empêchent selon lui les plus pauvres de franchir la porte du restaurant. Autre lieu, "Ô Chaud" qui officie comme restaurant social, reçoit aussi des dons de la fondation des Brasseries Kronenbourg, rachetées par Heineken récemment. Et ce n'est pas par hasard si à la Table de la Fonderie on trouve surtout deux bières, de la Heineken et de la Kronenbourg. Un film présente la Scop Ethiquable, (voir *Politis* n° 1029), elle aussi financeur du projet, une société en coopérative ouvrière basée dans le Gers, qui, outre un discours à mi-chemin entre le management et la bonne conscience en direction du Sud, place ses produits sur les linéaires des

Pour Michel Bisson, l'économie sociale est surtout rencontre "d'engagements authentiques" hors des appuis financiers qui viennent de l'économie

grands supermarchés. Face à la crise des paysans du Nord, dont parlait Régis Hochart en souhaitant que les consommateurs désertent les grandes

surfaces, on interroge encore l'économie solidaire.

Ce sont les questions qui traversent aussi le film "Les Fagors et les Brandt" présenté sur le site. On y découvre comment une Scop basque espagnole est devenue une multinationale capable de racheter les usines Brandt, et notamment l'unité de La Roche-sur-Yon. Si dans la coopérative Fagor Electroménager, l'échelle des salaires va de 1 à 6, si le capital ne rapporte pas, si les décisions sont affectivement prises en assemblée générale des travailleurs, on mesure aussi comment le confort économique des "socios", les coopérateurs, en l'occurrence ceux de la vallée de Mondragon, fief indépendantiste, où se trouve Fagor, peut se rapprocher, sous des formes statutaires différentes, du modèle économique dominant. Une membre du conseil social affirme fortement que "Nous ne sommes pas une alternative au capitalisme" même si le capital n'a pas voix au chapitre. Cette entreprise dont l'idée coopérative a été soufflée à un prêtre républicain s'est autofinancée en matière sociale sous Franco. Elle est aujourd'hui la 7º entreprise espagnole et la propriété de ses 78 000 ouvriers.

Ce portail, qui probablement ouvrira des portes à d'autres films, est financé par la Direction Interministérielle à l'Innovation, à l'Expérimentation Sociale et à l'Economie Sociale, ainsi que la Macif et la Fondation Kronenbourg. Trouvera-t-il les limites d'une économie vraiment sociale quand on sait que chez Kronenbourg les ouvriers ont fait grève contre les heures supplémentaires en juin 2007, refusant d'adopter le slogan présidentiel. Le premier épisode d'un des films sur l'histoire sociale du portail montre que la naissance de cette économie est à chercher dans les sociétés de secours mutuel, ces sociétés criminalisées comme sociétés de résistance par le patronat, et qu'on trouvait chez les canuts Lyonnais, les gantiers à Grenoble ou dans les filatures d'Elbeuf.

La DIIESES, initialement créée par Michel Rocard, qui fit sensation à Lip avant de rejoindre les positions du MEDEF, survivra-t-elle au "Travailler plus pour gagner plus"?

SolidairTv fait encore la part belle à une économie solidaire mais intégrée au système dominant. Si l'économie solidaire comme chez Fagor exige des patrons-travailleurs qu'ils épousent le modèle productiviste, on gage que la fameuse "ultra-épicerie" de Tarnac ne retrouve pas ses subventions.

Christophe Goby

Médias

■ Courrier de la planète, 1037, rue Jean-François-Breton, domaine de Lavalette, 34090 Montpellier, tél.: 04 67 61 55 14, www.courrierdelaplanete.org. Le numéro 87 propose un énorme dossier "Commerce équitable, la crise de croissance" qui donne la parole à de multiples chercheurs sur le sujet et donne également de très nombreux chiffres sur un secteur qui a vu son chiffre d'affaires doubler entre 2005 et 2007.

■ Babelle, le mensuel de l'écologie et des solidarités en Nord-Pas-de-Calais, 10, place de la Nouvelle-Aventure, 59000 Lille, www.babelle.org. Ce nouveau mensuel associatif dont le premier numéro est sorti en mai 2009. La revue présente une partie critique et une partie constructive. Au sommaire du premier numéro : les expulsions des mal-logés, la colère des universitaires, lancer son activité en couveuse avec A petit pas, la réutilisation du vieux mobilier. une recette de cuisine de saison, une nouvelle, un dossier sur les élections européennes, une présentation du salon du livre d'expression populaire à Arras, une ren-



contre avec le groupe musical Les Marcels...

■ Politis, n°hors-série mai-juin 2009, "OGM, pesticides, agriculture intensive, quelles alternatives, quelles résistances ? 4,90 € en kiosque. Les vraies démarches de commerce équitable, la foncière Terre de liens, le financement des alternatives par la Nef, Via campesina. la bio dans d'autres pays. etc. Reportages et réflexions fort intéressants.

La Nef

Rattrapée par la crise

Si la société financière alternative La Nef n'a pas eu à souffrir de la crise des placements douteux, elle commence à subir la crise par un autre biais. Elle prête en effet de l'argent à des entreprises alternatives dont certaines se retrouvent actuellement en difficulté. En 2008, les pertes définitives (sommes qui n'ont pu être récupérées sur des faillites anciennes) ont atteint 97 000 euros et les risques de non-remboursement sur des prêts en cours sont estimés à 528 000 euros. Soit en un an une hausse de 74 % pour ce poste. La société a eu un résultat brut dépassant le million d'euros, mais en tenant compte de ces dépréciations et après impôts, le résultat (le bénéfice) n'est plus que de 240 000 euros...

Plus globalement, 2008 a été marqué par l'arrivée de 2500 nouveaux souscripteurs (+13 %, soit un total dépassant les 21 000); les ressources atteignent 183 millions d'euros dont 113 sont actuellement prêtés ou en cours de l'être.



société coopérative de finances solidaires

La Nef est actuellement engagé dans un processus qui d'ici quelques années devrait permettre sa transformation au sein d'une banque éthique européenne. Elle comptait au 1er janvier 2009, 41 salariés (dont 26 femmes). Elle fait actuellement construire son siège social à Vaulx-en-Velin, près de Lyon : un immeuble qui devrait être un exemple d'habitat sain. La Nef, 114, boulevard du 11 novembre 1918, 69626 Villeurbanne cedex, tél.: 04 72 69 08 60, www.lanef.com.



Ille-et-Vilaine

Ouverture d'une école Steiner

"Accueillir chaque enfant comme une personne unique, établir avec lui une relation de confiance réciproque et lui permettre ainsi de découvrir, de déployer et de mettre en valeur ses capacités et potentialités". C'est autour de cette approche que l'on retrouve dans la pédagogie Steiner-Waldorf, que trois enseignants et des parents ont engagé une réflexion en juin 2008. Depuis l'école des Capucines a vu le jour sous forme d'une association. C'est un établissement libre donc hors-contrat avec l'Etat. Un local a été trouvé à Vern-sur-Seiche, à une dizaine de km au sud de Rennes. L'école doit ouvrir ses portes en septembre 2009 avec une classe de maternelle et une de primaire. Les parents intéressés peuvent en savoir plus sur le blog http://ecolecapucines.overblog.com ou appeler au 02 23 27 20 27 ou 06 72 21 12 16 (Hélène Thibaud). Association Coquelicot et Capucine, domaine de Plessis, 35770 Vern-sur-Seiche.

Rhône

Les écolucioles

Les écolucioles regroupent des personnes autour d'un projet de site écologique témoin à vocation pédagogique et promotionnelle, en lien avec une exploitation agricole en maraîchage et arboriculture fruitière biologique, un jardin partagé et un habitat groupé permettant de l'accueil d'hébergement, des ateliers, des manifestations ponctuelles. Les habitants développent leurs activités professionnelles sur le lieu et si cela s'avère possible se retrouvent au sein d'une SCOP ou SCIC, ce qui permet de mutualiser l'administration et d'avoir une solidarité entre les activités.

Une exploitation agricole de 50 hectares est en vue dans les Monts du Lyonnais. La rénovation écologique d'un bâtiment peut permettre la création d'une dizaine d'appartements. Le terrain peut permettre d'accueillir 4 maraîchers et deux éleveurs en polyculture. L'ensemble pourrait

Seine-Saint-Denis

6º EXCROISSANCE

u 6 juin au 5 juillet se tient pendant un mois la sixième édition du festival Ex-croissance. Il s'agit d'un festival participatif des arts multiples et engagés sur le thème cette année de (dé)faire le mur. Se faire le mur. Pour ouvrir les portes et faire tomber les murs. Et les frontières ? Quand une ville est enceinte, elle l'est d'un mur. Une grossesse de pierres, de béton et parfois de barbelés. Pour un mur tombé à Berlin, combien d'autres ont été construits ? Y a-t-il une ville après le mur ? Pendant que certains construisent de plus en plus haut, d'autres, du côté des alternatives, reconstruisent de plus en plus beau, de plus en plus bio : il s'agit donc de faire le mur. Des deux côtés. Loin des lamentations. Mais surtout ne pas (re)construire nos ARTmures. Les moments forts: 6 juin : bric à brac vidéo ; 13 juin : journée mondiale du tricot (!). 20 juin : visite du familistère de Guise



dans l'Aisne, voyage organisé par Dionyversité; 27 juin: avez-vous vu l'horizon récemment? dans le cadre des 22° instants vidéo; 3 juillet: mur d'images (avec le film sur les Anarchistes contre le mur en Israël); 5 juillet: performance-spectacle de Catherine Froment. Programme complet et lieux: SoiXante AdaDa, 60 rue Gabriel-Péri, 93200 Saint-Denis, http://60adada.viabloga.com.

On trouve "normal" de porter des vêtements achetés spécialement pour le travail, de se taper chaque jour l'heure de pointe dans une voiture achetée à crédit, tout cela pour conserver l'emploi dont nous avons besoin pour payer les vêtements, la voiture et la maison que nous laissons vide toute la journée pour avoir les moyens de l'habiter.

Ellen Goodman

être relié à une ou plusieurs AMAP. L'association cherche encore des porteurs de projets pour réunir le capital nécessaire à l'achat. www.ecolucioles.fr.

Lot

Ecohameau d'Andral

Après trois ans de recherches pour trouver un terrain, mettre en place une charte, et constituer une SCI, le 7 mars 2009, un terrain de huit hectares a été acheté. à 1,5 km d'un village, à 7km d'une gare, avec 2500 m² constructibles. Le printemps 2009 a permis de lancer des idées pour la mise en route du lieu et des chantiers participatifs sont ouverts pendant l'été pour venir aider à mettre en place les premières étapes du projet. Pour v participer, une journée d'accueil est organisée le 21 juin 2009 sur place. Ecohameau d'Andral, http://eco-hameau-d-andral.overblog.fr, tél.:05 53 36 89 81, 06 81 63 55 93 ou 06 19 17 41 58.

Drôme

Les Amanins évoluent

D'un projet presqu'entièrement

financé par Michel Valentin, l'écocentre des Amanins, ouvert en 2006, a connu une période de rodage et quelques remous pour démarrer (pas mal de mouvements dans les salariés). La structure a évolué : en mars 2008, les salariés de l'association se sont regroupés en Scop, Société ouvrière de production. Celle-ci compte six associés et 17 salariés. En octobre 2008, Michel Valentin a fait don d'une grande part de l'argent investi (2,5 millions d'euros sous forme de parts de la SCI, société propriétaire) à l'association locataire qui fait fonctionner le lieu. Michel Valentin reste co-gérant de la Scop, L'école du Colibri est passée de 20 à 35 élèves en trois ans et cherche maintenant de jeunes diplômés intéressés pour une formation dans le cadre d'un service volontaire. L'équilibre financier n'est pas encore atteint. Cela est

visé pour 2012. Ensuite, le bénéfice devrait aider à financer des projets de l'association *Terre et humanisme*. Le centre propose tout au long de l'été des séjours sur place avec tout un choix d'activités autour des thèmes de l'agroécologie, de la cuisine bio ... *Les Amanins, 26400 La Rochesur-Grâne, tél. : 04 75 43 75 05, www.lesamanins.com.*





L'association de solidarité internationale Bolivia Inti développe des cuiseurs solaires dans les Andes depuis près de dix ans. Plus de 8000 cuiseurs solaires ont ainsi été diffusés depuis 1999. En parallèle, en France, parce que l'énergie solaire fonctionne aussi, l'association propose aux particuliers et porteurs de projet des stages de formation à la cuisson écologique. Au programme, cette année, un tout nouveau cuiseur solaire, adapté à la France, développé lors d'un stage où le bricolage se joint à la



cuisine écologique... Egalement, un atelier consacré aux porteurs de projet souhaitant développer les cuiseurs écologiques dans un projet de solidarité. Bolivia Inti Sud Soleil, 18, rue Gaëtan-Rondeau, 44200 Nantes, tél.: 02 51 86 04 04, liste des stages sur www.boliviainti-sudsoleil.org.

énerç

Les énergies qui se développent...

Le syndicat des énergies renouvelables qui regroupe les industriels du secteur (avec EDF, Areva...) diffuse des fiches synthétiques fort intéressantes. Par exemple, quelles sont les filières qui se sont développées en Europe entre 2000 et 2008 pour produire de l'électricité. Cela donne le classement suivant (pour une augmentation de puissance de 178 GW): Gaz (54%), éolien (31%), charbon (6%), pétrole (4%), hydraulique (2%), biomasse (1%), nucléaire (1%), autres (dont solaire photoélectrique) 1 %. Si les médias français voulaient bien se pencher sur ces chiffres au lieu de nous seriner avec la relance du nucléaire!



Eoliennes individuelles

Hugh Piggott, écossais, vit sur une île qui n'est pas raccordée au réseau électrique. Il décide de se fabriquer une éolienne pour avoir sa propre énergie. Après sept tentatives, il met au point un modèle qui donne de bons résultats et commence alors à en fabriquer pour ses voisins. En France, l'association Tripalium reprend les plans de cette éolienne et organise des stages pour la réalisation d'éo-

liennes en autoconstruction. Elle sera présente du 1er au 5 juin à Laurac-en-Vivarais (Ardèche), du 7 au 13 juin sur le Causse de la Selle (Hérault), du 13 au 17 juillet à Skaer (Finistère), du 9 au 14 août à Valaurie (Drôme), du 17 au 21 août à Saint-Lézin (Maine-et-Loire), du 28 au 2 octobre à Arcais (Deux-Sèvres). du 12 au 16 octobre à Saint-Ferreol (Drôme) ... Elle diffuse également un guide pour accompagner l'autoconstruction d'éoliennes qui peuvent faire de 1,2 m à 4,2 m de diamètre. www.tripalium.org.



Choisir les éco-matériaux

Si le Grenelle de l'environnement débouche sur des incitations à l'isolation des bâtiments, il ne précise en rien le choix des matériaux à utiliser. Comme nous l'avons mon-



tré dans un article (n°364 p48), ce qui a orienté les choix du Grenelle c'est la "croissance verte" et non pas l'écologie. Or selon que l'on choisit du polystyrène, de la laine de verre d'un côté ou du chanvre, du liège ou de la paille de l'autre. la consommation d'énergie nécessaire à l'isolation n'est pas du tout la même. Les Amis de la Terre ont publié en mars 2009 un état des lieux et des enjeux sur ce sujet, avec douze propositions concrètes. Ce document de 12 pages peut être téléchargé sur leur site internet : www.amisdelaterre.org/Nouveaurapport-Pourquoi-les.html.

Etages en ossature bois

Combien d'étages peut faire une maison en ossature bois ? Selon la revue La Maison écologique le record est de sept étages pour un immeuble de Växjö, en Suède.

Orne

Roule ta bosse

Depuis 2005, l'association Roule ta bosse propose tout au long de l'année des animations sur son éco-site, et, pour 2009 en particulier, le suivi d'un chantier de construction d'une maison en terre crue. Le chantier permet de former des stagiaires amateurs ou professionnels. Il est possible d'y participer. Une visite-conférence est organisée le dimanche 12 juillet 2009. Roule ta bosse, Cléraunay, 61170 Montchevreil, tél.: 06 12 82 65 94.

Ille-et-Vilaine

Nouvel air

Suite à une modification du plan local d'urbanisme de la commune de Montreuil-Le Gast (près de

Rennes), la ferme de Bel Air, ferme pédagogique équestre, dispose de 2,35 ha constructibles. La famille Bénis, propriétaire des lieux, a décidé d'y faire un lotissement de 60 logements avec mixité sociale, mixité intergénérationnelle, ouvert à toutes formes de handicaps, en éco-construction par des jeunes en difficulté avec l'aide de structures d'insertion. Les maisons seraient groupées pour assurer une large place à des potagers et de lieux de détente favorisant la biodiversité... le tout au prix du logement social. Une priorité serait donnée aux matériaux écologiques locaux et aux entreprises locales, les maisons seraient bioclimatiques, basse consommation (moins de 30 kWh/m²/an), avec collecte des eaux de pluie et recyclage de l'eau... Nouvel air, Pépinière de l'économie sociale et solidaire du pays de Rennes, 23, rue des Chênes, 35630 Langouet, tél.: 02 99 69 95 32, www.projet-nouvelair.org

nucléaire

Marche Genève-Bruxelles

Il est encore temps de rejoindre la marche organisée entre Genève et Bruxelles par l'association Footprints for peace, avec le soutien du Réseau Sortir du nucléaire. Elle est partie de Genève le 27 avril 2009 (anniversaire de l'accident de Tchernobyl), pour arriver à Bruxelles le 9 juillet 2009. 1200 km. La marche passe à Strasbourg, parlement européen (25 mai), Karlsruhe (30 mai), Ramstein (11 juin), Aachen (24 juin), Maastricht (27 juin), Louvain-la-Neuve, quartier alternatif des Barraques (5 juillet), Bruxelles (9 juillet). Cette marche est ouverte à tous dans une ambiance conviviale et familiale. Elle demande "un avenir sans nucléaire".



Renseignements: Albert Monti. marche.walk2009@gmail.com, www.footprintsforpeace, www.sortirdunucleaire.net.

Grande-Bretagne

Manœuvre d'EDF

Se rendant bien compte que l'EPR ne peut pas être rentable face aux éoliennes en rapide développement en Grande-Bretagne, EDF et EON, électricien allemand, ont tenté de faire pression sur le ministère de l'énergie et des changements climatiques demandant que l'objectif de 35 % d'électricité produite à partir de renouvelables soit revu à la baisse, proposant d'en rester à 25 %. L'affaire a été révélée par la presse britannique le 16 mars 2009. Greenpeace a rappelé à cette occasion que la Grande-Bretagne est le pays qui dispose du plus de vent en Europe et qui est parmi les premiers également

Vous avez dit nucléaire civil ?

usqu'à maintenant, nous présentions le nucléaire civil comme étant limité à la production d'électricité par EDF. En effet, en amont, l'extraction de l'uranium se fait sous le contrôle de l'armée, le transport également, l'enrichissement de même. La recherche est gérée sous le contrôle du CEA, Commissariat à l'énergie atomique, rattaché au ministère de la Défense. La sortie du combustible usagé, son traitement et conditionnement à La Hague sont également sous contrôle militaire. Etc.

Resterait donc EDF ? Pas sûr ! L'affaire d'espionnage de Greenpeace et du Réseau Sortir du nucléaire qui agite les médias depuis début avril 2009 a permis de savoir que le directeur de la sécurité est le contre-amiral Pascal Durieux qui a sous ses ordres de nombreux fonctionnaires détachés des services du ministère de la Défense ou du ministère de l'Intérieur. Alors qu'EDF est privatisé, ces fonctionnaires sont payés par l'Etat et non par EDF.

L'espionnage des antinucléaires s'est fait par l'intermédiaire d'une agence Kargus consulting dirigée par un ancien commandant de police Pierre François, où l'on retrouve également d'anciens militaires et agents des services secrets. Pierre François siégeait également au sein du service de sécurité d'EDF. A noter que ces deux noms étant sortis dans la presse, les deux hauts-fonctionnaires ont été "suspendus" par EDF le 10 avril 2009... en les accusant d'avoir commandité ces enquêtes sans en avoir référé à la direction. Chez l'électricien, on sait faire sauter les fusibles !

Vous en voulez encore ? Le 27 mars 2007, douze militants de Greenpeace pénètrent au sein du site nucléaire de Belleville-sur-Loire et escaladent une tour de refroidissement pour déployer une banderole "EPR=Danger". Nous sommes alors en pleine campagne présidentielle. Les douze militants sont aujourd'hui convoqués au tribunal... militaire de Bourges pour "atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation". Autrement dit, nous avons affaire à des traitres vis-à-vis de la patrie! Décidemment, le nucléaire a bien du mal à être "civil".

pour les marées. Construire de nouveaux réacteurs nucléaires dans ce pays n'a aucun intérêt, ni écologique, ni économique.

Allemagne

Deux centrales vont fermer

Malgré la bataille menée par la droite pour essayer d'obtenir la prolongation de la durée des réacteurs de 30 à 50 ans, c'est toujours l'accord de 2002 qui fait loi. Or deux centrales, Biblis A et Brunsbüttel vont cette année atteindre leurs 30 ans. Les propriétaires Vattenfall et RWE ont introduit un recours en iustice. Le tribunal administratif fédéral de Berlin a confirmé le 26 mars 2009, l'obligation d'arrêter les réacteurs.

Ligne THT: passage difficile

Plusieurs dizaines de maires ont pris des arrêtés pour empêcher le passage sur leur commune de la ligne THT qui doit partir de l'EPR. Si jusqu'à maintenant 15 de ces arrêtés ont été annulés par le tribunal administratif à la demande d'EDF et de la préfecture, l'arrêté pris par la commune d'Erbrée, en

Ille-et-Vilaine, pourrait être validé. Au lieu d'interdire le passage de la ligne, la commune a en effet mis en avant les doutes sur les champs électromagnétiques pour fixer une distance de précaution autour des lieux de vie (500m) et d'élevage (300m), Lors de l'audience du 13 mars 2009, le commissaire du gouvernement a estimé que la décision était justifiée et que le

maire d'une commune pouvait prendre ce genre d'arrêté au nom du principe de précaution. Si EDF et le préfet ne trouvent pas un autre biais pour annuler cet arrêté, nul doute que les autres communes emboîteront le pas... ce qui va obliger EDF à sérieusement zigzaguer pour installer sa ligne très haute tension.

Anniversaire de Tchernobyl

l'occasion du 23 anniversaire de l'accident de Tchernobyl (Ukraine), de nombreuses manifestations se sont tenues les 25

et 26 avril 2009. A Minsk, capitale de la Biélorussie, environ 2000 personnes (selon l'AFP) ont manifesté contre un projet de centrale nucléaire dans le pays. Il faut rappeler que ce pays est celui qui a été le plus contaminé par le nuage radioactif. En Bulgarie, des manifestants ont demandé au gouvernement de publier les données sur les conséquences sanitaires du nuage radioactif dans le pays. 400 personnes ont manifesté à Berne (Suisse) contre la demande de prolongation de fonctionnement de la centrale de Muehleberg. En France, environ 160 manifestations ont été coordonnées par le Réseau Sortir du nucléaire. A Flamanville (Manche), à 800 m du chantier de l'EPR, une stèle a été inaugurée aux "irradiés inconnus". A Colmar, un jeûne d'une semaine a été observé par trois personnes pour demander la fermeture de la centrale de Fessenheim, la plus ancienne en fonctionnement. A Genève, une vingtaine de marcheurs sont partis pour rejoindre Bruxelles le 9 juillet.



nord/sud 🕕

Venezuela

Une autre politique est possible

Le 21 mars 2009, Hugo Chavez a annoncé le plan national de sortie de la crise économique. Le gouvernement débloque 100 milliards de dollars pour des investissements publics (en plus des 125 milliards déjà programmés) sur les quatre prochaines années, augmente de 20 % le salaire minimum, limite le salaire des hauts fonctionnaires (le budget de l'Etat va baisser de 6,7 %). Il a annoncé la nationalisation de la filiale de la banque espagnole Santander (25 % du secteur bancaire). Enfin, pour financer cela, la TVA remontera de 9 à 12 %. Globalement, cela devrait donc profiter aux plus pauvres... et non aux riches comme chez nous.

Max Havelaar

De plus en plus infréquentable

Après l'avoir déjà fait en Allemagne, Belgique et Grande-

Bretagne, c'est en France que Lidl devrait lancer sa propre marque de "commerce équitable" avec l'appui de Max Havelaar. L'entreprise est effectivement bien connue pour son sens de l'équitable. En 2007, la revue Politis (article du 22 avril 2007 sur www.politis.fr) avait dénoncé les pressions exercées sur les salariés. En avril 2009, Der Spiegel, magazine allemand, a dénoncé l'existence d'un fichier sur l'état de santé des salariés dans la firme. Lidl fait également l'objet de dénonciations pour ses pressions sur les fournisseurs, sur les syndicats... Comme on le voit Max Havelaar soutient le "commerce équitable".





Crise économique?

Après avoir bénéficié d'une aide record de 170 milliards de dollars de la part du gouvernement des Etats-Unis, l'assureur AIG a annoncé être obligé de verser 450 millions de primes à ses responsables. Cela serait une obligation contractuelle. Après avoir fait un bénéfice record de 16,7 milliards d'euros, Total a annoncé la suppression de 550 postes dans son secteur raffinerie. On peut se demander dans quelle mesure, la crise financière n'est pas un bon prétexte pour passer outre toute décence sociale.

Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat. Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contrôlent leur monnaie, les banques et toutes les institutions qui fleuriront autour des banques priveront les gens de toute possession, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur les terres que leurs parents ont conquis.

Thomas Jefferson, président des Etats-Unis, 1802.

11 septembre 2001

Le député européen Giulietto Chiesa, avec le soutien de Dario Fo, prix Nobel de littérature, et d'autres personnalités italiennes, a réalisé un film-enquête "Zéro, enquête sur le 11 septembre" qui montre que les explications officielles du gouvernement des Etats-Unis sur les attentats de 2001 ne tiennent pas la route. Ce film qui a provoqué un vaste débat en Italie après sa projection à la télévision est maintenant disponible en France. Infos critique sur les attentats: www.reopen911.info; site de présentation du film : http://zero.reopen911.info.

Fin des paradis fiscaux!

es grands de ce monde réunis à Londres pour le G20, le 2 avril 2009, ont publié une liste noire et une liste grise des paradis fiscaux, annonçant qu'ils allaient lutter contre leur existence. Surprise : dans la liste noire, il n'y avait que quatre pays, l'Uruguay, le Costa-Rica, les Philippines et la Malaisie. Ces quatre pays ayant protesté de leur bonne foi, ils ont été passés sur la liste grise le 7 avril 2009. Il n'y a donc plus aucun pays dans la liste noire. Quelle efficacité!

L'Union européenne a aussi annoncé vouloir en finir avec les paradis fiscaux. Selon le FMI, Fonds monétaire international, en Europe, sont considérés comme paradis fiscaux Chypre, Guernesey*, Ile de Man*, l'Irlande, Jersey*, Luxembourg*, Malte et la Suisse*. L'association Attac en rajoute: Andorre*, Gibraltar, Liechtenstein, Monaco*. Sept (ceux avec une *) sont frontaliers avec la France. L'Irlande, le Luxembourg et Malte sont membres de l'Union européenne.

Que l'on nous permette de douter que les politiques aillent au delà du discours.





Inégalités européennes

Qu'est-ce que l'Union européenne ? Un symbole de fraternité ? On peut en douter en constatant, par exemple, le niveau du salaire minimal selon les pays : cela va de 1570 euros au Luxembourg à 92 euros en Bulgarie, soit 17 fois

Le travail de nuit nuit

Les ouvriers en trois-huit sont ceux qui subissent le plus les conséquences néfastes du travail de nuit. Mais même pour ceux qui peuvent faire le choix de ne travailler que de nuit (policiers, vigiles, infirmiers...), les conséquences sur la santé sont sensibles : troubles du sommeil, fatique chronique, anxiété, dépression... Depuis la loi du 9 mai 2001 sur l'égalité salariale, le nombre de femmes augmente... et du fait de l'augmentation des horaires dans de nombreux domaines, le nombre de salariés est en hausse : de 13% en 1991 à 14,3% en 2002. Si une part de ces emplois ne sont pas évitables, d'autres le sont et devraient être interdits.

Micro-espion

Que ce soit fait par la police, la justice ou d'autres personnes plus ou moins bien intentionnées, avec une bonne connaissance de l'électronique, il est possible de pénétrer dans tout téléphone portable et de le mettre en route pour écouter les conversations autour dudit téléphone. Même si le téléphone est fermé. Les constructeurs se sont vu obligés de prévoir cette possibilité notamment par les ministères de la Défense.

Autre usage détourné du téléphone mobile : la géolocalisation du porteur. Là aussi, c'est possible, même si le téléphone est fermé. Avec la revendication des associations d'avoir des pico-antennes, cela permettra même d'être beaucoup plus précis dans la localisation. Seule méthode a peu près sûre pour éviter cela : enlever la batterie. Vous n'avez pas de téléphone portable ? Pas de problème, les mêmes écoutes peuvent se faire par n'importe quel ordinateur branché sur internet ou plus simplement par un micro minuscule que l'on peut glisser dans votre entourage : les plus petits ne dépassent pas une simple tête d'épingle et ils sont en vente libre sur internet.

Et maintenant des quotas contre ceux qui aident les sans-papiers

I y a d'abord eu la lutte gouvernementale contre les sans-papier. Comme cela n'était pas assez efficace, le gouvernement a fixé des quotas, département par département, quotas revus à la hausse année après année.

Face à cela, des réseaux de solidarité se sont créés pour dénoncer cette chasse à l'homme. En particulier le réseau RESF, Réseau éducation sans frontière, qui intervient dans les établissements scolaires pour essayer de protéger les enfants de sans papier. Le gouvernement a alors fait passer l'article L622 dans le code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile qui criminalise ceux qui veulent aider : "toute personne qui aura, par aide directe ou indirecte, facilité ou tenté de faciliter l'entrée, la circulation ou le séjour irrégulier d'un étranger en France sera puni d'un emprisonnement de cinq ans et d'une amende de 30 000 euros".

Mais les gens qui réagissent humainement continuent à désobéir. Le gouvernement a alors maintenant fixé des objectifs : interpeller 5000 aidants en 2009, 5500

Quelle sera la prochaine étape ? L'expulsion des aidants ?

Faut-il rappeler que nous sommes la patrie des droits de l'homme : "Article 13 : Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat.

Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays".

Un mouvement de désobéissance s'est mis en place sur le thème "si la solidarité devient un délit, nous demandons à être poursuivis pour ce délit". Ce collectif est animé par de très nombreux groupes : Emmaüs, Cimade, Gisti, Secours catholique, Lique des droits de l'homme, Mrap, ATD Quart-Monde, Syndicat de la magistrature... Le 8 avril 2009, une première manifestation visait à rassembler plus de 5000 délinquants-solidaires. Des rassemblements ont eu lieu dans 90 villes de France, avec succès : selon la police, plus de 8000 personnes y ont participé (dont 1100 à Paris): voir www.delinguants-solidaires.org.



Hôpital de grande surface

Officiellement la fermeture des petits hôpitaux se justifie par une meilleure qualité des soins dans les grands établissements. Mais alors comment faire lorsqu'il y a une urgence et que l'hôpital est à 100 km de chez soi, en zone de montagne par exemple ? On envoie un hélicoptère : cela coûte moins cher que de maintenir de petits établissements. Et pour les visites de la famille ? Cela se fait aussi en hélicoptère ? A la campagne, comme pour aller faire vos courses

au supermarché, il vous faudra dorénavant une voiture pour aller voir une personne malade. Cela s'appelle externaliser les coûts. Là aussi, la relocalisation relèverait d'une autre logique économique.

Big brother...

Le 31 janvier 2009, le site Google est bloqué par un virus entre 15h29 et 16h20. Institut internet, un observatoire des échanges sur internet, a publié début mars, un bilan de cette panne : en moins d'une heure, les recherches sur le site ont baissé de 71,4 % ... entraînant une baisse du trafic global de 21,3 %: les internautes renonçant alors à chercher les sites autrement. La même étude signale qu'en France, 94 % du marché de la recherche par internet se fait par Google. (source: www.dessillons.net)

Crise

■Primes pendant la déprime.

Natexis, après un déficit record en 2008, a quand même maintenu des primes à ses cadres. Alors qu'elle annonce 1250 licenciements, 3000 dirigeants se sont partagé 70 millions d'euros soit une moyenne de 23 000 euros. Beaucoup aimeraient gagner seulement cette somme!

Natexis est une société chargée de gérer les versements d'argent à l'étranger, notamment les paies des fonctionnaires. Attac dénonce l'utilisation de cette filiale de la Caisse d'Epargne et des Banques populaires comme intermédiaire dans d'autres transactions plus douteuses avec l'étranger.

■ Embauches. La crise crée des emplois : en 2009, Pôle-emploi va embaucher 1840 personnes de plus! Pôle-Emploi a sous-traité les offres auprès d'une boîte d'intérim qui, législation oblige, les a annoncés sur le site... de Pôle-Emploi.

1840 CRÉATIONS DE POSIES AU POLE EMPLOI

MOANSQUEJECHERCHEUNBOULDT, & Y'EN OH ON COMMICH MARCH CERTISEN MO





Téléphonie mobile

Enquêtes, contre-enquêtes et inquiétudes...

ébut avril 2009, les médias reprennent sans esprit critique, la publication d'une étude métrologique menée par le professeur Jean-François Viel en 2005 à Besançon. Celle-ci montrerait qu'il n'y a pas de liens directs entre la distance d'une antenne et la dose d'exposition: le maximum se trouverait parfois à plusieurs dizaines de mètres de l'antenne... et serait sans commune mesure avec les expositions qu'émet un téléphone mobile lors de son utilisa-

Les associations Priartem et Agir pour l'environnement qui mènent une vigoureuse campagne pour obtenir une révision des limites d'exposition, ont procédé à une analyse des 250 dernières mesures de champ électromagnétique mises en ligne sur le site de l'Agence Nationale des Fréquences (ANFr) (voir www.cartoradio.fr). Les résultats de cette contre-enquête associative montrent un résultat contraire aux conclusions de Jean-François Viel, notamment sur les questions de la distance et sur la contribution de la radio et

de la télévision dans le champ global des ondes électromagnétiques Les 250 relevés de mesures de l'ANFr, effectués sur tout le territoire national de décembre 2008 à mars 2009, ne confirment pas de liens "statiquement significatifs" entre l'éloignement et l'exposition ; la distance n'étant en effet qu'un des éléments parmi tant d'autres (densité du réseau, antennes bi ou tri-bandes, hauteur de l'habitation, nature des matériaux composant les habitations) permettant d'expliquer le niveau du champ. En tout état de cause, les conclusions de Jean-François Viel

sont manifestement contraires aux lois de la physique qui énoncent que la valeur du champ rayonné décroît avec le carré de la distance. Les associations relèvent que sur 250 mesures, par 205 fois (contre 4 fois pour la FM et 3 fois pour la TV), la téléphonie mobile est de très loin la contribution majoritaire. Pour Stéphen Kerckhove, délégué d'Agir pour l'Environnement, "ces éléments objectifs issus de mesures effec-

tuées par une agence d'Etat devraient une fois pour toutes mettre un terme aux assertions erronées selon lesquelles la radio et la télé exposeraient plus fortement les riverains que les antennes relais. Même si cela paraît une évidence, il est bon de rappeler, preuve à l'appui, que les antennes relais sont la source principale d'exposition... des riverains d'antennes relais". L'étude minutieuse des relevés de mesures de l'ANFr démontre également que, bien que le niveau moyen du champ électromagnétique soit relativement faible, 17,6% des sites étudiés font apparaître des champs supérieurs à 2 V/m (ce qui est déjà loin d'être négligeable), dont l'un d'entre eux frôlant les 17 V/m. Pour Janine Le Calvez, présidente de Priartém "à l'issue de cette contreenquête associative, il ne sera désormais plus possible d'affirmer, comme l'a fait récemment le Premier ministre, que les niveaux de champs mesurés à proximité des antennes relais ne font pas apparaître de champ élevé et qu'à ce titre il n'y a pas lieu de légiférer".

Cette polémique qui intervient alors que les opérateurs de la téléphonie mobile font tout pour empêcher une restriction de leurs activités, ne doit toutefois pas faire oublier que si les antennes sont la première source de pollution électromagnétique collective, le téléphone portable est, lui, la première source de pollution électromagnétique individuelle et que c'est son usage qui justifie la présence des antennes. Donc, pas de contestation des antennes sans remise en cause du téléphone portable.



¥ Faux palmier



¥ Faux cyprès



Dunkerque

Veuves de l'amiante

■ Calvados : wi-fi coupée. Le

maire d'Hérouville-Saint-Clair (nord de Caen), Rodolphe Thomas

(Modem) a annoncé le 27 avril

2009 qu'au nom du principe de

précaution, il supprimait le wi-fi

dans les établissements scolaires de

la commune. Une douzaine d'écoles

sont concernées. Elles reviendront

internet par câble. Le maire s'est

simplement à un branchement

prononcé pour co-financer une

étude sur l'impact de ces ondes.

En décembre 2004, une marche des veuves de l'amiante réunissait 170 femmes à Dunkerque. Une nouvelle marche a été organisée le 14 avril 2009 qui a réuni cette fois 370 veuves. En cinq ans, les associations de victimes de l'amiante ont comptabilisé 16 240 morts en France et estiment qu'il y en aura encore plus de 100 000 d'ici 2030. Les marches avaient cessé en 2006 après la promesse de Sarkozy de mettre en place une cellule d'enquête de la gendarmerie. Les marches men-

suelles ont donc repris en constatant que rien n'annonce un progrès dans les enquêtes sur les responsabilités et un futur grand procès comme en Italie. A chaque marche, une veuve raconte son histoire personnelle et remet une lettre au sous-préfet adressée à Sarkozy. ADEVA 59, Alain Clinckemaille, 12, rue Wambrouck, BP 103, 59580 Aniche, tél.: 06 67 45 70 84.

Les ateliers du bien-être

Hautes-Pyrénées

Les Ateliers du bien-être proposent tout au long de l'année des séances de biokinésie, des mouvements de déverrouillage, de respiration et de relaxation. Cela se passe à Tarbes, Castelnau-Magnoac ou à la Barthe-de-Neste. Les ateliers animent également des stages de cuisine (cuisine vitalité, le 20 juin à Clarens, cuisine libanaise, le 4 ou 6 juillet à Clarens)... Ateliers du bien-être, 1, Cloutette, 65300 Clarens, tél.: 05 62 39 16 24, www.ateliers-bien-etre.fr.

Téléphonie mobile

■ Antennes masquées. En ville, dans les zones protégées au niveau du patrimoine, pas question de se passer du téléphone mobile. Astuce : les opérateurs installent de fausses cheminées sur les toits pour masquer les installations (vu à Lyon). Et dans les réserves naturelles ? Les antennes peuvent être cachées dans de faux rochers (calanque de Cassis) dans de faux arbres (cyprès à Grasse, sapin près de Lyon, palmier en bord de mer...).





de Greenpeace en Russie

Afrique du Sud

Mauvaise récolte et guerre des chiffres

es plants de maïs ont levé et poussé, leur volume et leur allure sont corrects, leur allure extérieure est normale. C'est quand on ■ouvre la rafle que le problème apparaît : il n'y a pas de graines, ou très peu! Pour de nombreux agriculteurs sud-africains utilisateurs de semences OGM Monsanto, la récolte 2009 est une catastrophe. Selon l'African Center for Biosecurity (ACB), les pertes ont sévi sur 82 000 ha et atteignent 80 % pour certaines exploitations. De plus, elles frappent non pas une mais trois variétés de maïs. Il ne s'agit donc pas d'une erreur de manipulation ou de traitement sur le terrain de la part des agriculteurs. Le rapport de l'ACB explique que 280 des 1000 fermiers ayant semé des graines Monsanto cette année ont fait mauvaise récolte. Les dégâts ont été constatés dans trois provinces du pays. Mais pas de panique : la source du problème serait, à en croire Monsanto, une erreur de laboratoire. Il s'agirait d'une "fécondation insuffisante au niveau de la production des semences". La biotechnologie en elle-même n'est donc pas en faute, évidemment... Monsanto tente évidemment de réduire les conséquences de cette faille et met au point une "méthodologie de rajustement du règlement"... Traduction : les fermiers ainsi ruinés par une année de récoltes perdues ne paieront pas plein pot, du moins pas tout de suite.

L'ACB demande qu'une commission d'enquête soit nommée pour tirer les choses au clair.

En Afrique du Sud, aucun étiquetage particulier ne permet de distinguer les aliments contenant des OGM. D'autre part, le maïs est là-bas l'aliment de base de presque 50 millions d'habitants. EP.

Pour en savoir plus :

- "Monsanto GM-corn harvest fails massively in South Africa", A. Stujit, www.digitaljournal.com, 29 mars 2009.
- "Les OGM sud-africains victimes d'un bug, la récolte est condamnée", www.lesmotsontunsens.com, 3 avril 2009.
- · Gregor Seither, Institution of Environmental Sciences News Service, 02 avril 2009.

dans 1 % des 2000 échantillons prélevés. Le constat est qu'il y a des lieux où les cas sont nombreux et d'autres où il ne s'en observe pas. Les scientifiques cherchent à

comprendre ce qui se passe... mais en attendant, cela confirme le risque de voir la nature complètement contaminée par des opérations génétiques artificielles.

Allemagne

Suspension du maïs MON810

Le 14 avril 2009, le gouvernement allemand a annoncé à son tour la suspension de la culture du maïs OGM. Après le Luxembourg en mars 2009, c'est le sixième pays à suspendre les autorisations

Mexique

Contamination des espèces sauvages

Une étude réalisée par des scientifiques de l'université nationale de Mexico, publiée dans New Scientist du 21 janvier 2009. montre des cas de transgénèses (passages spontanés d'un gêne entre une plante et une autre, ici un OGM et une plante sauvage)

Essais nucléaires

■ Le monde entier contaminé ?

Alors que les débats sont vifs concernant qui doit être indemnisé lors d'une exposition à un nuage radioactif provenant d'un essai nucléaire, il est peut-être bon de rappeler que nous avons tous respiré des particules radioactives. Entre 1945 (avec un premier essai dans le désert du Nouveau-Mexique, aux Etats-Unis, trois semaines avant Hiroshima, et le dernier essai aérien en 1980, ce sont en effet l'équivalent de 440 millions de tonnes de TNT (MT) qui ont pulvérisé des nuages radioactifs en l'air. A titre de comparaison, Hiroshima ne faisait qu'un modeste 20 kT. L'essai le plus fort a été réalisé en Nouvelle-Zemble (au nord de la Russie) en 1961 avec

une puissance de 50 millions de tonnes (2500 fois Hiroshima), et l'année 1962 a connu 118 tirs totalisant 170 millions de tonnes (soit 40 % du total). La France a procédé à des essais aériens dans le Sahara algérien (4 tirs, 80 kT) et dans le Pacifique (46 tirs, 10 MT). C'est bien loin, tout ça... et vous n'étiez même pas né-e. Sauf que ces bombes ont envoyé jusqu'à 50 km de haut des particules qui ont mis longtemps à redescendre... et dont la durée de vie est parfois très longue : le strontium perd la moitié de sa radioactivité en 29 ans, l'américium en 433 ans, le plutonium en 24 400 ans... L'IRSN, Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire, alerté par une pollution radioactive lors de mesures en France dont les radioéléments ne concordaient pas avec les retombées de Tchernobyl (qui nous pollue déjà depuis 1986) a publié



début avril un rapport qui recoupe de très nombreuses données. Ainsi, un enfant né en 1961 a reçu en moyenne une dose à la thyroïde 40 fois plus élevée qu'un enfant né en 1970... et du même ordre qu'un enfant né fin 1986 après le nuage de Tchernobyl. Pas négligeable du tout... (Les Echos, 1er avril 2009)

■ Grandes manœuvres et petites indemnités. Les

annonces faites par Hervé Morin, ministre de la Défense, sur la mise en place d'un fonds d'indemnisation pour les victimes des essais nucléaires cachent en fait des manœuvres pour diminuer la réalité des faits. Les associations concernées font en effet remarquer que les sommes annoncées en France se montent pour le moment à 10 millions d'euros... à comparer au 1,4 milliard de dollars déjà déboursés aux USA. Serait-ce que les essais nucléaires aériens des Etats-Unis sont plus dangereux? Pas du tout, ils ont totalisé 1,3 mégatonne (pour 100 essais) alors que les 41 essais aériens français ont cumulé 13 mégatonnes soit dix fois plus. L'association Moruroa e tatou dénonce le cynisme du gouvernement qui annonce des indemnités pour seulement 4 îles... alors qu'au moins 118 îles ont été arrosées par les retombées radioactives. (Stop Essais, avril-mai



Franchement GA craint!

our dénoncer le fait que la France n'est que 35° sur 168 pays en matière de la liberté de la presse, *Reporters sans frontière* a réalisé une publicité où l'on voit une Marianne avec le nez en sang et



le slogan "Franchement, elle l'a cherché". Le collectif des Chiennes de garde a protesté le 16 mars 2009 en dénonçant l'ambiguïté de l'association entre l'image et le slogan. Les violences faites aux femmes sont très nombreuses dans les pays du sud de l'Europe et vue de loin, cette affiche peut passer pour une incitation à frapper les femmes. L'affaire a pris de l'ampleur : de nombreuses autres associations ont demandé le retrait de la campagne et même Yvette Roudy, ancienne ministre de la condition des femmes, est montée au créneau. Après avoir tergiversé, RSF a retiré sa campagne le 27 avril 2009.

Prix Macho 2008

Les Chiennes de garde attribuent chaque année pour le 8 mars, un prix Macho. Pour 2008, le Macho d'Or est revenu à Mgr André Vingt-Trois, cardinal-archevêque de Paris pour avoir déclaré sur Radio Notre-Dame, le 6 novembre 2008 "Le plus difficile, c'est d'avoir des femmes qui soient for-

mées. Le tout n'est pas d'avoir une jupe, c'est d'avoir quelque chose dans la tête". Le Macho d'Argent est revenu à Fabrice Eboué, commentateur dans l'émission de M6 "T'empêches tout le monde de dormir" pour avoir déclaré le 4 mars 2008, "Le féminisme, c'est pas seulement des femmes autoritaires ou des mal-baisées, c'est aussi des lesbiennes!". Enfin le Macho de bronze revient à François Cavanna pour ses écrits dans Libération des

12 et 13 ianvier 2008 : "Les bonnes femmes du siècle passé"... "ces truies, gros boudins blancs, odeur de pisse (...) Hillary Clinton, donnée pour vainqueur haut la main aux préliminaires de l'Iowa, se fait étendre dans la bouse comme une vulgaire Ségolène. Je me retiens de jubiler. Va savoir pourquoi ? Après tout, elle ne m'est rien, cette bonne dame en tailleur rose mort-né, au sourire trop honnête pour être aimable, enveloppée de la tête aux pieds de l'angélique clémence de l'épouse fidèle au poste bien que... Elle porte sa dignité en grand cordon de la Légion d'honneur (ont-ils ça, là-bas ?), couperosée comme un pot de géraniums qui s'est retenu au dernier moment de tomber de la fenêtre". On peut trouver les centaines de dérapages sexistes sur le site des Chiennes de garde. Les Chiennes de garde, maison des associations, boîte 11, 5, rue Pérée, 75003 Paris, www.chiennesdegarde.com.

Contre l'excision et le mariage forcé

Le 14 avril 2009, la secrétaire d'État à la Solidarité, Valérie Létard, a donné le coup d'envoi d'une campagne nationale de communication pour lutter contre les mariages forcés et les mutilations sexuelles. La campagne se résume à des brochures. On estime que 55 000 femmes adultes vivant en France seraient mutilées et que 70 000 jeunes filles seraient menacées de mariage forcé.

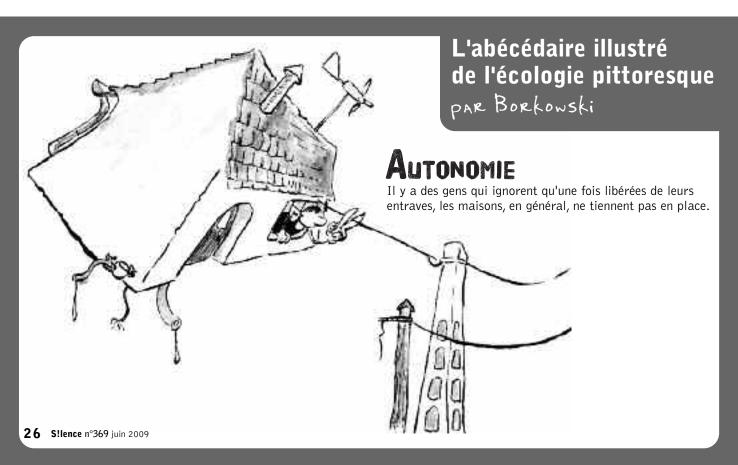
Chiffres clés de l'égalité 2008

Le service des droits des femmes et de l'égalité a publié son rapport annuel (94 pages) : d'importantes données chiffrées que l'on peut télécharger sur internet : http://www.travail-solidarite.gouv.fr/actualite-presse/breves/chiffres-cles-egalite-2008-.html

Europe

Vers la parité ?

Dans le parlement européen sortant, on compte 58 % de femmes chez les élu-e-s de Suède, 50 % pour le Luxembourg, 44,4 % pour les Pays-Bas, 43,6 % pour la France, 42,9 % pour la Slovénie ... et en queue de peloton, 13 % pour la Pologne, 0 % pour Chypre, 0 % pour Malte, globalement 30,3 %. De nombreux pays obligent maintenant à alterner hommes et femmes sur les listes ...



Le tee-shirt "S!lence, explorateur d'alternatives" est désormais disponible. Réalisé en coton biologique issu du "commerce équitable" et imprimé avec une encre à base aqueuse, il existe en diffé-

rentes tailles et formes et est vendu 22 € (hors frais de port).
4 € sont reversés à Silence.
À commander à : Boutique Laspid, passage Thiaffait,
19 rue Leynaud 69001 Lyon, tél. : 04 78 23 54 66

Entraide

■ Avignon. Echange appartements. Nous couple + enfant, proposons d'échanger notre appartement T3 duplex à Saint-Hilaire-du-Touvet (1000 m d'altitude, parapente, rando) contre un logement à Avignon pendant la période du festival où nous jouerons A l'origine du monde pour les tout petits au théâtre des Vents, rue Guillaume-Puy. Contact: 06 60 17 03 19

et sur www.laspid.com/silence

■ Suite vol portable, je n'ai pas pu voir si réponses à mon annonce d'avril. F. 44 ans, en convalescence suite à maladie et opération, recherche contacts région Tonnerre (Yonne) - sud de Troyes. Je cherche et étudie toute proposition de logement, même provisoire, ainsi que toute proposition d'emploi. J'ai besoin de revivre, de me reconstruire sur des bases saines et des rapports fraternels. Nouveau tél.: 06 43 73 27 31.

Vivre ensemble

- Isère. Ecosite dans la région de Saint-Marcellin. En 2006, plusieurs familles ont créé une association pour mettre en commun leur énergie afin de "réaliser et faire vivre un écosite" : choix de vie écologique, ouvert, solidaire, convivial. Un habitat groupé sera privilégié, comprenant des logements individuels, des espaces collectifs, afin de maintenir un maximum d'espaces verts, avec des jardins privatifs et d'autres partagés. Actuellement nous avons trouvé trois terrains, les mairies concernées sont favorables à notre projet. Si vous êtes intéressé, même avec des movens modestes, vous pouvez nous contacter: Association Ecosite Sud Grésivaudan, Maison des Associations, rue du Colombier, 38160 Saint-Marcellin, tél.: 06 81 01 34 05, brosiusp@yahoo.fr.
- Alsace-Vosges. Cherchons grande habitation ou grand collectif campagne-village, pour projet d'habitat groupé-partagé intergénérationnel, respectant des lieux privés au sein d'espaces communs, personnes ou familles intéressées, nous contacter. Tél.: 03 88 87 74 69 ou 03 88 87 64 50.

- Centre. Bourges. Architecte cherche gens intéressés pour construire un minihabitat groupé ensemble, économique et en écoconstruction : moins d'espaces pour chacun, mais plus pour l'ensemble. Chacun chez soi, mais avec des locaux communs pour des services (buanderie, potager, chambre d'amis, atelier, garage, etc.). Unissons nos compétences ! L'objectif est d'acheter avec une à trois familles ou personnes une parcelle normalement prévue pour une seule maison et de la partager en bon voisinage, d'être moins isolés et d'affronter la jungle juridico-financière ensemble avec plus de force et de sérénité, alauda 1@aliceadsl.fr. tél.: 02 48 69 95 92.
- Lot. Eco-hameau démarré sous forme d'une SCI-Le Hameau d'Andral, cherche partenaires pour agrandir le groupe et vivre une citoyenneté active, solidaire, écologique. Propose parcelles contre parts de SCI pour construire des maisons bioclimatiques regroupées par petits îlots. Propose maison commune et espaces collectifs. Propose enfin mutualisation des savoirs et des compétences. http://eco-hameau-d-andral.overblog.fr, tél.: 04 90 32 34 42.
- Hautes-Pyrénées. Nous rénovons une série d'appartements dans un petit immeuble de Bagnères-de-Bigorre, avec une approche écologique : ossature bois, fibre de bois, fermacel, chaux, chanvre, peintures écolos, chauffage central plaquettes bois. Ces logements seront loués pour un loyer raisonnable, et nous souhaitons qu'un climat d'ouverture s'y développe. La région est propice à des initiatives alternatives et nous réservons un espace dans le bâtiment ouvert aux bonnes idées. Nous ne souhaitons pas organiser quelque chose de structuré, mais plutôt favoriser la cristallisation d'idées, de souhaits, de projets d'habitation autrement où l'on échange avec ses voisins. Si cela résonne en vous, si vous voulez en savoir plus, nous contacter en sachant que les logements seront disponibles début 2010. Clotilde et Vincent. tél.: 05 62 95 28 16, vincent@soleilenherbe.fr.
- **Béziers.** Proposons une chambre dans notre colocation, maison avec petit jardin, accès aux parties communes,

annonces



300 €/mois ou 100 €/semaine. *Tél.* : 09 53 53 13 36 ou 09 51 69 53 89.

■ Lyon. Vivre mieux, vivre ensemble, dépenser moins, partager, participer, investir dans le durable, vivre la convivialité dans la mixité sociale et intergénérationnelle, dans un habitat sain et respectueux de l'environnement, ça vous tente? Venez participer à Lyon à l'aventure Habitat coopératif Duchère. Ni propriétaire, ni locataire, mais coopérateur. Plus d'infos sur www.hcd-lyon.fr ou en nous contactant hcd@hcd-lyon.fr. N'hésitez pas à en parler autour de vous.

Agir ensemble

■ Bretagne. Propose à personne bénévole de me seconder dans l'accueil et l'entretien de mon lieu de vie, de mai à octobre, ou une partie du temps. Intentions pour la simplicité volontaire, le végétarisme, l'accompagnement social et écologique. Offre en échange hébergement en caravane et alimentation végétarienne, toute la forêt de Brocéliande pour se promener et y faire de bonnes rencontres. Téléphoner à Alexis, 02 99 07 87 83, La guette, 35380 Paimpont.

Rencontres

■ De votre Silence et du Mien / la Négritude est en partage / Femme de tous ombres / Allumons de nos pas / Les couleurs de l'Aube qui nous font Lien / Poétesse, peintresse, écrivaine, musicienne, danseuse / Amazone de toutes Veines / votre poète vous salue Bien. Gilles Gérard, 51, rue de Montparnasse, 75014 Paris. Soyons en Marche demain Matin / De vos belles branches ouvrons un Arbre d'Utopie / Ecrivez-moi de vos Belles plumes pour un beau iardin.

Emnloi

- Tarn-et-Garonne. La communauté d'Emmaüs du département, où vivent une soixantaine de personnes depuis une quinzaine d'années, est engagée depuis peu dans une démarche d'écovillage. En particulier, elle a le projet de créer un Jardin de Cocagne sur 4 ha environ. Elle recherche donc un-e maraîcher-e bio, ayant la fibre sociale et solidaire, aimant l'échange, le travail d'équipe, et plus généralement la démocratie participative. *Téléphoner au 05 81 33 08 63*.
- Couple offre ses compétences, son dynamisme et sa discrétion pour entretien propriété (intérieur, extérieur), petits bricolages, surveillance de votre maison, soins/garde de vos animaux (domestiques ou élevage), tenue de gîtes, préparation repas ponctuels (sans service), potager... contre un toit accueillant dans régions du sud ou Bretagne. Nous sommes très proches de la nature et souhaitons disposer d'espace (terrain privatif, agrément, potager) et d'un logement indépendant. Etudions toutes propositions. *Tél.* : 05 55 31 83 86.
- Mireille, sérieuse, végétarienne, cherche job pour l'été bien payé : s'occuper d'enfants, animation dans camping... Tél. moi au 06 83 03 29 90, réponse assurée.

Immobilier

- Famille, avec plusieurs enfants, au RMI, cherche en location ou locationvente hameau avec bâti, habitation et terrain pour création maraîchage, élevage et production-vente de produits bio. Isolement accepté. Faire offre au tél.: 05 65 78 48 69.
- **Grenoble.** C'est la crise, je n'arrive pas à vendre mon F3 de 55 m². Je l'échangerai contre environ 20 ha de terres labourables pour concrétisation d'un projet agrobiologique d'inspiration silencieuse. *Arno, tél.*: 04 76 46 36 48, arnomartzloff@free.fr.
- Alpes-de-Haute-Provence. Proximité Digne-les-Bains, vends maison rurale environ 180 m² habitables sur 5860 m² de terrain. Aménagements intérieur à faire. 248 000 € *Tél.*: 05 63 55 26 61 ou 06 84 24 05 35.
- Hérault. Vends en totalité ou en partie (suivant projet collectif), ancienne usine textile (site non pollué) de 1500m² sur 12000 m² arborés en bordure de petite rivière. 60 km nord de Montpellier. Petit appartement de 80m². Tous autres aménagements possibles. Prix 350 000 €. Renseignements, tél.: 04 67 96 10 97.
- Très beau lieu en **Périgord** pour projet mixte lieu de vie/accueil production potagère/petit élevage/bois de chauffage: maison 300m² habitables + bâtiments annexes, environ 1 ha cultivable + 2 ha de prairie, 13 ha de bois, source abondante. 400 000 €. Autre ferme juste à côté à vendre aussi par le voisin. A envisager pour un projet collectif à 2 ou 3 familles. *Tél.*: 04 67 96 97 25.
- **Genevois** (France/Suisse) cherche terrain à acheter (ou louer) pour verger, potager, ainsi que pour quelques ruches. *Tél.*: 04 50 49 57 20.

Vacances

- Offre hospitalité quinze jours en zone de montagne, calme, à personne retraitée (F ou H) contre la même chose en bord océan. Tél.: 04 76 56 80 25.
- Ardèche. Accueil en yourtes mongoles, superbe site sauvage, randonnées, baignades, fermes auberges toutes proches... Eric, tél.: 04 75 38 69 46.
- Trièves-Vercors. De l'habitat pensé autrement à l'ouverture sur des rencontres interculturelles, du 1st au 8 août, un séjour franco-allemand à contribution réduite pour huit personnes des milieux associatifs et éducatifs, à l'écogîte des Ombrelles, à 5 km du centre Terre vivante et à proximité de la réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors. Autres séjours sur demande. Nous contacter: Bernardette et Patrick, tél.: 04 76 34 74 71.

Divers

■ Stages initiation vannerie d'osier, sous tepee, juillet-août, 2 et 4 jours, Charente-Maritime, à 25 km de Saintes, possibilité camping. *Tél.* : 02 99 23 08 16 ou 06 33 12 96 97.

Gratuites: Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. Taille des annonces: Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. Délais: Les dates de clôture sont indiquées en page "Quoi de neuf", page 2. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. Domiciliées: Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. Sélection: Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

agenda 🖺













Juin

Jusqu'au 13 juin, au mand d'art et d'histoire de Provence, de la consistion sur le recyclage d'artaine Alpes-Maritimes : papier. à Grasse, exposition sur le recyclage artistique du papier avec une vingtaine d'œuvres de sculpteurs, photographes, infographiste, papetier d'art ... L'exposition est ensuite disponible pour tourner sur d'autres sites. Association Art Recyclage, Magali Pellegrin, 5, impasse du Vieux-Village, 06140 Tourrettes-sur-Loup, tél.: 04 92 11 05 16.

Paris : marche de nuit des femmes. 3 juin (puis 18 et 29 juin), à 19h30, réunion de préparation d'une marche de nuit des femmes qui se tiendra cet automne. Réunion (non mixte) à La maison des femmes, 163, rue de Charenton, 75012 Paris.

Ariège : la maison bois, Foix, stage de formation. •**santé et dangers.** 3 juin à Ecorce, Canterate, 09600 Montbel, tél.: 05 61 60 18 95.

Lyon : état d'incestitude. 4 au 7 juin à 20h30, Etoile royale, 17, rue Royale, 69001 Lyon, spectacle d'Andrea Genovese sur le non-dit, l'intime et l'inquiétude en vase clos. Compagnie Soleluna, www.compagnie-soleluna.net.

Bas-Rhin: compost. 4 juin à (Bio)8h30 au Centre d'initiation à la nature et l'environnement de Munchhausen. Pourquoi et comment composter. Cin, Maison de la nature, 42, rue du Rhin, 67470 Munchhausen, tél. : 03 88 86 51 67.

Roubaix : biodiversité. 5 Bio)juin à 9h, visite du jardin de chlorophylle, découverte de la biodiversité en milieu urbain dans le cadre de la journée mondiale de l'environnement. Jardin de Chlorophylle, 315, grande rue, 59100 Roubaix.

Bas-Rhin: vivre l'écologie **au quotidien.** 5 juin de 14 à 17h, à Sparsbach, réflexion sur nos modes de consommation et sur ce que l'on peut changer, Ecotidienne, 15, rue Principale, 67340 Sparsbach, tél. : 03 88 89 20 83.

Toulouse : repas de quar**tier.** 5 juin dans le quartier Arnaud-Bernard, Carrefour culturel Arnaud-Bernard, 9, rue Arnaud-Bernard, 31000 Toulouse, tél.: 05 61 12 11 16, www.arnaud-bernard.net.

Irun: Bioterra. 5,6 et 7 juin, au parc des expositions du Gipuzkoa, en pays basque, salon transfrontalier, produits bio, écoconstruction, énergies renouvelables, consommation responsable... Ficoba, avenida de Iparralde, 43, 20302 Irun (Gipuzkoa), www.ficoba.org.

Seine-Saint-Denis: 6° Excroissance. Du 6 juin au 5 juillet, voir page 19. Programme complet et lieux : SoiXante AdaDa, 60 rue Gabriel-Péri, 93200 Saint-Denis, http://60adada.viabloga.com.

Rhône : printemps de la le. 6 juin de 9h à 14h, parc de bio et désobéissance civila mairie, à Sainte-Foy-l'Argentière : marché d'échanges de semences non inscrites, distribution de purin d'ortie, tout est gratuit avec une collecte en soutien à l'association Kokopelli. La ruche de l'écologie, La Tuilerie, 69770 Montrottier, tél.: 04 74 70 18 71.

Indre-et-Loire : véloru-tion. 6 juin à Tours, rendezvous à 14h15 place Jean-Jaurès ou à 16h au rond-point du Pont Saint-Cosme (Fondettes). Traversée du pont de la Rocade sur la Loire : cinq voies pour les véhicules à moteur, rien pour les piétons et les cyclistes : détour de 6 km pour aller d'une rive à l'autre! http://velorutiontours.over-blog.org

Bas-Rhin: jardinage bio. 6 Bio)juin de 10 à 16h, à Sparsbach, \nearrow travailler la terre autrement, pailler ou mulcher, le compost, les associations de plantes, les luttes biologiques. Ecotidienne, 15, rue Principale, 67340 Sparsbach, tél.: 03 88 89

Lille : plantes sauvages et fleurs comestibles. 6 juin à 8 15h, au Jardin écologique, rue du Guet. PPJEG, MRES, 23, rue Gosselet, 59000 Lille, tél.: 03 20 40 21 80.

Nord : photopiles. 6 juin à 10h (également le 12 à 16h), départ de l'Espace info énergie de Villeneuve-d'Ascq pour une visite d'une installation de 22 m². EIE, MRES, 23, rue Gosselet, 59000 Lille.

Hérault : plantes sauvages et médecine chinoise. 6 et 7 juin puis 13 et 14 juin, à Saint-Vincent-d'Olarques, Accueillir l'été et système hormonal, médecine chinoise et shiatsu. Feuillandrôle, Pradels, 34390 Saint-Vincent-d'Olargues, tél.: 06 62 91

Angers: 6e fête bio. 6 et 7 juin, au centre Jean-Carmet à Mars-Erigné, entrée gratuite, thème : le jardin, cultivons la biodiversité. Une centaine d'exposants : alimentation, éco-produits, habitat sain, jardinage bio, nombreuses conférences, concerts. Capa-Biocoop, 122, rue de la Chalouère, 49100 Angers, tél.: 02 41 18 82 17.

Toulouse : week-end de soutien à S!lence. 6 et 7 juin. Programme détaillé en page 2, rubrique "quoi de neuf". Bleue comme une orange, tél.: 05 61 34 25 21, bleue.commeuneorange@free.fr.

Haut-Rhin: art et nature. 6 Bio)et 7 juin, formation avec Jean-Michel Florin. Maison Oberlin, 278A, le Schoultzbach, 68370 Orbey, tél.: 03 89 71 26 15, www.bio-dynamie.org.

Mulhouse : journée euro-péenne du vélo. 6 juin, départ place de la Réunion à 14h30, à Mulhouse, pour une circulation apaisée, promenade dans la ville. CADR, 16, rue du Ventron, 68100 Mulhouse, tél.: 03 89 42 73 42, www.velomulhouse.fr.

Lille, Montpellier, Nancy, Tours. Zurich: marche des fiertés lesbiennes, gays, bi, trans. 6 juin.

Suisse : feed-back dans une perspective non-violente. 6 juin, formation au Cenac, Centre pour l'action non-violente, 52, rue de Genève, CH 1004 Lausanne, www.non-violence.ch.

Gironde: phytoépuration et toilettes sèches. 6 et 7 juin à Préchac. Formation assurée par Anne Rivière et Catherine Sagot. İsabelle et Pierre Laborde, association La Belle Verte, tél.: 05 56 65 25 70, assolabelleverte@gmail.com.

Finistère: phytoépuration et toilettes sèches. 6 et 7 juin à Plouarzel. Formation animée par Andy de Ville d'Avray. Elisabeth et Alain 06 24 50 70 96 ou 06 01 98 93 03 az.paugam@laposte.net.

Bas-Rhin: autoconstruire sa maison écologique. 7 juin de 10 à 16h, à Sparsbach, les démarches en amont et l'organisation d'un planning de construction. Ecotidienne, 15, rue Principale, 67340 Sparsbach, tél.: 03 88 89 20 83.

Hautes-Alpes : construction terre. 8 au 12 juin, à Embrun, initiation à différentes techniques : terre coulée, briques, torchis. Le Gabion, domaine du Pont-Neuf, route de Saint-André, 05200 Embrun, tél.: 04 92 43 89 66, www.legabion.org.

Marseille : projets solidaires. du 9 juin au 9 juillet, cycle d'accompagnement pour les porteurs de projets solidaires avec ateliers collectifs, rencontres ... APEAS, 49, rue de Village, 13006 Marseille, tél.: 04 91 99 02 40

Belgique : des conflits et des groupes. 9 et 16 juin à l'Université de Paix, 4, boulevard du Nord, B 5000 Namur, tél. : 00 32 81 55 41 40, www.universitedepaix.org.

Lille : utopie et coopération. 11 juin, de 19h à 21 h, débat au café-citoyen, 7, place Vieux Marché aux Chevaux. Le Pas de côté, MRES, 23, rue Gosselet, 59000 Lille.

Creuse: 2º Bobines rebelles. 12 juin a l'Alenci ce le ... Villard, à Royère-de-Vassivière. 12 iuin à l'Atelier et le 13 au Festival du documentaire politique et social, organisé par un collectif d'associations. Creuse-Citron c/o CNT23, BP 2, 23000 Sainte-Feyre, tél.: 05 55 64 73 17, www.bobinesrebelles.org.

Haute-Garonne : festival Camino. 12 au 14 juin à Tournefeuille, près de Toulouse, deuxième édition de festival pour la non-violence, avec un procès théâ-tralisé des injustices, une scène ouverte au slam, du théâtre de rue, des créations artistiques portées par des habitants des quartiers, un village associatif, des espaces sur la non-violence, l'éco-bâtir, la sobriété heureuse, la liberté des semences... un marché bio avec les AMAPs locales, lancement d'une monnaie locale sur l'agglomération toulousaine... Festival camino, Centre de ressources non-violente, 11, allée de Guérande, 31770 Colomiers, tél.: 05 61 78 66 80.

Bastia: 2º festival de l'écocitoyenneté. 12 au 14 juin, place Saint-Nicolas stands: associations, éco-marchands et éco-constructeurs. Entrée gratuite. Ateliers pédagogiques, expositions écocitoyennes, forum des métiers de l'environnement, Conférences : Jean Paul Jaud Quelle agriculture pour protéger notre santé et notre planète ?. Jérôme Hutin Les arbres vénérables à préserver, Isabelle Filliozat II n'y a pas de parent parfait, Vincent Albouy Réponses aux questions d'un éco citoyen et Comprendre les mille et un bouleversements dans mon jardin, et comment l'adapter. Terra & Natura, 12. route de San Martino di Lota, A3. 20200 Pietranera, tél.: 06 18 54 55 95. www.terre-et-nature.com.

Bas-Rhin: les clés pour un habitat ecologique. 12 Junio de 14 à 17h, à Sparsbach, habitat écologique. 12 juin choix des matériaux, méthodes de construction, visite d'un chantier. Ecotidienne, 15, rue Principale, 67340 Sparsbach, tél.: 03 88 89 20 83.

Gard : écohabiter. 12 juin à de Genève, à Nîmes, réunion publique, débat et témoignages pour aider à l'émergence de projets d'habitat groupés dans le département. Ecohabiter 30, tél.: 04 66 73 13 33, www.ecohabiter30.org.

Toulouse : festival de la terre. 12 au 28 juin, thème de l'année : l'eau, l'océan, la forêt tropicale. 17 : goûter bio, rue Alsace-Lorraine; 19 au 21 juin : village associatif au jardin des plantes. Association Terralliance, Odile Geoffroy-Gibson, 123, chemin du Ratelier, 31530 Montaigut-sur-Save, tél.: 05 61 85 38 47, www.festivaldelaterremp.org.

Hérault: 7° art bio. 12 au 14 iuin à la gare du nord de Pézenas, exposition d'œuvres d'artistes locaux et internationaux à partir d'objets de récupération. Art bio, ZA Les aires, rue Pierre-David, tél.: 04 67 98 51 66.

Bordeaux, Caen, Rennes, Strasbourg : marche des fiertés lesbiennes, gays, bi, trans. 13 juin.

🚌 Haute-Garonne : phytoépuration et toilettes sèches. 13 et 14 juin à Lamasquère.

Formation assurée par Anne Rivière et Catherine Sagot. Anne Simon, tél.: 05 61 56 01 62.

Charente-Maritime: forum d'écologie pratique. 13 et 14 juin, au domaine de la Poterie, à Ecoyeux, à 15 km au nordest de Saintes, Nombreux ateliers, Le samedi : habitat auto et écoconstruit (14h), énergies renouvelables (17h). Dimanche: éco-rénovation (10h), la terre et l'eau (14h). Animations sur le biotope du domaine, le bois raméal fragmenté, contes... Terre et habitat, Bernard Delaunay, domaine de la Poterie, 17770 Ecoyeux.

Calvados : 12º fête de la bio. 13 et 14 juin à Leffard (10 km à l'ouest de Falaise). Une cinquantaine d'exposants, Gab 14 Zac, route de Caen, BP 62700, 14406 Bayeux cedex, tél.: 02 31 51 66 37.

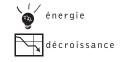
Limoges : concert égalité mixité. 13 juin à 21h, place Winston Churchill, avec Les têtes de Iapin (rock funk), Chaba Maria (raï), Demago (rock), The pussydelic (rock et soul). Maison des potes et des femmes, 4, allée Fabre-d'Eglantine, 87280 Limoges, tél.: 05 55 35 15 65.

Provence-Alpes-Côtes Bio)d'Azur : portes ouvertes de / **la bio.** 13 et 14 juin, visite possible de 47 fermes dans la région, animations, dégustations, rencontres et visites des fermes. Programme: Bio de Provence-Alpes-Côte d'Azur, maison de la bio, Agroparc, BP1221, 84911 Avignon cédex 09, tél.: 04 90 84 03 34, www.bio-provence.org.

Aix-en-Provence : cercle de silence. 13 juin, de 11h30 à 12h, à la Rotonde, côté des allées provençales, pour dénoncer les conditions de séjour des migrants et les expulsions. A l'appel de très nombreuses associations des droits humains.

Loire-Atlantique : semaine de l'autonomie. 13 au 17 juin, université pratique sur l'autonomie en eau, en énergie, vision globale et cohérente de son mode de vie, exemples concrets à découvrir...





agenda 📋

La maison autonome, Héol, 44520 Moisdon-la-Rivière, tél.: 02 40 07 63 68. www.heol2.org.

Côtes-d'Armor: Armor et Sens. 13 et 14 juin à Plérin. Première édition, producteurs bio du département, conférence du Pr Séralini sur les OGM et les polluants chimiques, 60 exposants. Biocoop La Gambille, 10, rue de Robien, 22000 Saint-Brieuc, tél.: 02 96 75 12 85.

Bas-Rhin: plantes médicinales et alimentaires. 14 juin à 10 h au Jardin gourmand, 3b, rue de Bassemberg, 67220 Lalaye, tél.: 03 88 58 91 44.

Limoges: 7º Coccinelles et Cie. 14 juin, au bord du lac d'Uzurat. Foire éco-biologique. Gablim, 4, rue Thomas-Edison, 87220 Feytiat, tél.: 05 55 31 85 80.

Jura: enduits à la chaux, bioconstruction, médecine de l'habitat. 14 au 19 juin au Biolopin. Stage d'initiation pour tous. L'Inflorescence, Biolopin, 39570 Saint-Maur. tél.: 03 84 44 23 53.

Ardèche: Oasis en tous lieux. 14 juin à Payzac, assemblée générale du mouvement pour la création d'écolieux autonomes, réunion ouverte aux porteurs de projets et aux autres. Mouvement oasis en tous lieux, BP 14, 07230 Lablachère, tél.: 04 75 39 37 44.

Nord : ferme du Marais. 14 juin à 10h, journée portes ouvertes dans la ferme pédagogique du Marais, 1231, rue Grande, à Warlaing. GRAINE, MRES, 23, rue Gosselet. 59000 Lille, tél.: 03 20 53 52 80.

Hautes-Alpes: enduits et peinture terre. 15 au 19 juin, à Embrun, initiation à différentes techniques d'enduits sur murs terre. Le Gabion, domaine du Pont-Neuf, route de Saint-André, 05200 Embrun, tél.: 04 92 43 89 66, www.legabion.org.

Ariège: fabrication d'adobes. 16 et 17 juin à Mirepoix.

Ecorce, Canterate, 09600

Montbel, tél.: 05 61 60 18 95.

Lille: install party. 16 juin, de 18h30 à 20h30 à la MRES, 23, rue Gosselet, aide à l'installation de logiciels libres et installation de Linux. Chtinux, tél.: 03 20 52 12 02, http://chtinux.org.

Paris: Prison. 18 juin, colloque sur l'art en prison au Centre culturel irlandais, 5, rue des Irlandais, 75005 Paris, tél.: 01 58 52 10 30, www.centreculturelirlandais.com.

Loire : économie sociale et **solidaire.** 18 et 19 juin, Université Jean-Monnet, IUT de Roanne. Rencontres internationales du réseau inter-universitaire de l'économie sociale et solidaire. Thème : Comment cette économie porte en elle une critique du capitalisme ? Est-elle une voie de sortie de la crise. Communication militante ou marketing. La multitude des chapelles ne les rend-elles pas inaudibles? Les difficultés de financement et les finances alternatives. Comment passer du local à l'international pour constituer une alternative à l'économie néolibérale ? Les nouvelles formes de l'économie sociale: SCIC, coopérative d'activités, coopératives d'habitat... Comment introduire la problématique de la décroissance dans les pratiques de l'économie sociale ? Avec des intervenants comme Geneviève Azam, Jérôme Blanc, Josette Combes, Eric Dacheux, Kahled Zouari... Colloque RIUESS 2009, IUT de Roanne, 20, avenue de Paris, 42300 Roanne, tél.: 04 77 28 21 13, www.riuess.org.

Lyon: expédition de S!lence.

18 et 19 juin. Jeudi à partir de
14h, repas bio et végétarien
offert à 20h30. Vendredi à partir de
9h30, repas de midi offert.

Hauts-de-Seine: laïcité en Ile-de-France. 19 juin à 20h, à l'Agora, 20, rue de Stalingrad, à Nanterre, conférence de Françoise Duthu, auteure de "Le maire et la mosquée: islam et laïcité en Ile-de-France". Association Les Oranges, 11, rue des Anciennes maires, 92000 Nanterre, tél.: 06 29 87 21 21, www.lesoranges.com.

Ariège: phytoépuration. 19 juin aux Brunels, comment ça marche, comment recycler les eaux grises. Ecorce, Canterate, 09600 Montbel, tél.: 05 61 60 18 95.

Lyon: AG de S!lence. 20 juin. Voir présentation en page 2.

Biarritz, Rouen, Toulouse: marche des fiertés lesbiennes, gays, bi, trans. 20 juin.

Lyon: 14° marche des fiertés lesbiennes, gays, bi, trans. 20 juin 2009, suivie d'une soirée associative. Lesbian & Gay Pride de Lyon, BP 1067, 69202 Lyon Cedex 01, www.fierte.net.

Morbihan : Eau vivante.

20 juin à Belle-Ile-en-Mer.

Assemblée générale de l'association Eau vivante, soirée musicale.

Randonnée sur les chemins côtiers et découverte des algues le dimanche 21 juin, possibilité de rester plusieurs jours.

Eau Vivante, Borthélo, route de Bégarosse, 56360 Le Palais, tél.: 02 97 31 29 17.

Suisse: sortir des jeux de pouvoir. 20 juin, formation au Cenac Centre pour l'action non-violente, 52, rue de Genève, CH 1004 Lausanne, www.non-violence.ch.

Valence: utilisation d'un compteur Geiger. 20 juin, de 9h à 13h, comprendre les différents types de rayonnements, effectuer des comptages, interpréter les résultats. CRII-Rad, Le Cîme, 471, avenue Victor-Hugo, 26000 Valence, tél.: 04 75 41 82 50 (Marie-Christine Pachoud).

Bouches-du-Rhône : Les estivales de la biodiversité. 20 et 21 juin au parc des Garrigues de Rognes (20 km au nord d'Aix-en-Provence). Deux jours d'échanges autour du thème de l'année: l'agriculture et l'alimentation. Exposants, ateliers pratiques ... Conférences : le climat otage de la finance (Aurélien Bernier), tourisme solidaire (Alain Desjardins), éduquer pourquoi ? (Jean-Pierre Lepri). Entrée gratuite. Association Arôme, domaine de Cabanes, 13840 Rognes, tél.: 04 42 54 27 92, www.lesestivales-de-la-hiodiversite com

Saône-et-Loire: 3° écofestival de Chardenoux. 20 et 21 juin, 100 stands, conférences de Pierre Rabhi, Thierry Grosjean, Philippe Lecomte... ateliers d'habitat écologique, débats... Terre du Ciel, domaine de Chardenoux, 71500 Bruailles, tél.: 03 85 60 40 33, www.terre-du-ciel.fr.

Charente-Maritime: 35° foire écologique d'Aytré. 20 et 21 juin au parc Jean-Macé. 150 exposants. Thème de l'année: l'eau. Entrée gratuite. Ville d'Aytré, BP 102, 17442 Aytré cedex, tél.: 05 46 45 38 78.

Gard: école Steiner. 20 juin à 19h, fête de la Saint-Jean dans le cadre de l'école. 27 juin: fête de fin d'année. Ecole Steiner Caminarem, 30360 Monteils, tél.: 04 66 83 20 43, www.ecolecaminarem.org.

Bouches-du-Rhône: habitat bioclimatique. 20 et 21 juin au Loubatas, stage pour découvrir les techniques d'écoconstruction, visite de l'écogîte, construction de minimurs en bois... Ecosite du Loubatas, chemin du Loubatas, 13860 Peyrolles-en-Provence, tél.: 04 42 67 06 70.

Bas-Rhin: construction en hottes de paille. 21 juin de 9h30 à 17h, à Sparsbach, démonstrations de techniques, explications sur les enduits de terre. Ecotidienne, 15, rue Principale, 67340 Sparsbach, tél.: 03 88 89 20 83.

Calais : camp no border. 23 au 29 juin, semaine d'actions en soutien aux réfugiés et pour l'abolition des frontières. Personne n'est illégal. http://calaisnoborder.eu.org.

Ariège: projet de maison.
24 juin à Foix. Structuration
des espaces et conception d'un
projet. Ecorce, Canterate, 09600
Montbel, tél.: 05 61 60 18 95.

Bas-Rhin: enduits en terre crue. 24 juin de 14 à 17h, à Sparsbach, fabriquer ses enduits avec son propre sous-sol. Ecotidienne, 15, rue Principale, 67340 Sparsbach, tél.: 03 88 89 20 83.

Nièvre: pourquoi éduquer? 25 juin, conférence à Nevers. Comprendre ce qui ne va pas en éducation, comment "ça pourrait aller", l'éducation étant celle de l'école, de la famille, de la société, de manière formelle ou indirecte. Renseignements: 03 86 38 21 78, info@lamaison-bourgogne.net.

Finistère: construction simple. 25 au 29 juin, à Plomeur, construction d'un habitat en architecture simple et la joie d'être avec la nature. Noémie Lebrun, Emerveille, Beuzec, 29120 Plomeur, noemiel@no-log.org.

Bas-Rhin: fabriquer ses produits d'entretien. 26 juin de 14 à 17h, à Sparsbach, recettes et astuces pour fabriquer des produits bio aussi efficaces que ceux sur le marché. Ecotidienne, 15, rue Principale, 67340 Sparsbach, tél.: 03 88 89 20 83.

Jura: permaculture, apiculture naturelle, nids d'oiseaux. 27 juin au 3 juillet au Biolopin. Stage d'initiation pour tous. L'Inflorescence, Biolopin, 39570 Saint-Maur, tél.: 03 84 44 23 53.

Paris: 8° marche des fiertés lesbiennes, gays, bi, trans.
27 juin 2009. Interassociative lesbienne, gaie, bi et trans c/o Maison des associations du 3e, Boîte 8, 5, rue Perrée, 75003 Paris, tél: 01 72 70 39 22, http://marche.inter-lgbt.org.

Limoges : femmes en noir.
27 juin de 15h à 16h, place de la Motte, une heure de silence en soutien aux femmes en noir israé-liennes et palestiniennes qui demandent la fin de la politique d'apartheid et de colonisation d'Israël dans les ter-

ritoires palestiniens. Femmes en noir, Maison des droits de l'homme, 37, rue Frédéric-Mistral, 87100 Limoges, http://mdh.limoges.free.fr.

Valence: radioactivité et radioprotection. 27 juin, de 9h à 18h, comprendre les différents types de rayonnements, identification des radioéléments, effets sanitaires, mode d'exposition et risques, normes et réglementation. CRII-Rad, Le Cîme, 471, avenue Victor-Hugo, 26000 Valence, tél.: 04 75 41 82 50 (Marie-Christine Pachoud).

Nord: cuisiner les plantes sauvages. 27 juin à 14h, au CPIE Flandre maritime. Découverte des plantes et réalisation culinaire. CPIE Flandre maritime, ADEELI, rue Jean-Delvallez, 59123 Zuvdcoote. tél.: 03 28 26 86 76.

Lyon: vélorution, 27 juin à 15h, départ devant l'Opéra, Lyon 1°. http://velorution.free.fr.

Alpes-de-Haute-Provence:

fêtes des solidarités. 27 juin à 15h à Sainte-Tulle, stand et débats : qu'est-ce qu'un consom'acteur, l'écodéveloppement, l'économie solidaire, le tourisme solidaire, arbre à idées... organisé par le *Centre social, tél.: 04 92 78 20 17.*

Bas-Rhin: fabriquer un cuiseur solaire. 27 juin de 14 à 17h, à Sparsbach, techniques possibles, réalisation et cuisson. Ecotidienne, 15, rue Principale, 67340 Sparsbach, tél.: 03 88 89 20 83.

Hautes-Alpes: sens et autonomie. 29 juin au 3 juillet à Eourres. Portes ouvertes de la formation participative organisée par l'association Enseignement, sens, autonomie. Ateliers pratiques (alimentaire, logement...), lectures collectives et soirées festives. Plus: http://sensetautonomie.fr.

Pas-de-Calais: territoire et biodiversité. 30 juin, atelier débat sur le dialogue territorial et les projets de biodiversité organisé par le CERRDD, Centre de ressource du développement durable, 11/19, rue de Bourgogne, 62750 Loos-en-Gohelle, tél.: 03 21 08 52 40, www.cerdd.org.

Eté

Belgique : université d'été du CADTM. 3 au 5 juillet à Wépion, près de Namur, première édition pour ces rencontres du comité pour l'annulation de la dette du tiersmonde. Thème: "face à l'interconnexion des crises à l'échelle mondiale, quelles alternatives?". Cette université d'été propose d'analyser dans ses multiples dimensions la crise capitaliste que nous vivons et de montrer qu'un autre système est aussi nécessaire que possible. 20 ateliers et 3 plénières sur les politiques européennes, la colonisation, la dette au nord et au sud, les migrations, le genre, l'altermondialisme, l'écologie, les médias, les crises, les alternatives... Débat avec Jean-Marie Harribey, Eric Toussaint, Annick Coupé... CADTM, tél.: 0032 498 35 36 66, www.cadtm.org.

Hérault : résister et innover. 3 au 5 juillet à l'Arche de la Flayssière. Rencontre annuelle de la Canva, coordination des actions non-violentes de l'Arche. Partage d'expériences, ateliers créatifs, moments de retour sur soi. Nadège, tél.: 04 67 44 40 90, nadege.habrylo@nolog.org ou canva.pv@no-log.org.

De consommateur, redevenons jardinier, greffeur, cueilleur, cuisinier...



L'anti-consommation passe par l'action de trouver de quoi se nourrir en dehors des circuits classiques. Jardiner, greffer, glaner, ramasser des champignons et des plantes sauvages sont devenus des actes de résistance...

> Sur internet

Pour trouver la stévia : www.lamaisondustevia.com Pour connaître les plantes sauvages comestibles:

www.couplan.com ou http://fr.ekopedia.org/ Plante_sauvage_comestible

1. Les jardins de Sauveterre Laboutant 23220 Moutier-Malcard, tél.: 05 55 80 60 24, graines de plantes sauvages. Ponéma, Annepont 17350 Saint-Savinien, troc de graines de plantes sauvages. Voir aussi les semenciers "alternatifs" Kokopelli, Oasis, 131, impasse des Palmiers, 30100 Alès, tél.: 04 66 30 64 91; Graines del Païs, le village, 11240 Bellegarde-du-Razes Ferme de Sainte-Marthe, www.fer-medesaintemarthe.com; Biau germe, www.biaugerme.com; www.germinance.com. etc.

N JARDIN EST UN LIEU D'UNE GRANDE RICHESSE ALIMENTAIRE CULTIVÉE. MAIS COMBIEN savent que les plantes sauvages qui s'y trouvent, celles qui sont "mauvaises" et mal-aimées sont souvent de véritables trésors comestibles ?

Quel gâchis! Ces herbes sont parfois arrosées de désherbant, dans le meilleur des cas arrachées, alors que 80 % sont comestibles et/ou médicinales! Îl est important d'en prendre conscience et de changer notre regard sur elles. De plantes envahissantes, elles deviendront des légumes et une pharmacie à disposition...

Réjouissez-vous d'avoir du mouron blanc entre vos carottes car il est tout simplement excellent en salade ou en soupe! Il suffit d'apprendre à le connaître et le reconnaître. Une sortie avec une personne compétente pour vous montrer ces plantes s'avère utile pour en faciliter l'identification mais, dans un premier temps, un bon guide fera l'affaire : facile de reconnaître l'ortie qui se mange (c'est celle qui pique), la mâche sauvage ou doucette (elle ressemble à sa sœur cultivée), le pissenlit, le plantain, le pourpier, etc. Chaque séance de désherbage s'accompagnera donc désormais d'un tri de ces "bonnes" herbes : certaines seront mises

au panier pour la salade ou la soupe (cardamine hérissée, mouron blanc, pourpier, chénopode...), d'autres délicatement coupées à la base pour que les jeunes pousses puissent continuer à nous approvisionner (ortie, pissenlit, laiteron...). Il y a celles qui sont aromatiques et qui parfument agréablement les sauces, les salades, le riz ou les galettes végétales (vergerette du Canada, alliaire, achillée millefeuille, marguerite, pimprenelle, etc.). Si d'autres ne se mangent pas, elles peuvent être récoltées comme plantes médicinales pour les tisanes (verveine officinale, chiendent, molène, etc.). D'autres, plus nombreuses, sont mellifères. Attention aux toxiques (euphorbes, morelle noire, datura), qui seront mises au compost ou laissées sur place, en paillage.

Il est même conseillé d'en introduire certaines qui seront considérées comme des légumes. Soit vous récupérez des graines sur les plantes sauvages (coquelicot, moutarde, chardon-marie...) soit vous les achetez1 (bourrache, calendula, campanule raiponce, bardane...), soit vous les transplantez à l'automne ou au début du printemps, lorsqu'elles sont jeunes (ortie, mauve, violette, consoude, marguerite, plantain lancéolé...). Attention, respectez bien leur milieu (même sol, besoin en eau, ombre...) et ne touchez pas aux plantes devenues rares à cause de cueillettes excessives (voir liste).

Conservation à l'huile

Le jardin, aussi paradoxal que cela puisse paraître, est le lieu idéal pour la cueillette des plantes sauvages comestibles. Assurez-vous de l'absence de pesticides si ce jardin n'est pas le vôtre. Dans un lieu cultivé, les plantes sont différentes de celles de la campagne environnante, où souvent les lieux de cueillette fondent comme neige au soleil. Ainsi, routes, autoroutes, lieux de promenade des toutous, cultures et élevages intensifs réduisent nos espaces libres de cueillette. Il faut donc rester vigilant sans être trop obsessionnel, faute de passer à côté de toutes ces saveurs bienfaisantes qui sont de vrais cadeaux de la nature. La montagne est moins polluée et plus riche en plantes alimentaires, et lorsque celles-ci sont passées ou fanées en plaine, les retrouver en altitude est un vrai régal (feuille d'aubépine, fleurs de sureau ou de pissenlit...).

Si vous habitez en ville ou si la récolte d'une plante est abondante à un moment donné, il est possible de la conserver à l'huile en fabriquant un pesto : choisissez bien le lieu de cueillette car dans ce cas les plantes ne seront pas lavées, l'eau et l'huile ne faisant pas bon ménage... Ces pestos sont préparés avec une ou plusieurs plantes (ortie, ail des ours, consoude, chénopode...) dont certaines peuvent être aromatiques : il vous suffira de les hacher très finement, d'en remplir de petits pots bien propres et secs, puis d'y verser de l'huile de tournesol ou d'olive. Bien fermer le tout et conserver dans un lieu frais. Le congélateur est loin d'être un mode de conservation écologique mais, si vous en avez un, n'ayez pas peur de le remplir de vos récoltes occasionnelles et saisonnières. Dans ce cas, les plantes seront bien lavées, blanchies et utilisées par la suite pour les soupes, les tartes, pour accompagner les céréales, etc.

A la question "y a-t-il un risque de voir ces plantes se raréfier si tout le

monde se met à les ramasser ?", réponse est oui si elles sont cueillies n'importe comment. La mode ou le succès d'une plante mène sou-

ponce,

vent à son extinction... mais si vous vous convertissez à la cueillette respectueuse, le risque est plutôt faible : ne pas ramasser trop de plantes au même endroit, ne jamais les arracher mais au contraire utiliser un couteau ou un sécateur pour pratiquer une coupe qui facilitera leur repousse. Si la racine est la partie recherchée (campanule rai-

pissenlit,

Quelques règles de cueillette des plantes sauvages

■oujours partir avec quelqu'un qui s'y connaît ou avec un guide de reconnaissance en poche et surtout, quand on hésite, ne pas consommer avant d'avoir l'avis d'un connaisseur. On ne cueille ni en ville ni sur le bord des routes ou des chemins, mais dans des zones dépourvues de toute pollution et pâturage. On cueille en quantité raisonnable, en laissant toujours environ 10 % de la quantité sur la zone.

cardère...) ne prenez pas plus d'un dixième des plantes présentes sur le lieu pour assurer leur pérennité. Pour cette même raison, le jardin est un lieu de cueillette intéressant!

Une alimentation saine est avant tout une alimentation "vivante". Alors, sachez que si les graines germées, les légumes frais en sont la base, les plantes sauvages y trouvent aussi une place de choix. Celles-ci sont non seulement gratuites mais aussi extrêmement riches en vitamines, minéraux, acides aminés, protéines (certaines plantes comme l'ortie, la mauve, l'amarante en sont plus riches que le soja...) et permettent d'avoir une alimentation diversifiée, originale, riche en saveur et en couleur (fleurs diverses).

Elles sont également une excellente façon de dire non aux compléments alimentaires qui sont avant tout des produits mis sur le marché par ceux qui nous servent des aliments pesticidés, "morts", ceux-là même que nous devons de toute urgence arrêter de financer pour retrouver notre propre autonomie.

Moutsie

Association L'Ortie, tél.: 04 68 20 36 09, lortie@wanadoo.fr

> Plantes sauvages menacées

Voici la liste* de plantes locales à ne plus ramasser en grande quantité à l'état sauvage et à ne plus acheter sous forme de tisanes, plantes aromatiques ou huiles essentielles. La culture en est vivement conseillée.

Ail des ours (Alium ursinum)

Agripaume cardiaque (Leonorus cardiaca)

Anémone pulsatille (Pulsatilla vulgaris)

Grande aunée (Inula helenium)

Carline (Carlina acaulis)

Chardon héni (Cnicus benedictus)

Cheveux de vénus (Adiantum capillus-veneris)

Ciste ladanifère (Cistus ladaniferus)

Fenouil marin, criste marine (Crithmum maritimum)

Cynoglosse officinale (Cynoglossum officinale)

Epine-vinette (Berberis vulgaris)

Gattilier (Vitex agnus-castus)

Génépis (Artemisia mutellina)

Gentiane jaune (Gentiana lutea)

Gratiole officinale (Gratiola officinalis)

Immortelle d'Italie (Helycrisum italicum)

Petite pervenche (Vinca minor)

Sarriette des montagnes (Satureia montana)

Scrofulaire noueuse (Scrofularia nodosa)

plante non locale: Griffe du diable (Harpagophytum)

* liste (non exhaustive) établie par le syndicat SIMPLES, Syndicat inter-massifs pour la production et l'économie des simples, Chemin des Genestons, 26110 Nyons, tél.: 06 62 50 24 80.



Quelle Europe voulons-nous?

Michèle Rivasi, pour Europe-Ecologie et Raoul-Marc Jennar, pour le Nouveau parti anticapitaliste, répondent ici à quelques questions.

En ces temps d'éléctions...

es lectrices et les lecteurs de Silence savent que notre attitude en période électorale a toujours été assez réservé, Cependant, chaque fois, il se trouve des listes, ou encore des candidatures, pouvant appuyer — en principe — nos démarches écologistes au sein des institutions. Il en va de même pour les prochaines élections européennes. C'est pour cela que nous aurions souhaité organiser un débat entre plusieurs de ces candidat-e-s, mais cela c'est avéré difficile... Néamoins nous avons décidé d'envoyer un certain nombre de questions à Michèle Rivasi, pour Europe-Ecologie, et à Raoul-Marc Jennar, pour le Nouveau parti anticapitaliste. Vous trouverez ici leurs réponses, qui a défaut de présenter la spontanéité d'une interview directe, nous renseignent sur leur démarche..





S!lence: Quel a été votre parcours politique pour aujourd'hui mener une liste aux élections européennes?

Michèle Rivasi: Après l'accident de Tchernobyl et le mensonge d'État qui voulait nous faire croire que le nuage s'était arrêté aux frontières nationales, je me suis engagée fortement dans l'action associative en fondant la CRIIRAD, laboratoire indépendant qui fait aujourd'hui référence sur le nucléaire. Plus récemment et suite aux nombreuses interrogations des usagers actifs ou passifs, j'ai crée le CRIREEM, sur le rayonnement électromagnétique.

Je crois profondément à l'utilité de l'interpellation citoyenne et des contre-pouvoirs. Pour pouvoir changer les choses, il faut des femmes et des hommes de conviction en politique pour porter une parole libre et indépendante des lobbys qui ont tant de poids au sein même des partis traditionnels. En 1997, je suis rentrée à l'Assemblée nationale et j'ai fait l'expérience des conservatismes et des résistances, y compris à gauche. Vous n'imaginez pas combien l'ensemble du spectre politique protège certains intérêts privés ! Sur le nucléaire, comme sur tant d'autres sujets, les antennes de téléphonie mobile, la chimie, etc., je suis convaincue que seule l'Europe peut faire bouger ces conservatismes. C'est la bonne échelle

Raoul-Marc Jennar: Dans les années soixante, il était naturel de s'engager. Ma première démarche fut de choisir la non-violence pour dire ma révolte contre les injustices d'une société fondée sur le profit. Je suis objecteur de conscience. Je suis devenu naturellement un militant pour les droits humains individuels et collectifs. Pour la dépénalisation de l'avortement. En 1972, je lis le rapport intitulé "Halte à la croissance ?". Il souligne que les ressources naturelles ne sont pas inépuisables. Il conforte ma grande sensibilité au respect du vivant, de la biodiversité, des écosystèmes.

J'ai travaillé au Cambodge où j'ai observé, dans le processus de paix, le cynisme des gouvernements occidentaux et leur mépris pour les peuples. J'ai découvert un visage de l'Union européenne qui contrastait avec la rhétorique officielle sur une Europe "humaniste, solidaire et généreuse". Rentré en Europe, j'ai travaillé comme chercheur sur les dossiers de l'OMC pour un réseau d'ONG de développement, où j'ai trouvé confirmation que "l'Europe ne fait pas ce qu'elle dit, elle fait ce qu'elle ne dit pas" (Pierre Bourdieu). J'ai écrit des livres sur l'Europe. Je suis arrivé à la conviction qu'on ne





pour mettre fin aux petits arrangements, c'est la bonne échelle pour inventer les protections de demain et entamer la transformation écologique et sociale de nos modes de vie, de production et de consommation... peut être écologiste sans être anticapitaliste et qu'on ne peut être anticapitaliste sans être écologiste. J'ai voulu donner un prolongement politique à mes actions de militant associatif et j'ai saisi l'opportunité offerte par la décision de la LCR de se dissoudre pour créer un nouveau parti anticapitaliste, qui accorde une égale importance à la question sociale et à la question écologique. J'ai accepté de mener la liste du NPA.

S!lence : Quel était votre position sur le Traité constitutionnel européen et pourquoi ?

Michèle Rivasi: Nous avons eu, il y a 4 ans, un débat fructueux en France sur le projet de constitution européenne. Je le dis comme je le pense, ce débat a été fort et fructueux : il est rare de voir autant de citoyens s'emparer d'un texte d'une telle importance... Le débat n'est plus de savoir si nous devons l'adopter ou non : les citoyens se sont prononcés contre et ce texte est aujourd'hui sans lendemain. Le débat, aujourd'hui, c'est quelle Europe nous voulons construire! Europe Écologie rassemble les écologistes, des écologistes qui, sur le TCE, ont eu des positions différentes. Certains trouvaient urgent d'accepter les nouveaux pouvoirs donnés au Parlement face à la Commission, d'autres trouvaient urgent de rejeter les politiques libérales de la partie III. Chacun détenait une part de la vérité. Nous devons mener de front ces deux combats : démocratiser radicalement l'Europe et donc donner du pouvoir à la seule instance élue par les citoyens, le Parlement européen, et sortir du système ultra-libéral, gaspilleur et inégalitaire.

Raoul-Marc Jennar : J'ai fait campagne pour le "non" au TCE, parce que je suis hostile à une alliance des Etats au service des actionnaires. Je veux une union des peuples au service des peuples. Il n'y a pas d'Europe sociale. L'UE n'est écologique que dans la mesure où cela ne contrarie pas l'agrobusiness et les entreprises chimiques. L'UE fait passer le profit des multinationales pharmaceutiques avant la santé. Je suis hostile à un système qui organise la concurrence de tous contre tous, qui démantèle tous les acquis sociaux. Parce que je suis fédéraliste, je veux des institutions européennes qui s'occupent exclusivement de ce qui peut être mieux fait à l'échelon européen. L'UE, telle qu'elle est constituée, vide le suffrage universel de ses effets : les citovens n'ont aucune possibilité de changer la Commission européenne et les politiques qu'elle initie avec le soutien des gouvernements.

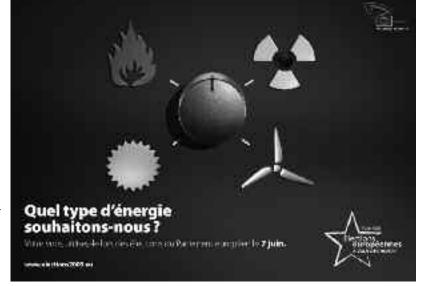


S!lence: Malgré un référendum négatif, les députés ont adopté ce traité ; que pensez-vous de la démocratie représentative ?

Michèle Rivasi : Le TCE n'a pas été adopté, plusieurs pays l'ont refusé et il n'est donc plus d'actualité! Mais la contrepartie, c'est que nous continuons à être régis par le traité de Nice de 2001 et cette situation est catastrophique. A l'époque, seuls les Verts ont voté contre! Imaginez une seule seconde que le traité de Nice, c'est toute la partie III, libérale, du TCE, avec en prime tout le pouvoir aux gouvernements et à la Commission. Aujourd'hui, les écologistes européens demandent qu'une Constituante, élue par les citoyens, élabore un nouveau projet qui nous permette de sortir de Nice, un projet qui se concentrerait sur les institutions et ne se mêlerait pas des politiques publiques, contrairement au TCE. Dans une démocratie, ce sont les représentants des citoyens, le Parlement, qui choisissent les politiques publiques, pas la Constitution! La Constitution que nous souhaitons doit laisser les citoyens choisir les politiques, les majorités qu'ils souhaitent. Elle doit aussi leur permettre de prendre toute leur place dans le débat, par le droit de saisir le Parlement ou par le référendum d'initiative citoyenne...

Raoul-Marc Jennar: La démocratie représentative est à bout de souffle. Le principe de la délégation a été systématisé. Le premier transfert de souveraineté, le traité de Rome de 1957, n'a pas été soumis à référendum. Il confiait à la Commission européenne le monopole de l'initiative, c'est-à-dire pour une institution qui n'est démocratique que par délégation, le droit d'ignorer les attentes exprimées par des institutions issues du suffrage universel (parlements, gouvernements). Ce qu'elle a fait plusieurs fois à propos des services publics.





Ci-contre et pages suivantes : > série de cartes postales édités par le Parlement européen pour inciter au vote

Politique





S!lence : Les députés européens prennent des décisions en étant encore plus éloignés de la population que les députés nationaux ; comment peut-on améliorer le fonctionnement démocratique de l'Europe?



Michèle Rivasi: Si je suis élue, je m'engage personnellement à me consacrer à plein temps au mandat de députée européenne. Je crois que c'est une première voie : quand on cumule les fonctions, on n'exerce aucune d'elles correctement. Et puis, un mandat politique, ce n'est pas seulement siéger dans les assemblées, c'est aussi être en contact permanent avec les associations, les syndicalistes, les citoyens. C'est pourquoi non seulement, je mettrai en place une permanence en région afin de rester à l'écoute et à disposition, mais je ferai une fois par an un compte-rendu de mandat public dans chaque département pour prendre le temps de l'échange, de la critique, dans chacun des nos territoires.

Raoul-Marc Jennar: Il faut renforcer les contrepouvoirs et en créer de nouveaux. D'une part, il faut accroître les droits des citoyens : accès à l'information, droit de recours devant des juridictions, référendum d'initiative populaire. Il faut imposer un statut de l'élu qui limite le nombre de mandats, qui interdise les cumuls et qui organise une procédure de révocation par les citoyens dans des cas précis et selon des modalités claires. Il faut empêcher que l'engagement politique se confonde avec une carrière professionnelle.

D'autre part, il faut un Parlement européen qui soit un authentique parlement, doté du pouvoir de proposer les textes législatifs, de voter recettes et dépenses et disposant au moins des pouvoirs de contrôle du Congrès US, avec une forte capacité d'investigation. Il faut chasser les lobbies du Parlement européen et sanctionner sévèrement ceux qui, à la Commission, se laissent soudoyer par les représentants du monde des affaires et de la finance.



S!lence : Qu'apporterez-vous comme soutien à des campagnes comme l'idée d'une Europe non-violente, écologique, qui respecte les minorités, qui favorise la bio plutôt que les OGM, le développement de démarches alternatives plutôt que les paradis fiscaux ?



Michèle Rivasi: Sur l'agriculture et l'alimentation, je crois que vous pouvez faire confiance à José Bové pour défendre la conversion vers l'agriculture bio et une Europe sans OGM, ni dans les champs ni dans les assiettes. Sur les paradis fiscaux, qui mieux qu'Eva Joly, également sur notre liste, juge d'instruction qui se bat, dans le monde entier, contre la corruption financière, peut convaincre et gagner au parlement ? Vous posez une bonne question: le seul projet qui apporte une réponse globale et cohérente, c'est le contrat écologiste que propose Europe Ecologie, avec l'ensemble des Verts européens. Lisez-le sur notre site Internet! Nos propositions sont concrètes, ambitieuses et réalistes. Concrètes, parce que le groupe Verts au parlement européen a prouvé sa détermination et sa cohérence. Ambitieuses, parce qu'il ne s'agit pas de verdir le système libéral mais de transformer nos modes de vie. Réalistes enfin, parce que l'on ne peut plus attendre et qu'il faut agir maintenant ensemble.

Raoul-Marc Jennar: Le NPA est pour la sortie du nucléaire et la priorité aux économies d'énergie et aux énergies renouvelables, et pour une agriculture de proximité, sans pesticides ni OGM, qui rémunère correctement ceux qui en vivent, qui nourrisse sainement la population et qui soit respectueuse de la nature. Nous voulons une véritable suppression du secret bancaire et des paradis fiscaux, un contrôle sur les mouvements de capitaux. Pas la farce du G20.

Au NPA, nous sommes pour une Europe très différente : une Europe multiculturelle, qui consacre le droit de résidence, qui n'utilise pas le libreéchange comme nouveau moyen de domination et d'exploitation ; une Europe en faveur d'une mondialisation qui soumette les entreprises privées à des règles commerciales, sociales et écologiques, qui défende la souveraineté des peuples face aux multinationales, en particulier dans le domaine alimentaire ; une Europe de paix et de solidarité qui renonce aux alliances militaires et qui abandonne enfin toutes les formes de colonialisme et d'impérialisme. Le NPA est pour une Europe aux côtés du peuple palestinien, dont les droits fondamentaux sont nies, y compris celui de résister à l'occupation, à la colonisation, à l'humiliation. Nous sommes pour la suspension de l'accord de coopération avec Israël et pour le boycott des produits israéliens. Avec le NPA, je soutiendrai les campagnes et les propositions qui iront dans ce sens.



◀ Le parlement européen à Strasbourg





S!lence: Par rapport aux crises écologiques, sociales et économiques, comment vous positionnez-vous autour de la réflexion menée autour du thème de la décroissance ?

Michèle Rivasi: La décroissance, c'est un mot "obus", comme le dit Paul Ariès lui-même. Je lui préfère les termes de sobriété, partage, convivialité. La crise économique, sociale, climatique, énergétique, prouve l'absurdité du modèle libéral et productiviste dans lequel nous vivons. Ce modèle, il produit gaspillage des ressources naturelles, inégalités sociales et violences symboliques. Il nous faut changer en profondeur notre logiciel de pensée et engager une transformation des modes de vie, de production et de consommation. Cette transformation, elle passe par une décroissance des gaspillages, des déplacements, elle passe aussi par un meilleur partage des richesses et des ressources en Europe et entre le Nord et le Sud. Mais le projet que nous portons, c'est aussi et surtout le dépassement d'une approche purement quantitative et économique, une approche qui se borne au "plus" et au "moins". L'enjeu, ce n'est pas de se centrer, comme les partis traditionnels, sur le PIB comme seul indicateur ; l'enjeu, c'est de reparler du mieux vivre ensemble... Sobriété, partage, convivialité!

Raoul-Marc Jennar: La crise confirme qu'il n'y a aucune solution durable à la question sociale et à la question écologique dans le cadre du capitalisme. Je suis en faveur d'un modèle qui remplace la valeur d'échange par la valeur d'usage, qui satisfasse les besoins sociaux (logement, éducation, santé, culture, transport, accès à l'eau et à l'énergie, travail) de manière écologique. L'empreinte écologique doit remplacer le PIB. Je suis pour la croissance et la gratuité des écoles publiques, des hôpitaux publics, des transports publics, des établissements culturels publics. Je suis pour un débat public sur les finalités, le contenu et les modalités de la production. Je suis pour une planification décidée démocratiquement de la reconversion des activités nocives pour les humains et la planète. Le bien-être des humains doit être compatible avec le respect de la biodiversité et des écosystèmes. Mais cela doit se faire de manière démocratique.





S!lence: Si vous êtes élu-e, quelles seront vos dossiers prioritaires?

Michèle Rivasi: Nous avons tous nos thèmes de prédilection, les miens sont connus. Le nucléaire évidemment : il nous faut casser les incestes entre l'Etat et le lobby nucléaire et remplacer le traité Euratom par une Communauté européenne des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Les ondes électromagnétiques, et plus particulièrement les antennes de téléphonie mobile : alors qu'en France, l'Etat protège les intérêts de Bouygues et compagnie, l'Autriche a déjà appliqué des règlementations de 0,6 V/m. Il nous faut une directive européenne contraignante pour protéger la santé de tous les Européens! Mais l'enjeu de cette élection, ce n'est pas un dossier ou tel autre et j'espère bien que de nombreux écologistes seront élus, ici et partout en Europe. Un groupe écologiste fort au Parlement européen, c'est l'assurance de sortir des mesurettes et de mettre l'Europe au service des citoyens : transformation écologique et solidaire de l'économie, revenu minimum d'existence garanti et revenu maximum autorisé, harmonisation fiscale, partage du temps de travail, 100% d'énergies renouvelables, 0% d'OGM... ■

Raoul-Marc Jennar : Si je suis élu, je ne me laisserai pas enfermer dans les pièges de la bienséance européenne. Je serai au PE pour hurler mon hostilité à cette Europe capitaliste, pour dénoncer ceux qui en sont les complices, pour lier la mise en cause des politiques européennes avec les luttes sociales et écologiques. Sans la moindre complaisance. Et avancer nos alternatives. Je veux être un grain de sable parmi d'autres pour gripper cette machine monstrueuse. Je veux être, avec mes camarades, la voix de ceux qu'on n'entend ni à Bruxelles, ni à Strasbourg, la voix de celles et de ceux qui souffrent de cette Europe des actionnaires, des pollueurs et des empoisonneurs.





Le grand éolien va-t-il provoquer une catastrophe?

Si l'éolien ne s'accompagne pas d'une volonté d'économiser l'énergie, nous allons tout droit dans le mur : car augmenter la production d'énergie, c'est se donner des outils pour accélérer le pillage de la planète.

> E 6 AVRIL 2009, LE CONSEIL POUR L'ENvironnement du comté de Norrbotten, en Suède, a lancé un projet de parc éolien géant : 1100 éoliennes totalisant une puissance de 10 000 MW pour un coût de 5,1 milliards d'euros¹

> Ceci pourrait être acceptable si parallèlement le gouvernement suédois annonçait la mise à l'arrêt de ses réacteurs nucléaires, conformément au résultat du référendum de 1980. Un premier a été fermé en 1999, un deuxième en 2005... Il en reste 8 et le gouvernement refuse d'aller plus loin. On risque donc d'avoir du nucléaire et de l'éolien.

> A Marseille, du 16 au 19 mars 2009, s'est tenue une conférence européenne sur l'énergie éolienne. 390 entreprises y étaient présentes. Plusieurs milliers d'hommes d'affaires débattaient d'un marché en pleine expansion. Les débats y portaient sur les tarifs préférentiels, sur les investissements de fonds publics, sur le potentiel de l'offshore, sur les futurs accords de Copenhague sur le climat... Ce n'est évidemment pas les industriels comme Areva ou Siemens, qui ont la double casquette éoliennucléaire, qui allaient remettre en cause notre avenir radioactif2.

Pour sauver la planète, il ne faut pas simplement produire autrement, il faut consommer moins.

Positionnement difficile

Les écologistes n'osent pas trop critiquer le grand éolien car ils le voient comme un moyen de saborder l'énergie nucléaire. Concrètement, c'est une réalité de plus en plus palpable.

Côté économique, selon EDF, le temps de retour³ dans le nucléaire est de l'ordre de 14 ans. Dans l'éolien, il est de moins de 3 ans.



Côté écologique, la "laideur" des éoliennes n'est que subjective : les tours de refroidissement des réacteurs nucléaires de 100 m de haut où les pylônes des lignes à très haute tension ne font pas

Les différences sont ailleurs : un avion qui tombe sur une éolienne ou une crue qui inonde un site ne provoquent pas une catastrophe. Une éolienne ne produit pas des déchets pendant des millénaires. On ne sait toujours pas démonter un réacteur nucléaire, alors qu'il faut quelques mois pour démonter une centrale thermique, quelques jours pour démonter une éolienne.

Il n'y a pas photo. Mieux vaut des éoliennes géantes que des réacteurs nucléaires.

Mais la dérive actuelle qui consiste à ajouter la production éolienne à celle du nucléaire et du thermique n'a aucun sens en terme d'écologie. Pour sauver la planète, il ne faut pas simplement produire autrement, il faut consommer moins.

Diminuer la consommation énergétique

C'est donc des choix politiques qu'il faut faire : utiliser le grand éolien pour fermer au plus vite les réacteurs nucléaires, puis les centrales thermiques... et en parallèle se lancer dans une campagne de sobriété énergétique visant à diminuer notre consommation. Et là, il ne s'agit pas seulement d'améliorer notre efficacité énergétique, mais bien de changer nos modes de consommation car tout appareil qui consomme de l'électricité est aussi fait de matériaux de plus en plus rares qu'il faut aller chercher de plus en plus loin et de plus en plus profond. Soit les écologistes arrivent à reprendre la main sur ce dossier, soit la catastrophe écologique disposera d'une énergie propre pour se poursuivre de plus en plus vite.

Michel Bernard ■

- 1. Soit un coût sensiblement le même que celui de l'EPR, pour une production cinq à huit fois plus importante!
- 2. Voir article de Christophe Goby dans CQFD, 15 avril 2009.
- 3. Temps entre le moment où l'on fait un investissement et le moment où l'on s'est remboursé

Mille vélos valent ce qu'un 4x4 coûte

7AlterTour enchaîne ses relais SOLIDAIRES AU MOYEN D'ALTERCYCLETTES. UNE alterCyclette, ça ressemble beaucoup à un vélo du Tour-de-France, mais utilisé à contre-emploi. Les mêmes indispensables roulements à billes, venus améliorer l'invention de la roue, peuvent en effet servir des objectifs opposés. Celui de l'AlterTour est pédagogique.

Considérée principalement comme un instrument de sport et de loisir, la bicyclette pourrait, du fait de la crise économique, gagner un nouveau statut dans une société relocalisée : celui de moyen idéal de déplacement individuel, complété par le transport en commun. Malgré la première crise pétrolière des années 1970, l'industrie des 2B (béton-bitume) n'a cessé de construire de nouvelles voies obligées de transport, toujours plus rapides et plus envahissantes, en même temps que consommatrices d'énergie. "L'industrie du transport dicte la configuration de l'espace social. La chaussée (...) sépare les anciens voisins". Ainsi, le large ruban d'asphalte de l'autoroute crée-t-il une frontière en traversant un territoire. A l'inverse, le chemin de halage suit le cours d'eau et s'intègre discrètement au paysage. Le cycliste peut l'emprunter en silence, à une allure modérée, sans nuire à son environne-

La bicyclette est en effet aussi discrète qu'efficace. Elle constitue surtout une extension de notre système d'équilibre et de nos capacités motrices, comme tout bon outil qui sait rester à sa place d'auxiliaire de notre activité. Ses seuls défauts sont visibles du point de vue des industries du transport et de l'énergie : autonomie et gratuité. En plus de sa remarquable discrétion et de la liberté qu'elle procure, son efficacité est supérieure à tout autre moyen de locomotion, y compris la marche :

"A bicyclette, l'homme va de trois à quatre fois plus vite qu'à pied, tout en dépensant cinq fois moins d'énergie". Elle est aussi le plus rapide, à condition de tenir compte du temps total passé à préparer les déplacements, incluant le temps de travail. En 1973, "L'Américain moyen consacre plus de mille six cent heures par an à sa voiture. Il y est assis, qu'elle soit en marche ou à l'arrêt ; il la gare ou cherche à le faire ; il travaille pour payer le premier versement comptant ou les traites mensuelles, l'essence, les péages, l'assurance, les impôts et les contraventions. L'Américain moyen dépense mille six cents heures chaque année pour parcourir dix mille kilomètres; cela représente à peine

Cette vitesse est à comparer aux 15 km/h de moyenne de l'AlterTour. Par rapport au 4x4 d'un rallye motorisé, l'alterCyclette serait donc bien plus "rapide". En temps total passé à la préparation des déplacements, au moins mille vélos valent ce qu'un 4x4 coûte. Les alterCyclettes admettent elles-mêmes un auxiliaire : l'alterBus qui transporte les cyclistes lorsqu'ils ne prennent pas leur relais. Une telle association entre vélos et transport en commun pourrait d'ailleurs servir d'exemple à une société future, plus sobre en consommation d'énergie.

Le prochain circuit de l'AlterTour (figure ci-dessous) se déroulera sous le signe de la décroissance et de la simplicité volontaire, à l'image d'une pratique utilitaire et non compétitive du vélo, dont la devise pourrait être : « sobriété, efficacité, discrétion », à l'inverse de celle du dopage, de l'hyperactivité et du bling-bling.

"Entre des hommes libres, des rapports sociaux productifs vont à l'allure d'une bicyclette, et pas plus vite".

Dominique Béroule ■



 Toutes les citations sont extraites d'Energie et Equité, Ivan Illich,

Chaque étape de l'AlterTour figurant entre deux points de la carte ci-contre — est constituée de chaînons d'une heure environ. Les cyclistes et l'alterBus se retrouvent à chaque pause-relais entre deux chaînons, où ils peuvent rencontrer les acteurs d'initiatives locales : les cyclistes qui ont terminé leur parcours montent ensuite dans le bus et sont relayés par d'autres, suivant le plan de route de la journée.

Les inscriptions individuelles sont ouvertes jusqu'à mi-juin: on y précise notamment les étapes souhaitées et si on apporte sa propre bicyclette, en joignant au courrier les certificats médical et d'assurance "responsabilité civile". Les demandes pourront être satisfaites dans la limite de 70 personnes par étape et de 20 altercyclettes disponibles en partage. Une inscription partielle est prévue pour les personnes qui souhaitent accompagner les altercyclistes sur une demi-étape. Contact et Fiche d'inscription téléchargeable sur www.altertour.net.

Une formation pas comme les autres

Vie collective, partage de savoirs et de savoir-faire, et débats de société visant à une autonomie pratique et intellectuelle, voici ce que propose de faire vivre à de jeunes adultes pendant quelques mois l'association Liens, Enseignements, Sens et Autonomie à Eourres, dans les Hautes-Alpes.

> MMANUELLE ET MICHEL PHILIPPO, LES PORTEURS DE CE PROJET DE "FORMATION" PARTICIpative, étaient enseignants en Belgique avant d'arriver à Eourres. Ce sont d'abord des thèmes politiques abordés en classe et les questions existentielles de leurs élèves qui les avaient amenés à approfondir une réflexion sur la société de consommation et à essayer de vivre "autrement". Mais "c'est notre combat contre le projet d'une cimenterie voisine d'incinération des déchets toxiques qui nous a poussés à vivre encore plus en accord avec nos idées, dans un endroit qui nous le permettait" dit Michel.

Une première session encourageante

Pendant trois mois, de décembre 2008 à mars 2009, sept jeunes âgés de 20 à 26 ans, venus des quatre coins de la France, ont ainsi participé à la première session de la formation. Alliant ateliers pratiques et théoriques, elle vise à développer une autonomie matérielle (dans les domaines de l'alimentaire, du logement, de l'habillement ou encore du déplacement) et intellectuelle, par le biais de lectures, de débats, de projections de documentaires, etc.

▼ Atelier yourte





D'une initiative individuelle à une aventure collective

Le petit village d'Eourres les a inspirés : très isolé, il oblige bon nombre de ses habitants à développer leurs activités sur place, les amenant naturellement à l'échange et à la débrouille. Depuis sa renaissance il y a une trentaine d'années, cette commune montagnarde est également un creuset d'initiatives écologiques et alternatives. C'est donc dans ce village qu'Emmanuelle et Michel ont imaginé la formation, avec le besoin de garder un contact avec des jeunes amenés à se poser des questions sur les impasses de notre monde, et la perspective de réfléchir avec eux à des solutions concrètes à mettre en place pour pouvoir s'émanciper d'un système aliénant.

Cette formation, dont il faut préciser qu'elle ne débouche sur aucun diplôme et qu'elle n'est pas reconnue officiellement, se déroule dans un certain cadre (emploi du temps, bilans réguliers), qui n'est cependant pas gravé dans le marbre. "J'ai un peu tendance à me laisser vivre, dit Gildas, l'un des jeunes, et si j'ai choisi cette formation plutôt que d'aller dans une communauté où chacun organise sa journée comme bon lui semble, c'est parce que j'ai besoin d'un peu de cadre. Je pense que le mot "formation" est important et ne contredit pas l'idée d'autonomie".

Et d'ailleurs, comme dit Lucie, "il n'y a pas les "formateurs" d'un côté et les "formés" de l'autre! Avec mon asso, nous avons par exemple enseigné aux autres à construire une yourte, ce qui n'était pas du tout prévu au programme".

^{1.} Voir reportage dessiné dans

En trois mois d'un hiver pourtant rude, ces jeunes ont ainsi construit l'ossature d'une yourte, trois cuiseurs solaires, appris à se servir d'une tronçonneuse et coupé du bois en forêt, fait des enduits en terre et en chaux, acquis l'art de faire des nœuds, transformé une machine à laver en machine à laver à pédales, fait des confitures, du jus de pomme, du pain, du tricot, etc.

La construction écologique a particulièrement intéressé Roxane : "Avec mon compagnon, nous avons le projet de construire notre maison après la formation, et je constate ici qu'il est possible de se loger sans s'endetter à vie, contrairement à ce que tout le monde croit !"

"Nous avons commencé à construire notre maison nous-mêmes il y a un an et demi, avec des techniques simples que tout un chacun peut se réapproprier, comme la paille, la terre, la chaux. Pour nous, c'est important de nous libérer de l'industrie du bâtiment", ajoute Emmanuelle.

"J'ai appris ici beaucoup de savoir-faire pratiques, mais l'aspect intellectuel de la formation m'a aussi bien intéressé. Nous avons fait plusieurs lectures collectives, comme *Le Cauchemar de Don Quichotte*, eu des discussions approfondies sur des sujets philosophiques ou des questions plus personnelles", déclare Adrien.

Parallèlement à ces ateliers, chaque jeune a pu mener un projet personnel. "J'ai travaillé avec les chevriers du village, raconte Claire, et ils ont d'ailleurs fini par m'embaucher". De leur côté, Gildas, Lucie et Benoît ont réalisé une émission de radio avec *Radio Zinzine*, au sein de la Communauté Longo Maï¹.

Des liens se sont d'ailleurs tissés entre cette communauté et les jeunes, intéressés pour la plupart par la vie collective. "J'ai toujours été attiré par ça; pas toujours facile de gérer les conflits du quotidien, mais nous étions bien organisés et cette expérience a confirmé mon envie de vivre plus tard dans un lieu collectif", témoigne Benoît, qui a travaillé avec le berger d'Eourres.

Plusieurs villageois se sont en effet impliqués dans le projet. Mircea, vannier, a consacré plusieurs journées à enseigner la confection de paniers mais aussi d'éléments de construction en osier. "C'est toujours une joie de transmettre un savoirfaire à des jeunes motivés, et de faire découvrir ce métier méconnu et de grande valeur" dit-il.

Roxane et Benoît, quant à eux, ont travaillé avec Werner et ses brebis. "Je voulais soutenir le projet de *Sens et Autonomie*, dit Werner, et le contact avec Benoît et Roxane a été particulièrement riche, nos façons de travailler se sont bien accordées. C'est avant tout une histoire de relations humaines : ça ne m'intéresserait pas de travailler avec le meilleur berger du monde si je ne m'entendais pas avec lui!"

Un café associatif où s'improvisent bœufs musicaux et soirées festives, ainsi qu'un potager collectif auquel tout le village peut participer renforcent les liens entre l'association et Eourres.

Sur la première page de *La Bique déchaînée*, le journal que les jeunes ont créé, une chèvre déploie une banderole indiquant "Moins de chaînes, plus de liens". Et si c'était là le sens de cette aventure collective ?

Sara Martinez

Portes ouvertes de la formation du 29 juin au 3 juillet 2009 inclus : ateliers pratiques, lectures collectives, soirées festives. http://sensetautonomie.fr.

> Contact: Emmanuelle et Michel Philippo, 04 92 49 65 93 ou sensetaunomie@free.fr, http://sensetautonomie.fr.



▲ Mise en œuvre d'un crépi terre



▲ Atelier cuisson solaire



▲ Fonctionnement d'un pressoir à fruit



Atelier vannerie

Ecologie sociale et décroissance

Le chercheur et activiste nord-américain, Murray Bookchin (1921-2006) publia en 1952 une étude sur l'usage de produits chimiques dans les aliments. Depuis, il a cherché à proposer un projet politique autour du concept d'"écologie sociale". Dans ses théories, il fit de la critique de la croissance économique comme unique projet civilisateur du capitalisme, un des aspects centraux. Mais il critiqua aussi les alternatives proposées à ce système. Dans les lignes qui suivent, nous commentons quelques-unes de ces questions en relation avec l'actuelle perspective de décroissance.



SSAYER D'ABORDER LA DÉCROISSANCE COMME UN TOUT PEUT SE TRANSFORMER EN UN pari impossible ou stérile si, en plus on n'assume pas correctement d'avance la complexité à laquelle nous nous confrontons. C'est pourquoi, on a tendance à se perdre aussitôt que nous essayons d'imaginer des alternatives à la croissance ou de tracer un schéma "décroissantiste" sur une crise comme celle qui nous affecte et dans laquelle, plus que jamais, les facteurs sociopolitiques et économiques se trouvent indissolublement liés aux problèmes écologiques et énergétiques. Et le plus facile aussi, c'est que comme conséquence, outre cette complexité, la décroissance soit appelée à être interprétée – ou mal interprétée – de façons très variées.... C'est pourquoi je préfère bien cerner la question et faire remarquer au préalable trois aspects dans lesquels, à mon avis, réside le principal intérêt et la force de l'empreinte "décroissantiste".

En premier lieu, le caractère frontalement anticapitaliste de cette proposition puisque par définition, la décroissance suppose la négation du capitalisme dans la mesure où elle focalise directement sa critique sur le pilier central sur lequel repose ce dernier : la croissance incessante.

En second lieu, la potentialité qu'offre la décroissance — en tant que stimulant pour la réflexion — d'imaginer de nouvelles formes d'organisation de la vie sociale qui favorisent l'accord avec la nature et le dépassement de l'aliénation que provoque le mercantilisme des relations sociales.

Et, en troisième lieu, la façon dont un pari "décroissantiste" non équivoque peut amener à imaginer un espace de lutte commun à l'ensemble des mouvements sociaux, et en même temps à rénover le débat écologique ; pouvant ainsi déboucher sur la possibilité de minimiser l'atomisation des éclairages et des propositions écologistes qui, en ce moment fragmentent totalement ce mouve-

Croissance ou mort

Cependant, je crois qu'il est important de souligner qu'une perception de la décroissance, considérée uniquement sous le point de vue d'une lutte "écologique" pourrait devenir un authentique handicap si elle finissait par se canaliser seulement dans ce sens. Plus encore quand, à cause de la fragmentation déjà signalée, on en arrive à un point où l'on peut quasiment parler d'autant de sensibilités écologiques qu'il y a de personnes ou du moins, d'autant d'écologies que d'intérêts sous-jacents.

S'il s'agit de se définir, eh bien je pense que l"Ecologie Sociale" ébauchée depuis une perspective libertaire par Murray Bookchin continue comme étant une des meilleures tentatives de capter l'interaction entre le genre humain et la nature, étant entendu que la crise écologique et la crise sociale ne sont pas deux choses distinctes mais que les deux sont un même produit du développement de l'économie capitaliste et du système de relations sociales qui se reproduisent en son sein.

C'est pourquoi l'écologie sociale ne se contente pas de dénoncer les symptômes de la dégradation écologique. Elle questionne directement la racine qui les produit. Dans ce sens, on peut affirmer que la critique radicale à l'impératif capitaliste de "croissance ou mort", (une expression très courante chez

Bookchin et qui prend sa source dans Le Capital de Marx), a toujours été un des objectifs principaux de l'écologie sociale, et c'est pour cela que bien des questions actuelles qui se posent à propos de la décroissance ne lui semblent pas du tout nouvelles, et moins encore, incon-

D'autre part, à la différence de toutes les écologies qui composent la gamme des tons du spectre vert, l'écologie sociale ne se contente pas de rustines et de l'activisme ponctuel; ni d'aller à la remorque d'aucun parti politique, aussi vert soit-il. Il pré-

sente sa propre dimension politique en se constituant comme un corpus d'idées qui se donnent pour objectif de construire une alternative globale à la société. Et elle le fait sans aucun type de masque, puisque la fusion que Murray Bookchin propose entre anarchisme et écologie, non seulement se trouve être l'aspect le plus frappant de ses idées, mais il est aussi le plus fécond : l'écologie sociale considère que les principes de base que propose traditionnellement l'anarchisme comme forme d'organisation sociale (décentralisation, autogestion, coopération, absence de hiérarchies...) sont ceux qui ont le plus d'analogie avec le fonctionnement des écosystèmes, et c'est pour cela que se sont ces derniers qui peuvent le mieux nous inspirer une société harmonieuse avec ellemême et avec la nature.

▲ Murray Bookchin en 2004

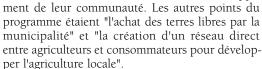
La municipalisation de l'économie

Mais c'est dans la formulation du "municipalisme libertaire" en tant qu'organisation sociale et économique de caractère communaliste que se concrétise le mieux la proposition politique de l'écologie sociale. En elle, la municipalité se perçoit comme une unité de convivialité de base qui peut faciliter la fluidité du "logos commun" et adopter la forme d'une démocratie directe. La vie économique de la municipalité se conçoit comme une "municipalisation de l'économie", aussi bien dans le sens d'une propriété communale que dans la direction collective de l'économie locale ellemême. Face aux formes de centralisation et de concentration de pouvoir, ce municipalisme de base mise sur la confédération de municipalités régies par l'échange et l'entraide.

Naturellement, Bookchin, qui est l'auteur de travaux comme Les limites de la cité (1974), a étudié à fond les modes d'organisation sociale dans notre culture qui ne se soient pas régies historique-

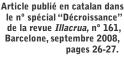
ment par la logique étatiste. Et, de toute évidence, il s'est inspiré des conceptions comme la "Municipalité Libre" qui affleurèrent dans notre expérience républicaine (espagnole, NDT) et que cet auteur nord-américain étudia également. En 1984, il écrivit ses (bien connues) Six thèses sur le

municipalisme libertaire et, par exemple, en mars 1989, le groupe anarchiste avec lequel il luttait, depuis la fin des années soixante, dans la petite ville de Burlington (Vermont, USA), se présenta aux élections municipales — une possibilité envisagée dans sa conception — avec un programme qui, en premier lieu, faisait référence au thème de la croissance comme étant le problème le "plus brûlant". De plus ce programme demandait un moratoire sur la croissance pour que les citoyens "aient le temps" de décider en assemblées ouvertes, le mode de développe-



Vu depuis l'optique et les alternatives qui s'ébauchent dans l'actualité au sein du mouvement pour la décroissance, et spécialement l'accent qui est mis sur les questions comme la "relocalisation" de l'économie ou la revitalisation de l'expérience communautaire, il m'apparaît clairement que l'Écologie Sociale et les enseignements apportés par Murray Bookchin ont suffisamment de densité pour mériter une attention plus soutenue. Surtout si ce que l'on désire, depuis la décroissance, c'est de construire un mouvement international vraiment transformateur, et non pas un "réseau" de citoyenneté plus ou moins progressiste et sophistiqué.

Alfonso López Rojo ■



Traduction: Floréal Macarro Romero.



(ourrier

Décroissance et récession

Je vous remercie de faire paraître dans vos colonnes cette petite précision sémantique. Dans le numéro 366 de mars 09, l'entrefilet en bas à droite de la page 23 amalgame curieusement, sans doute par distraction, les termes "décroissance" et "récession" ("il y a sans doute maintenant décroissance"). Or, depuis et ainsi que Serge Latouche l'a définie, la décroissance n'est pas une "croissance négative" comme le laisse entendre l'auteur, c'est-à-dire un épouvantail pour économiste classique, dont le credo capitaliste est basé sur le "toujours plus" : la croissance à l'infini. Non, la décroissance est une philosophie de partage et de modération qui réfute la théorie mortelle, aujourd'hui dominante, de la croissance infinie. On sait pourtant bien de nos jours que cette "croissance" est intenable! Pourtant l'ensemble des média, formés aux mêmes écoles que les politiques, continuent de tenter de nous y faire adhérer : on entend, on lit partout : "la fée croissance", "quand reviendra-t-elle ?", "que faire pour la retrouver?" etc. comme si elle était la solution ; alors qu'elle est le problème. On voit bien où elle mène : aux inégalités, pollution, guerres, etc. Et à... la récession ! La décroissance n'est pas seulement économique, elle est la recherche d'un modèle sociétal basé sur le développement non des biens mais des liens humains. Décroissance signifie donc aujourd'hui pour ses adeptes non pas "récession" mais bien "sortir de l'idéologie de croissance", sortir de cette "logique" non-humaniste pour inventer une autre logique de rapports humains, plus justes, en dehors du dogme irresponsable et mortifère de la "croissance". (la dé-croissance inclut de nombreux autres aspects ; et de nombreux autres mouvements citoyens alternatifs partagent en tout ou partie cette réflexion). Le terme "décroissance" a certes l'inconvénient de se référer à ce qu'il refuse, d'en être en quelque sorte le contrepoint, d'où l'amalgame classique avec "récession", ce qui nuit au concept, présenté par les obsédés de profit comme rageur, destructeur, infantile, irresponsable (on croit rêver). Un autre terme plus exact serait à trouver (inventer?) pour désigner cette recherche d'une meilleure société basée sur d'autres valeurs que le "toujours plus". Mais ce terme humano-économico-socio-culturello-politique, qui exprimerait et inclurait les notions de responsabilité, justice, tolérance mutuelle, vision à long terme, durabilité, respect des êtres et du vivant, reste à ce jour inconnu. Certains proposent "objection de croissance"; d'autres "partageance" ou "modérance", "globalance", etc. (ce dernier terme a ma préférence par la notion d'équilibre global qui le sous-tend)

Nicolas Cassagnau

Loire-Atlantique (ancien trésorier du Parti pour la Décroissance)



Le problème de l'énergie, rendu crucial par ses effets sur le changement climatique, n'est pas spécifique à l'agriculture biologique. Ne soyons pas inquiets, l'agriculture biologique trouvera des solutions : meilleure efficacité énergétique, biogaz, huile brute de colza ou de tournesol bio produits à la ferme, traction animale pour les petites exploitations et travail manuel s'il le faut. Nous ne manquerons jamais d'énergie pour produire notre alimentation, (qui devra nécessairement être biologique et écologique), par contre, nous risquons de manquer de terres fertiles si le rythme actuel de destruction se poursuit. Votre journal doit prendre la défense de la terre agricole qui disparaît en silence.

Henri Ferté

Gard

Débat sur le revenu inconditionnel

Abonné à Silence, vous me permettrez de n'être pas d'accord, pour une fois, avec un article : celui sur « le revenu inconditionnel d'existence ». Je le trouve déjà en contradiction avec l'esprit de la revue, de la décroissance et de la "simplicité volontaire". Comment peut-on être à ce point, à côté des réalités ? L'avenir qui s'annonce catastrophique pour la planète nécessite d'inventer un système de vie totalement différent de celui que nous connaissons, de changer du tout au tout nos mentalités et non pas de réclamer un privilège de plus à la société capitaliste qui a déjà causé tant de dégâts. Quand on voit ce que l'ultralibéralisme a fait de ce monde, la misère qu'il a générée sur la moitié de la planète, pour toujours plus de profits grâce aux surconsommateurs que nous sommes, nous, habitants privilégiés des pays riches, cette revendication

demain, ne sont pas des rentiers des miettes des multinationales et de la mondialisation. Ce sont des pionniers qui ont bien du mal à survivre et que notre devoir est d'aider. Ils réclament d'ailleurs votre concours dans les pages de Silence; ne les entendez-vous pas ceux de La Ferme de Sainte-Marthe ou de l'association Kokopelli? Oui, Mesdames Messieurs, nous allons devoir manier la bêche et la pioche, remuer le fumier à la pelle et tenir la charrue derrière le cheval. C'est notre avenir, si nous voulons manger demain. Et il est joie et bonheur. Nous avons également un travail très important à faire : nous mobiliser pour réclamer de l'Etat, qu'il gèle toutes les terres arables autour des villes, afin que toutes constructions y soient interdites, pour les donner en concession à de jeunes agriculteurs s'engageant dans l'agro-écologie, genre AMAP (voir par exemple

Il s'agit de concevoir différemment le travail plutôt que de le refuser.

P. Annaba

d'un revenu d'existence paraît bien un rêve d'adolescent petit-bourgeois qui ne regarde pas plus loin que le bout de son nez. L'ultralibéralisme, le capitalisme d'aujourd'hui, exploite comme hier le travail des hommes. mais surtout dans les pays pauvres, de même qu'il spolie leurs ressources, pour notre bien-être d'Occidentaux. Le revenu d'existence distribué aux Français ou aux Européens ne changerait rien à cette exploitation, au contraire. (...) Sans pétrole (puisqu'il pollue et qu'il va être de plus en plus rare et cher), sans nucléaire, sans engrais chimiques, sans pesticides et sans OGM, pour nourrir une nation, il faut 80 % de sa population dans les champs, des agro-écologistes astreints à un travail pénible, avec pour seule aide la traction animale (comme l'explique avec tant de justesse Marc Finand dans votre courrier des lecteurs). Il s'agit donc de concevoir différemment le travail plutôt que de le refuser. Celui qu'on refuse, c'est celui que la société capitaliste propose, parce que dans la plupart des cas, c'est un travail de mercenaire dont le but est toujours d'exploiter les autres et la nature. Ceux qui ne rêvent

pas et qui préparent le monde plus humain de l'article "Yvelines, Bio contre F1" dans le même Silence). Et parallèlement, l'obliger également à mettre partout le paquet sur la formation à cette agriculture, afin que la plupart d'entre nous puissions nous engager dans ce métier si respectable : donner à manger des produits bons et sains aux autres. Tout le reste n'est que compromission avec un système économique qui a suffisamment semé la mort partout dans le monde.

Philippe Annaba



(ourrier

Revenu inconditionnel d'existence

Concernant votre dossier sur le revenu inconditionnel d'existence (n°366, p.38), je souhaiterais rajouter (...) que celui-ci était le thème pendant la campagne électorale de Finlande : les Verts et le Parti du Centre étaient pour, les socio-démocrates contre. Pour info, le nouveau gouvernement est une coalition entre le Parti du Centre, Verts et deux autres partis. Les sociodémocrates sont dans l'opposition.

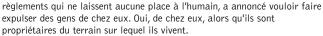
Par ailleurs en Italie, dans la région du Lazio, il y aura bientôt un vote sur une proposition de loi pour l'introduction du revenu inconditionnel d'existence.

Ingrid Mace

Gers

Habitat léger Risques d'expulsion

Le 16 mars 2009, à Bussière-Boffy, en Haute-Vienne, le maire, s'appuyant sur des



Il s'agit d'anciens urbains qui veulent vivre léger, en utilisant le soleil et le vent comme source d'énergie, l'eau de pluie ou celle d'une source, en cultivant un potager, en assainissant leurs eaux usées avec des bassins plantés, en utilisant des toilettes sèches, en construisant léger et démontable (yourtes, tipis, cabanes, roulottes), en consommant sobrement, en pratiquant une convivialité avec des amis de proximité immédiate, sans être obligés de prendre une voiture, en offrant à leurs enfants une vie hors de l'influence délétère des bandes urbaines, de la télévision, de la publicité, de la délinquance des villes, en accueillant les voyageurs de passage pour quelques heures ou quelques jours.

Ces gens apparaissent tellement comme la mauvaise conscience de ceux qui placent du "développement durable" dans chaque phrase de chacun de leurs discours tout en appelant au retour de la croissance comme remède à tous les maux, comme si la cause du mal pouvait en être le remède ; ces gens qui n'attendent pas l'aumône de la société mais qui prennent en main leur destin en innovant, sont tellement culpabilisants pour ceux qui veulent que rien ne change, qu'ils doivent être éliminés.

C'est vrai à Bussière-Boffy mais aussi en Bretagne, en Cévennes, en Pyrénées... et partout en France où l'agriculture industrielle n'a pas encore transformé la campagne en désert chimique. Le mouvement de retour à la terre, à la légèreté proche de la nature, amorcé au début des années 70, ce mouvement qui a pu vivre depuis avec des gens qui ont permis la revitalisation de lieux abandonnés par l'exode rural, ce mouvement, dans la période de crise profonde de civilisation actuelle, n'est plus accepté par le pouvoir alors qu'il devrait être encouragé. Le pouvoir actuel ne veut pas que les gens s'en sortent par eux-mêmes car il faut que les bras restent disponibles pour l'hypothétique "reprise" afin que reparte la "croissance". Il faut garder la force de travail (et les cerveaux) disponibles. Donc pas question que les cerveaux se concentrent sur la recherche d'un autre mode de vie! Travaillez, d'autres sont payés (très cher) pour penser pour vous. La France d'un pouvoir érigeant l'exclusion comme valeur suprême, cette France hideuse rappelant les heures les plus sombres, est de nouveau là, hissée sur sa bonne conscience comme un coq sur ses ergots, cette France de notables politiques et de hauts fonctionnaires cyniques et arrogants qui prétendent éradiquer tous ceux qui ne pense pas comme eux, qui ne vivent pas comme eux, qui veulent simplement vivre!

L'histoire montre que c'est toujours les groupes humains "légers à la planète" qui ont été opprimés par les groupes "lourds", prédateurs, violents, envahissant, colonisant, exterminant... M. le Maire de Bussière-Boffy veut-il perpétuer cette infamie historique ? "Nettoyer les marginaux", a-t-il dit ! Soyons vigilants et n'acceptons pas d'être le troupeau que de mauvais bergers mènent à l'abîme. Soutenons tous ceux qui se défendent pour pouvoir simplement vivre en vivant simplement.

Samedi 14 mars 2009, à Bussière-Boffy, plusieurs centaines de personnes étaient venues, parfois de très loin, pour soutenir les expulsables de chez eux. C'est un mouvement qui commence. Il aura besoin de beaucoup de soutien de chacun de nous mais aussi des élus de bonne volonté qui n'ont pas accroché leur humanisme au porte-manteau de leur bureau.

Plus d'infos sur : www.macabane.info.

Suicides en prison

Belkheir Adil a été retrouvé pendu dans sa cellule d'isolement à la prison des Baumettes le 3 avril 2009. Le 42e suicidé cette année dans les prisons françaises, paraît-il... chiffre tragique qui risque, dans la routine des infos lénifiantes banaliser ces drames humains. Belkheir n'était pas un numéro, c'était un être unique pour sa compagne, sa famille et ses amis. Il venait d'avoir 24 ans, il était musicien. En août 2008, il dérape et se voit condamné à 18 mois ferme pour violence et outrage à policier. Il avait purgé huit mois et se préparait à sa réinsertion. Il avait un projet de formation et aurait pu bénéficier d'un aménagement de peine dès avril (il était libérable en septembre). Puis intervient une insulte verbale envers un gardien et il passe en jugement en conseil de discipline. Il "prend" six jours de cellule d'isolement. Au bout de quelques heures le gardien des cellules disciplinaires où Belkheir était le seul détenu, le découvre pendu. Que s'est-il exactement passé ? Il n'était de l'avis de ses proches aucunement suicidaire. Il était apprécié de ses co-détenus, et un surveillant, après l'annonce de son décès, a dit que c'était un "gars très bien". Qu'est ce qui a fait qu'il ait basculé ? L'a-t-on fait basculer? Une enquête est ouverte en interne, et la famille a déposé une plainte pour non assistance à personne en danger. Sa compagne et sa famille se battront pour savoir ce qui s'est réellement passé et pour

qu'aucun détail ne passe à la trappe. Ils dénoncent l'opacité, l'omerta, la zone de non-droit. Ils souhaiteraient voir où il est mort: "la cage à chiens de neuf mètres carrés". Ils souhaiteraient savoir pourquoi aucun médecin n'est venu le voir en cellule d'isolement, alors que c'est la loi. Ils souhaiteraient savoir pourquoi personne n'a été mis au courant de son passage en conseil de discipline et pourquoi il n'avait pas de défense. Ils souhaiteraient savoir de quelles brimades, humiliations, violences (?) il a fait l'objet. Ils dénoncent les fouilles au corps, les fouilles cellulaires, les contrôles incessants alors qu'en cas de détresse, il n'y a plus personne. Ils souhaiteraient savoir pourquoi sur une population carcérale de 2000 prisonniers il n'existe pas de service de réanimation et pourquoi les pompiers ont mis 20 minutes pour arriver. Ils souhaiteraient obtenir des témoignages de ses co-détenus, de l'aumônier, du gardien de la cellule disciplinaire, de la conseillère d'éducation qui s'enfermait dans des carcans administratifs incompréhensibles pour Belkheir. Ils souhaiteraient briser le silence. Ils souhaiteraient comprendre comment leur compagnon, leur frère, leur fils, "ce gars très bien" a perdu la vie pour outrage à policier. Contact: 06 82 45 13 89 et 06 87 80 72 02.

Isa Taitt

Bouches-du-Rhône.

GÉNOCIDE RWANDAIS

J'ai été sensible dans le numéro 366 de Silence à l'hommage rendu à Jean Carbonare, qui avait en effet alerté la France en direct à la télévision du génocide à venir au Rwanda. Mais quel étonnement de voir, juste à côté, un article positif sur le dernier livre de Pierre Péan, qui, lui, défend sans trêve sur tous les médias ses thèses révisionnistes et nauséabondes sur ce même génocide (y compris largement dans ce livre sur Kouchner). Bien sûr vous avez raison de dénoncer l'hypocrisie de Bernard Kouchner et ses accointances avec la Françafrique, qui remontent au Biafra, puis plus tard auprès de la junte birmane et, entre autres, au Rwanda (où il avait été envoyé pour ${\it redorer} \; {\it l'image} \; {\it du} \; {\it gouvernement} \; {\it intérimaire} \; {\it en} \; {\it plein} \; {\it génocide} \; - \; {\it cf} \; {\it le} \; {\it livre}$ de Roméo Dallaire).

A toutes fins utiles, je vous renvoie, dans le mensuel de Survie Billets d'Afrique n°178 de mars 2009, à l'article "Le monde selon P : Puant !", ainsi que sur le DVD *Rwanda, un génocide made in France* du collectif homonyme (avec des images de Jean Carbonare justement) que tout le monde peut voir en ligne ou télécharger sur le site

genocidemadeinfrance.com. Ce documentaire présente en 15 minutes un rappel de base pour contrer l'impunité, les négationnistes et révisionnistes qui parviennent fallacieusement à s'insérer dans des revues intègres et on ne peut plus utiles comme Silence.

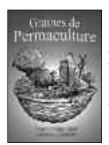
David Michel

Hauts-de-Seine



Graines de permaculture

Patrick Whitefield Ed. Passerelle Eco (71190 La Chapelle-sous-Uchon) 2009 - 96 p. - 8 €



Entre une agriculture biologique qui dépense beaucoup d'énergie du fait du machinisme et des distances et une agriculture paysanne locale qui nécessite beaucoup de travail, se développe la permaculture qui essaie de penser en cultures permanentes: il s'agit d'essayer de mettre en place des écosystèmes durables qui produisent

des aliments, de favoriser les plantes vivaces (qui durent plus d'un an), l'association des plantes (gain de place), la diversité (pour éviter d'avoir recours à des achats de plantes lointaines), favoriser les plantes sauvages comestibles (qui ne demandent aucun travail), cultiver sans bêcher (mais en aérant)... Ce livre foisonne déjà d'idées et de pratiques pour la campagne comme pour la ville et vous invite à échanger pour développer de nouvelles expérimentations. MB.

Les couches lavables, le retour!

Marianne Markmann Ed. Jouvence 2008 - 94 p. - 4,90 €



Si vous n'êtes pas encore convaincu(e)s que les couches lavables constituent un indéniable progrès pour l'humanité et non un retour en arrière (« pour les femmes » !dixit Sarkozy !), lisez ce livre de Marianne Markmann! En sept chapitres clairs et concis, l'auteure se livre à une comparaison sans

concession entre couches lavables et couches jetables. Que ce soit dans les domaines de la santé, de l'environnement (de la fabrication à la gestion des déchets). du pouvoir d'achat ou de l'éthique, le résultat est sans appel : pour la fabrication le rapport est de 1/3 en consommation d'eau, 1/4 en consommation énergétique, et 1/2 ou 1/3 au niveau économique en fonction des modèles choisis. On peut opter pour les couches à taille unique (qui durent le temps que bébé devienne propre, soit en moyenne, 3 ans) ou pour les tailles multiples, mais aussi pour des matières variées (coton, bambou, chanvre) et enfin pour des modèles différents (selon les formes, les systèmes d'attache ou les techniques d'absorption). Non seulement ce petit livre (format poche) nous aide à y voir plus clair, mais il nous accompagne également au moment du choix, en nous indiquant toute une liste de sites en France, en Belgique, en Angleterre, au Canada, en Autriche, en Allemagne ou en Suède proposant ou non l'achat en ligne.

Pour finir, de nombreux témoignages de parents permettent de faire son choix en fonction de ses propres besoins, et c'est bien là toute la raison d'être de cet ouvrage!

Joe Hill, Les IWW et la création d'une contre-culture ouvrière révolutionnaire

Franklin Rosemont Traduction Fréderic Bureau Ed. CNT 2009 - 548 p. - 20 €

La légende de Joe Hill, troubadour américain, a été popularisée par la chanson de Joan Baez qu'elle interpréta devant 500 000 personnes à Woodstock en 1969. Joe Hill faisait partie des Wobblies, ces syndicalistes itinérants du début du vingtième siècle qui défièrent avec humour et pugnacité le patronat raciste et arrogant de l'Amérique du



Aux antipodes de nos partis de gauche actuels et même de la plupart de nos syndicats, I'IWW n'avait qu'un programme : "L'abandon total du contrôle de l'industrie à l'Union ouvrière".

Pour ces hommes, le sabotage consistait en une retenue des capacités de l'ouvrier, un ralentissement, ce qu'on nomme grève du zèle. Leur doctrine consistait à refuser "d'altérer la nourriture ou de fabriquer les produits pourris requis par le système". On les verrait s'accoquiner avec les faucheurs volontaires et les partisans de la bio si le mouvement n'avait pas été décapité. Au pays de Monsanto qui a empoisonné nombre d'Américains, les Wobblies inventaient le sabotage "bouche ouverte" qui avait pour fonction de divulguer les saloperies du patron. Parmi ces hommes, Joe Hill avait le talent d'écrire des chansons populaires sur les grèves. Il clamait : "Don't mourn, Organize", "Ne vous lamentez pas, organisez-vous". CG.

Traité pratique de phytothérapie, Remèdes d'hier pour médecine de demain



Si vous ne disposez pas d'une librairie indépendante près de chez vous,vous pouvez commander vos livres auprès de Quilombo. Une partie de la somme est reversée à S!lence. Il suffit de remplir sur papier libre, vos coordonnées, les ouvrages que vous souhaitez vous procurer, d'inscrire le montant des livres (notés sous les titres de chaque livre), de rajouter 10% du prix total pour les frais de port. Règlement par chèque (à l'ordre de Quilombo Projection). Renvoyez le tout à : Quilombo/Silence,

23, rue Voltaire, 75011 Paris. Délai de livraison entre 10 et 15 jours.

Dr Jean-Michel Morel Ed. Grancher 2008 - 618 p. - 35 €

L'auteur, médecin généraliste, ancien élève de Jean Valnet, a 28 ans de pratique dans la discipline qu'il présente et défend avec bon sens et pédagogie. Une première partie théorique expose l'histoire

et les grands principes de la phytothérapie, les notions de terrain, les formes galéniques (formes sous lesquelles se présentent le médicament) des plus traditionnelles aux plus récentes, et les principes actifs des plantes. La pratique est ensuite abordée par pathologie. Chaque chapitre est introduit par un rappel des principes anatomiques et fonctionnels concernés. On y trouve de nombreux exemples utiles de préparations. Mais bien que son livre soit accessible à tout public, l'auteur n'encourage pas à l'automédication et préconise de maintenir le diagnostic et la prescription entre les mains du praticien. Pour J.-M. Morel, seul le phytothérapeute bien formé connaît les plantes à éviter, les dosages, les formes galéniques et les voies d'administration sans danger. Il souhaite donc encourager médecins et pharmaciens à se former. Pour convaincre ses confrères sceptiques, souvent enfermés dans un modèle unique de pensée acquis à l'université, il s'appuie sur de nombreux travaux ayant démontré scientifiquement l'action des plantes. Pour les décideurs, il insiste sur l'aspect réduction des dépenses de santé. Mais cela ne l'empêche pas d'aborder les multiples raisons éthiques et écologiques de renouer avec ce savoir ancestral, ni d'épingler les lobbies pharmaceutiques et agro-alimentaires. Prudent malgré tout, il opte in fine pour une complémentarité entre médication chimique (pour les situations d'urgence) et pratiques alternatives (pour la prévention et le soin des nombreuses maladies multifactorielles de notre époque). A chacun de décider du meilleur emploi de cet ouvrage très complet : usage personnel ou cadeau à votre médecin! Constance V.

Des maisons dans les arbres



Rémi Bêcherel Ed. L'Inédite 2009 - 128 p. - 25 €

Si vous rêvez d'une cabane dans les arbres... ou plus, c'est aujourd'hui possible. L'auteur, compagnon charpentier, a mis au point des techniques respectueuses des arbres pour pouvoir s'installer dans les feuillages.

Même si les prix ne sont pas indiqués, on peut commencer à rêver avec les exemples présentés dans cet ouvrage, richement illustré. MB.

Dans un pays de cocagne

Entretien avec Jean-Guy Henckel Ed. Rue de l'Echiquier 2009 - 160 p. - 14 €

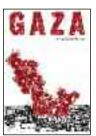


n 1991, quand Jean-Guy Henckel lance l'idée d'utiliser la production maraîchère ■biologique comme mode de réinsertion de personnes en difficulté, peu de monde croit à la viabilité du projet. Et pourtant, cela marche. Bien avant les Amap actuelles, les Jardins de Cocagne ont donc essaimé dans tout l'hexagone: avec la complicité d'environ 15000 familles qui y prennent leur panier bio, 3000 personnes bénéficient ainsi d'un processus de réinsertion dans une centaine de jardins. Sous forme d'un long entretien, Jean-Guy Henckel aborde de passionnantes questions sur ce qu'est l'aide aux per-

sonnes en difficulté, sur le rôle des travailleurs sociaux, sur le rapport aux institutions, sur le choix de l'agriculture biologique, sur l'économie solidaire... Enfin, le Réseau Cocagne qui relie les jardins permet de voir comment les expériences se diversifient, comment chacune est unique, selon le contexte local. Un dialogue passionnant. MB

Gaza Décembre 2008-Janvier 2009 Un pavé dans la mer

Ouvrage collectif Ed. Boîte à Bulles (92160 Anthony) 2009 - 320 p. - 24 €



Alors que Gaza était sous les bombardements israéliens, ce projet de livre collectif - une soixantaine d'auteurs - a été lancé pour venir en aide aux Palestiniens. Alternant textes, photos, dessins et bandes dessinées (d'ici et de là-bas), cet ouvrage rappelle les inégalités entre agresseurs et agressés : entre le 27 décembre 2008 et le

18 janvier 2009, 1316 Palestiniens tués... contre 13 côté israélien, 6000 blessés à Gaza... contre 197 de l'autre bord. De nombreux textes montrent comment la situation en est arrivée là et la démesure dans les réactions à l'étranger. Il v aussi des témoignages très intéressants de militants israéliens sur la soi-disant démocratie israélienne rappelant le contrôle des médias, les arrestations des pacifistes... et le fait que c'est surtout pour cause d'élections que ce massacre a été programmé (élections en Israël, mais aussi vacance du pouvoir aux Etats-Unis). Un chapitre présente en photos les manifestations contre la guerre côté Israël, images que les médias ne montrent évidemment jamais. Un excellent texte sur "sionisme et antisémitisme" de Pierre Stambul, de l'Union juive française pour la paix. Un livre d'une grande beauté (avec un usage parcimonieux de la bichromie), d'une grande sensibilité pour dénoncer l'horreur de la guerre. Les droits d'auteur seront reversés au Palestinian Center for Human Right, une ONG présente à Gaza. Un ouvrage de poids pour le camp de la paix. FV.

Le guide du consomma(c)teur

Stéphanie Mariaccia Ed. Sang de la Terre 2008 - 304 p. - 21,50 €

Deuxième édition enrichie d'une centaine de nouvelles adresses pour ce guide fort bien fait, à la maquette agréable, avec des textes

concis sur les questions d'actualité. Au total, 300 "réseaux" comme autant de pistes pour devenir acteur dans son acte d'achat. Mais ce genre de guide présente toujours la même limite: l'écologie n'est pas à cantonner à des actes d'achat. Et le milieu associatif présente d'autres richesses que celles qui se monnaient, M.B.



Ecologie, communauté et style de vie

Arne Næss Ed. MF 2008 - 372 p. - 22 €

Arne Næss, Norvégien, invente dans les années 1970 le concept d'écologie profonde. Il remet en cause la perception scientiste de l'humanisme - le positivisme - qui voudrait que l'homme est appelé à com-

prendre tous les fonctionnements de la nature, à les modifier et donc à être l'espèce dominante. Il critique les visions anthropocentristes (I'homme au centre) des courants philosophiques. Ses écrits vont susciter des interprétations politiques diverses et un courant Earth first! (le Terre en premier) va se développer aux Etats-Unis à





partir des années 1980, provoquant des critiques sévères de ceux qui souhaitent une approche plus sociale (l'homme ne se définit pas seulement par son rapport à la nature, mais également par son rapport entre individus). En Europe, l'écologie profonde ne rencontre pratiquement aucun écho, peut-être parce que notre histoire politique est différente, peut-être aussi parce que la notion de "grands espaces sauvages" (wilderness) n'existe pas. Si Næss parle souvent des Verts... les Verts parlent peu de Næss! Dans les années 1990, il v a eu, en France, une tentative de revue Le recours aux forêts qui s'est révélée très proche de l'extrême-droite et qui a contribué à faire classer, à tort, Næss sur ce bord politique. L'auteur, qui vient de mourir début 2009, enfin traduit en français, enrichit la critique du scientisme et du rationalisme... mais également de la croissance économique. Malgré la richesse des préfaces, postfaces, notes de bas de page et des idées avancées, l'approche philosopho-mathématique reste ardue à lire. MB.

B. D.

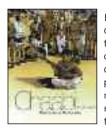
Medz Yeghern, le grand mal

Paolo Cossi Ed. Dargaud 2009 - 100 p. - 9,50 €

Profitant de la guerre, le gouvernement turc met en place le génocide arménien en 1915-1916. A partir du témoignage de survivants, l'auteur présente des tranches de vie et de souffrances. Le dessin en noir, blanc et gris, donne une grande force à l'histoire, Bouleversant, EV.

Chaabi

Marazano et Delaporte **Ed. Futuropolis** 2009 - 68 p. - 15 €



Deuxième volume de l'histoire d'un enfant qui en Inde a pris la tête d'un mouvement de révolte contre les conditions inhumaines dans les mines... et qui finira tué par l'armée. Superbes dessins, mais le scénario laisse peu de recul pour comprendre le contexte de cette révolte. MB.

L'affaire des affaires

Denis Robert, Yan Lindingre, **Laurent Astier Ed. Dargaud** 2009 - 206 p. - 22 €

Denis Robert, journaliste, enquête depuis des années sur l'argent sale et la corruption. Il a ensuite mis au jour le fonctionnement de Clearstream, une société qui gère les échanges entre banques, et pas seulement



entre les banques. Cela lui a valu un succès de presse... mais aussi une multitude de



procès. Dans ce premier tome d'une trilogie, Yan Lindingre, excellent au scénario, met en scène Denis Robert, avec un côté plus intime, pour montrer tout ce que son travail entraîne comme conséquences dans sa vie. En passant par la BD, cela permet de prendre de la distance... ce qui n'empêche pas d'y retrouver lorsque c'est possible

les vrais protagonistes. Une BD qui renforce encore le sentiment que l'on pouvait avoir en lisant les livres de Denis Robert: les élus sont souvent corrompus, d'autant plus qu'ils font plusieurs mandats. Un gros pavé en noir et blanc, particulièrement efficace. MB.

Au secours, ça fond! Léo et Léa, tome 4

Catel et Véronique Grisseaux Ed. Casterman 2009 - 40 p. - 9 €



Dans ce livre pour les petits et les grands, les jeunes héros vont accompagner leur oncle en Antarctique en mission scientifique. L'occasion d'aborder la question climatique de manière simple, malgré l'opposition de cette chipie d'Alicia. Le livre propose en conclusion quelques gestes écologiques pour limiter les dégâts. FV.

Musique

En mâchant bien

Musicast autoprod 2008 - 19 titres - 15,50 €



Premier album enregistré en concert pour Batlik qui nous avait déjà délivré quatre albums studio, sur lequel la voix se perdait de temps en temps. Là c'est le meilleur de Batlik qui vous est proposé puisque tout son art et sa

personnalité s'expriment sur scène. Tout au long de cet album, il nous présente ses chansons qui se promènent entre poésies romantiques, humour percutant et textes engagés sur fond folk/rock. L'accompagnement musical reste sobre mais enrobe d'une chaleur rythmique et mélodique la prestation scénique qui nous est ici présentée par un artiste qui sait utiliser sa voix pour faire surgir, de temps en temps, quelques intonations elles aussi enveloppées de tiédeur et de volupté. Certainement son meilleur album, alors s'il passe à côté de chez vous, n'hésitez pas à assister à son concert et attendezvous à une soirée tout en rythme et chaleur humaine. JP.

Roots meeting

No more Babylon Label À la Folie Musique 2009 - 18 titres - 70 mn - 11 €

No more Babylon c'est plus de 14 ans de carrière en matière de reggae et cela devient une évidence à l'écoute de leur dernière galette sonore. 18 titres qui nous rappellent les meilleures formations anglaises (Steel Pulse par exemple) que



ces musiciens ont croisé tout au long de leur carrière. En tant que première partie ou en tant que musiciens des plus grandes formations de renommée internationale (Yellowman, Jimmy Cliff, U Roy, etc.), No more Babylon est devenu la valeur sûre du reggae hexagonal de par la qualité des arrangements, des rythmes de leur reggae "ancienne école" et de la complicité du chant et des chœurs qui vous portent à un déhanchement sans nul pareil! La présence de nombreux artistes internationaux tout au long de l'album n'est pas étrangère à la qualité de l'ensemble. Les titres s'enchaînent, les mélodies restent et l'on se surprend à l'écouter pour la troisième fois en boucle. Si vous appréciez le reggae des origines, si vous cherchez autre chose que du reggae festif pour bande FM, vous ne vous tromperez pas en choisissant No More Babylon. JP.

Camping sauvage

Les fils de Teuhpu Irfan le Label 2009 - 15 titres + 2 films de Buster Keaton mis en musique + concert à Cergy - 10 €

Depuis dix ans que les Fils de Teuhpu écument les salles de concert en France comme à l'étranger, ils ont su développer leur propre style et sortir du lot des fanfares ska festives. Ils nous proposent avec ce nouvel album, un voyage



dans des univers musicaux très disparates, passant du rock au jazz, du ska au funk, le tout agrémenté de quelques soupçons d'Afro Beat où l'on croirait entendre le génial Fela. Mais les Fils de Teuhpu c'est aussi une passion pour les films muets. Deux films de Buster Keaton sont ainsi mis en musique et proposés sur un DVD comportant également un concert du groupe. Les Fils de Teuhpu nous délivrent ainsi une galette musicale des plus rafraîchissante, dans laquelle nous retrouvons l'esprit Teuhpu des grands moments. Des textes ironiques, mêlant humour et engagement, dérision et vivacité rythmique. Du grand art, du grand Teuhpu! Les Fils de Teuhpu font partie de ces groupes qui ont choisi de vivre leur engagement par la musique et de contribuer ainsi à apporter de la joje à son public sans oublier de rester sérieux quant à leur positionnement sur certains sujets d'actualité. Leur indépendance artistique est également tout à leur honneur (cet album étant distribué par le label Irfan créé par Les Ogres de Barback). JP.

Nous avons également reçu...

- Pain cocotte, Nathalie Nagy-Kochmann, éd. La Plage (34 Sète), 2009, 72 p. 9,90 €. On peut faire cuire son pain dans une cocotte. L'ouvrage explique la technique et donne des recettes de pains spéciaux.
- Meurtres exquis à la librairie du monde libertaire. Jean-Marc Raynaud, éd. Libertaires, 2009. 98 p. 10 € Benoît Rey donne une conférence à la librairie du 145 rue Amelot à Paris, quand les meurtres s'y multiplient : un général, un flic et un évêque, rien que ça. Portraits à l'appui, tous les militants de la Fédération anarchiste sont présents. L'auteur multiplie les références internes... au cours d'un polar où les services secrets de la FA se révèlent plus efficaces que les flics. Un bel hommage à la librairie et à ses camarades.
- Blanche, Thierry Chavant, éd. Delcourt, 2009, 48 p. 12.90 € BD. Au 18e siècle. Blanche est mariée contre son gré et délaissée. Elle tombera amoureuse d'un esclave noir, un amour interdit.
- Dernières nouvelles de la liberté, Raymond Espinose, éd. du Monde libertaire, 2008, 114 p. 10€ Neuf nouvelles sur la dérive des laissés pour compte, la corruption du système et l'importance du combat individuel.
- Une aventure rocambolesque du soldat inconnu, Crevaisons, Manu Larcenet et Daniel Casenave, éd. Dargaud, 2009, 48 p. 10,40 € Le gardien d'un immense cimetière vit tranquillement coupé du monde jusqu'à ce qu'un ressuscité, le soldat inconnu, vienne perturber son train-train. Réflexions sur la guerre et la mort.
- Mémoires d'un nouveau-né, Thierry Maricourt, éd. Chant d'Orties (91250 Saintry-sur-Seine), 2008, 72 p. 10 €. Une usine nucléaire à proximité. Un incident et voici le cerveau de nouveau-né qui évolue à toute vitesse... mais le corps ne suit pas. Une dénonciation poétique des méfaits de notre
- Achille Talon n'arrête pas le progrès, Pierre Vevs et Moski, éd. Dargaud, 2009, 48 p. 9,45 €. Les nouveaux auteurs de cette série nous allèchent avec une couverture bien écolo. Mais à part deux ou trois gags ciblés sur cette question, c'est plus généralement l'univers d'Achille Talon que l'on retrouve. Les dialogues n'atteignent pas encore les sommets de feu Greg.
- Dans la lumière du nord, Kevin Patterson, éd. Albin Michel, 2009, 2009, 386 p. 22 € Comment la génération des années 1960-1980 des Inuits a été rattrapée par la civilisation occidentale à travers le suivi d'un village du grand nord québécois. Une analyse remarquable des maux du développement, mais avec une écriture au scalpel... On n'est pas étonné d'apprendre que l'auteur est médecin militaire.
- Profession charlatan, Michel Larroche, éd. Guy Trédaniel, 2009, 320 p. 19,90 € Un jour l'auteur, médecin homéopathe et acupuncteur puis tourné vers l'énergétique, se retrouve cité dans le rapport annuel Miviludes sur les sectes... Il raconte ici son parcours de la médecine officielle aux médecines complémentaires diverses. C'est raconté avec humour et combat la chasse aux sorcières
- Salins de Camargue, territoires convoités, Jean Roché et Chantal Aubry, éd. Actes sud, 2009, 160 p. 29 € Comment le territoire a été modelé par une activité économique. Celle-ci venant à progressivement disparaître que faire des salines ... sachant que la mer monte, que le delta s'enfonce et que déjà 30 % des surfaces sont plus basses que le niveau de la mer. Quelle nature pour quels oiseaux ? Superbes photos.
- La Palestine au pied du mur, René Berthier, éd. du Monde libertaire, 2008, 140 p. 10 € En complément à l'article sur les anarchistes contre le mur (n°de mai 2009), deux textes d'analyses libertaires sur la mort d'Arafat et la construction du mur.
- ABC de l'apithérapie, se soigner grâce aux abeilles, Robert Fournier, éd. Grancher, 2009, 140 p. 15 € Les usages médicaux du miel, de la gelée royale, de la propolis, du pollen, des larves d'abeilles, du venin, de la cire.

Pour commander un ancien numéro remplir 0 + 8 + 4

Seuls ces numéros sont disponibles.
Ils sont à commander uniquement en France
Le détail des sommaires est consultable sur :
www.revuesilence.net

🗆 325 Nord-Pas-de-Calais 🗆 331 Ariège et Hautes-Pyrénées 🗀 337 Paris



Silence

9 rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04 Tél. : 04 78 39 55 33 www.revuesilence.net

Virements bancaires: CCP 550 39 Y LYON

Pour la Belgique : règlement à Brabant-Ecologie, 33 route de Renipont B - 1380 Ohain - Tél. : 00 32 2 633 10 48 CCP 000-15-19-365-54

Pour la Suisse : règlement à Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8

Tél.: (41) 22 740 46 12 CCP 17-497696-4

Abonnements : Claire Grenet et Béatrice Blondeau: mardi et jeudi: 10h-12h/14h-17h • Dépositaires et gestion : Béatrice Blondeau mardi et jeudi : 10h-12h/14h-17h • Rédaction Guillaume Gamblin et Michel Bernard : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h • Stands : Guillaume Gamblin: lundi: 10h-12h / 14h-17h • Editeur : Association S!lence • N° de commission paritaire : 0910 G 87026 • N° ISSN : 0756-2640 • Date de parution : 2° trimestre 2009 • Tirage : 7750 ex. • Administrateurs: Patrick Allamel, Michel Bernard, Patrice Bouveret, Myriam Cognard-Dechavanne, Clémence Emprin, Jean-Pierre Lepri, Pierre Lucarelli, Jean-Marc Luquet Pascal Martin, Christophe Rastoll • Directeur de publication : Jean-Pierre Lepri • Comité de rédaction : Michel Bernard, Patrice Bouveret, Guillaume Gamblin Jean-Pierre Lepri, Mimmo Pucciarelli • Pilotes de rubriques : Christian David, Sophie Dodelin, Esteban, Marion Gillier-Rebaud, Anne Girard, Pierre-Marie Jacquier, Daniel Julien, Stephen Kerckhove, Kotopo, Xavier Lhermitte, Eveline Mana, Baptiste Mylondo, Marie-Pierre Najman, Fabrice Niccolino, Jocelyn Peyret, Xavier Sérédine Francis Vergier • Maquette : Damien Bouveret (06 03 50 54 93) • Dessins: Borkowski, Coco, JPB, Lasserpe, Nono Correcteurs: Emmanuelle Pingault, Sara Martinez, Sylvie Michel, Raymond Vignal, Françoise Weité **Photographes :** Astazou, Janet Biehl, Philippe Bovet, Nick Buxton, X. Cantat, Marie Clem's, EC, Forest Action Network, FSU 62, Benjamin Gauducheau, Ben Kamorvan. Sabine Li, Bob Macinnes, Moutsie, Priartem, François Roche • Et pour ce n°: Dominique Béroule, Philippe Bovet, Benjamin Gauducheau, Christophe Goby, Geneviève Lebouteux, Alfonso López Rojo, Floréal Macarro Romero, Sara Martinez, Moutsie • Couverture : Colloghan Internet : Olivier Bidaut, Damien Bouveret, Xavier

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la

Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.



Imprimé sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par : *Atelier 26 - Loriol Tél. : 04 75 85 51 00*

Pour commander un ancien numéro :

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total $(4 \in l'$ exemplaire avant le 351, 4,60 \in ensuite). Ajouter les frais de port $(2 \in pour un ex., 3 \in pour 2 ex., 4 \in pour 3 ex. et plus).$

Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s)

+ abonnement(s):	
Merci d'écrire en majuscules	

VOS COORDONNÉES	4
Nom :	
Prénom :	
Adresse :	
Code Postal :	
Ville :	

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

autorise i etablissement teneur	ae	mon compte a	preiever	sur	ce
ernier, si sa situation le permet,	un	montant de :			

- ☐ 7 € par trimestre (abonnement petit budget)
- ☐ 11 € par trimestre (abonnement normal)

COMPTE À DÉBITER uichet N° de compte

Code de de compte clé RIB

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR :

545517

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER :

Silence

9, rue Dumenge 69317 LYON Cedex 04

Pour s'abonner à **SIlence**

remplir **2** + **3** + **4**

France	métrop	olitaine
I I UIIVU	IIICU UP	viituiiit

Découverte 1er abonnement	6 n°	20 €
Particulier	1 an	46 €
Institution	1 an	92 €
Soutien	1 an	60 € et +
Petit futé	2 ans	74€
Groupés par 3 ex	1 an	115€
Groupés par 5 ex	1 an	173 €
Petit budget	1 an	28 €

Suisse

8

Découverte 1e	abonnement 6	n°	45 FS
Particulier	1	an	85 FS

Autres pays et Dom-tom

□ Découverte 1 ^{er} abonnement	6 n°	27 €
☐ Particulier	1 an	55 €
☐ Institution	1 an	100 €
☐ Soutien	1 an	60 € et +
☐ Petit futé	2 ans	85 €
☐ Petit budget	1 an	35 €

Pour s'abonner par prélèvement automatique remplir (4) + (5) + (6)

ÉTABLISSEMENT TENEUR
DE MON COMPTE À DÉRITER

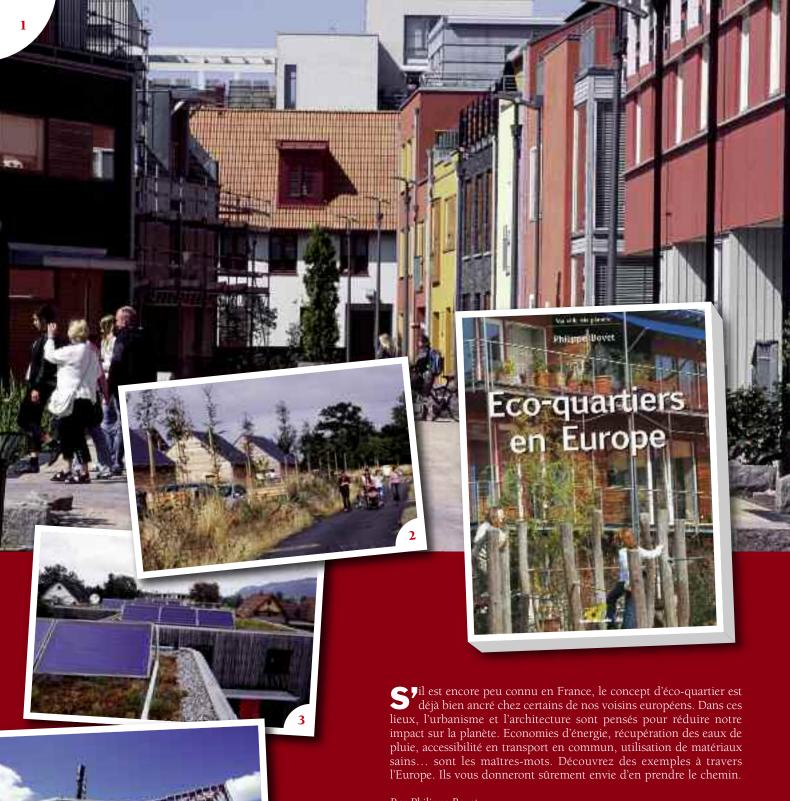
ត

DE MON COMPTE À DÉBITER		
Nom de mon agence bancaire ou CCP :		
Adresse :		
Code Postal :		

Je peux suspendre mon prélèvement sans aucun frais par simple lettre à la revue Silence.

Date et signature obligatoires :

Important : remplissez l'autorisation de prélèvement ci-dessus en y joignant obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).



Par Philippe Bovet Parution : 28 mai 2009 144 pages , 29€ - Editions Terre vivante Photos de Philippe Bovet

- 1. Suède : écoquartier, Văstra Hamnen, à Malmō, qui fonctionne à 100 % aux énergies renouvelables. L'intérieur du quartier est riche de formes d'habitat différentes et de multiples espaces verts où l'eau est souvent présente.
- 2. France: projet né de la motivation d'un maire, à Bazouges-sous-Hédé, Bretagne. 20 des 22 maisons sont construites par groupes de quatre avec, en bord de rue, un regroupement de 4 garages en bois.
- 3. Autriche: construction de 7 pavillons dans la commune de Wolfurt, 8 000 habitants, dans le Land du Vorarlberg. Les sept maisons sont construites en zigzag et sont toutes équipées de panneaux solaires thermiques.
- 4. Angleterre, nord-ouest : la société immobilière Living Villages a construit un écoquartier de 40 maisons. Les 12 maisons de la première phase ont été construites autour d'un espace vert commun.
- 5. Danemark: rénovation d'un ensemble de 18 immeubles accolés dans le centre de Copenhague (500 000 habitants). Le toit engazonné de l'espace communautaire accueille un toboggan et sa pelouse est un espace de jeux pour les enfants.

